

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

19 DÉCEMBRE 1990

PROJET DE LOI

**modifiant la nouvelle loi
communale en ce qui concerne
le régime disciplinaire**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

A. Considérations générales

Actuellement, les dispositions concernant le droit disciplinaire se trouvent réparties partout dans la nouvelle loi communale, notamment là où elle traite du statut du secrétaire communal, du receveur, des agents communaux en général et du personnel de la police.

Certaines dispositions disciplinaires sont en effet différentes selon la fonction de l'intéressé. Ainsi, par exemple, le commissaire de police n'est pas sanctionné par les mêmes autorités que le secrétaire communal ou le rédacteur. D'autres dispositions sont en revanche plus ou moins similaires, mais sont tout de même répétées à différents endroits dans la nouvelle loi communale (par exemple l'obligation d'audition, la privation de traitement en cas de suspension). Il est évident que, comme le dit Ingrid Opdebeek dans son livre « De tuchtregeling in de lokale besturen » (« Le régime disciplinaire dans les administrations locales »), cela ne rend pas plus claire la loi communale.

Ce problème peut être résolu de deux manières :

1. ou bien toutes les dispositions relatives au droit disciplinaire sont rassemblées dans un titre séparé sur le droit disciplinaire, dans lequel il y a lieu de

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

19 DECEMBER 1990

WETSONTWERP

**tot wijziging van de nieuwe
gemeentewet wat de
tuchtregeling betreft**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

A. Algemene beschouwingen

De bepalingen over het tuchtrecht zijn op dit ogenblik verspreid over heel de nieuwe gemeentewet, namelijk bij de bespreking van het statuut van de gemeentesecretaris, de ontvanger, het algemeen gemeentepersoneel en het politiepersoneel.

Sommige tuchtrechtelijke bepalingen verschillen inderdaad naar gelang van de functie van de betrokkene. Zo wordt de politiecommissaris niet door dezelfde overheid bestraft als de gemeentesecretaris of een opsteller. Andere bepalingen daarentegen zijn min of meer gelijk, maar worden toch op diverse plaatsen herhaald in de nieuwe gemeentewet (bijvoorbeeld hoorplicht, weddeverlies bij schorsing). Het hoeft geen betoog dat, zoals Ingrid Opdebeek het stelt in haar boek « De tuchtregeling in de lokale besturen », dit de gemeentewet er niet doorzichtiger op maakt.

Dit probleem kan op twee manieren worden opgelost :

1. ofwel worden alle bepalingen die betrekking hebben op het tuchtrecht, samengebracht in een afzonderlijke titel over het tuchtrecht, waarin dan een

distinguer les dispositions qui s'appliquent à certaines catégories du personnel et les dispositions qui s'appliquent à tous;

2. ou bien les dispositions disciplinaires qui sont propres à une catégorie déterminée du personnel sont maintenues dans les dispositions générales sur le statut de cette catégorie du personnel, mais les dispositions disciplinaires qui s'appliquent à tous les agents de la commune sans distinction sont reprises sous un titre séparé.

Afin de rendre le régime disciplinaire plus clair et dans le but de mettre à la disposition des autorités compétentes pour infliger une sanction disciplinaire, ainsi que du personnel concerné, un instrument facilement maniable, la première solution a été choisie.

Le présent projet de loi traite du régime disciplinaire personnel communal. Il ne traite pas de la suspension et de la révocation des bourgmestres et des échevins, matière qui est réglée par les articles 82 et 83 de la nouvelle loi communale.

Le statut disciplinaire des agents des communes portera nécessairement sur les points suivants.

1. Les sanctions disciplinaires dont peuvent faire l'objet les membres du personnel; actuellement ce sont l'avertissement, la réprimande, la suspension et la révocation; il est proposé d'y ajouter deux sanctions disciplinaires :

- a. la retenue de traitement, située entre la réprimande et la suspension;
- b. la rétrogradation, située entre la suspension et la révocation.

2. Les autorités qui sont habilitées à infliger chaque peine déterminée aux différentes catégories du personnel; ici doit primer le principe que l'autorité investie du pouvoir de nomination est également l'autorité disciplinaire.

Ce principe est d'ores et déjà retenu dans la nouvelle loi communale; l'autorité qui exerce le contrôle immédiat sur un membre du personnel peut toutefois intervenir pour des peines plus légères (avertissement, réprimande, retenue de traitement, suspension pour une durée limitée). En spécifiant, dans un chapitre séparé, les autorités compétentes, on obtient une meilleure vue sur la cohérence de l'ensemble.

3. Les faits répréhensibles qui peuvent donner lieu à l'application d'une sanction disciplinaire.

Sauf pour la police communale, toute description des faits pouvant être sanctionnés disciplinairement fait actuellement défaut. Le projet préconise pour tous les membres du personnel communal les mêmes prescriptions claires.

4. La procédure à suivre pour l'application d'une peine disciplinaire; les principes qui régissent actuellement la procédure sont fondés sur les articles suivants de la nouvelle loi communale :

— article 100 : le vote au conseil communal sur la suspension et la révocation a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages;

onderscheid moet worden gemaakt tussen bepalingen die alleen gelden voor sommige personeelscategorieën en bepalingen die gelden voor iedereen;

2. ofwel worden de tuchtrechtelijke bepalingen die eigen zijn aan een bepaalde personeelscategorie behouden in de algemene bepalingen over het statuut van deze personeelscategorie, maar worden de tuchtrechtelijke bepalingen die op alle gemeentebesturen zonder onderscheid van toepassing zijn onder een aparte titel geplaatst.

Teneinde de tuchtregeling meer overzichtelijk te maken en met als doel zowel de overheden die bevoegd zijn een tuchtsanctie op te leggen, als het personeel dat eraan is onderworpen een gemakkelijk hanteerbaar instrument ter beschikking te stellen, werd gekozen voor de eerste oplossing.

Onderhavig wetsontwerp handelt over de tuchtregeling van het gemeentepersoneel. Het handelt niet over de schorsing en de afzetting van burgemeesters en schepenen, een materie die geregeld wordt in de artikelen 82 en 83 van de nieuwe gemeentewet.

Het tuchtrechtelijk statuut voor het gemeentepersoneel zal noodzakelijkerwijze handelen over de volgende punten.

1. De tuchtstraffen die aan de personeelsleden kunnen worden opgelegd; op dit ogenblik zijn dat de waarschuwing, de berisping, de schorsing en de afzetting; er wordt voorgesteld twee tuchtstraffen toe te voegen :

- a. de inhouding van wedde tussen de berisping en de schorsing in;
- b. de terugzetting in graad tussen de schorsing en de afzetting in.

2. De overheden die ten opzichte van welbepaalde personeelscategorieën bevoegd zijn om bepaalde straffen op te leggen; hierbij moet het beginsel primeren dat de benoemende overheid ook de tuchtrechtelijke overheid is.

Dit principe wordt nu reeds aangehouden in de nieuwe gemeentewet; voor lichtere straffen (waarschuwing, berisping, inhouding van wedde, schorsing voor een beperkte duur) kan echter de overheid die het onmiddellijk toezicht op het personeelslid uitoefent, optreden. Door in een apart hoofdstuk aan te geven welke de bevoegde overheden zijn, krijgt men een beter inzicht op de onderlinge samenhang.

3. De strafbare feiten die kunnen aanleiding geven tot het treffen van een tuchtstraf.

Behalve voor de gemeentepolitie, ontbreekt momenteel elke omschrijving van de feiten die tuchtrechtelijk kunnen worden bestraft. Het ontwerp stelt voor alle leden van het gemeentepersoneel dezelfde duidelijke voorschriften voorop.

4. De procedure die moet worden gevolgd voor het opleggen van een tuchtstraf. De beginselen die thans de procedure beheersen zijn gebaseerd op de volgende artikelen van de nieuwe gemeentewet :

— artikel 100 : de stemming in de gemeenteraad over de schorsing en de afzetting gebeurt geheim en bij volstreekte meerderheid van stemmen;

— article 94 : la publicité est interdite dans tous les cas où il s'agit de questions de personnes;

— articles 152 et 220 : quelle que soit la mesure disciplinaire dont il peut faire l'objet, l'intéressé est préalablement entendu; il est dressé procès-verbal de cette audition.

Ces dispositions sont complétées par les règles découlant d'un ensemble d'arrêts du Conseil d'Etat. *L'objectif doit être d'offrir autant que possible au fonctionnaire poursuivi disciplinairement les mêmes garanties que celles offertes à une personne poursuivie pénalement.* Les sanctions disciplinaires ont en effet souvent des conséquences plus dommageables que des sanctions pénales, mais sont entourées de moins de garanties de procédure.

C'est pourquoi sont inscrites dans la nouvelle loi communale des règles explicites quant à l'obligation d'audition, à l'établissement du dossier disciplinaire, à la convocation de l'intéressé, au droit de consultation du dossier disciplinaire, au procès-verbal d'audition, à l'audition de témoins, au prononcé et à la motivation de la peine disciplinaire, à la notification de la peine disciplinaire.

5. La radiation, après l'écoulement d'un certain temps, de la sanction disciplinaire infligée, pour laquelle la nouvelle loi communale ne contient actuellement aucune disposition.

6. La suspension préventive à titre de mesure d'ordre dans l'intérêt du service, pour laquelle toute base légale faisait jusqu'à présent défaut, bien qu'elle soit régulièrement appliquée en pratique.

7. La prescription. Les infractions pénales même les plus lourdes se prescrivent après l'écoulement d'un certain laps de temps; il doit en être de même pour les fautes disciplinaires. Une réglementation à ce sujet n'existait toutefois pas.

Le présent projet de loi améliore donc la nouvelle loi communale sur un certain nombre de points importants.

1. En globalisant toutes les dispositions relatives au régime disciplinaire dans un titre distinct, les règles à suivre sont plus clairement définies et plus faciles à utiliser.

2. De nouvelles peines disciplinaires sont ajoutées, ce qui permet une sanction plus équilibrée.

3. Les autorités compétentes sont clairement désignées.

4. Les règles de procédure qui découlent actuellement de la jurisprudence du Conseil d'Etat sont inscrites dans la loi.

5. Des conditions strictes sont prévues en matière de prescription et de radiation de peines disciplinaires.

6. Une réglementation légale de la suspension préventive à titre de mesure d'ordre est instaurée.

La modification de loi proposée augmentera assurément la sécurité juridique tant pour les fonctionnaires poursuivis disciplinairement que pour l'autorité compétente.

— artikel 94 : de vergadering van de raad mag niet openbaar zijn wanneer het om personen gaat;

— artikelen 152 en 220 : voordat enige tuchtmaatregel kan worden toegepast wordt betrokkene gehoord; van dit verhoor wordt proces-verbaal opgemaakt.

Deze bepalingen worden aangevuld met de regelen voortvloeiend uit de arresten van de Raad van State. *Het streefdoel moet zijn de tuchtrechtelijk vervolgte ambtenaar zoveel mogelijk dezelfde waarborgen te bieden als een strafrechtelijk vervolgd persoon.* Tucht sancties hebben vaak immers nadeliger gevolgen dan strafrechtelijke sancties, maar zijn met minder proceduriële waarborgen omgeven.

Daarom worden in de nieuwe gemeentewet expliciete regels ingeschreven met betrekking tot de hoorplicht, het samenstellen van het tuchtdossier, de oproeping van betrokkene, het recht tot inzage van het tuchtdossier, het proces-verbaal van de hoorzitting, het horen van getuigen, de uitspraak en de motivering van de tuchtstraf, de betekening van de tuchtstraf.

5. De doorhaling van de opgelegde tuchtstraf na verloop van tijd, waarvoor thans in de nieuwe gemeentewet geen bepalingen zijn opgenomen.

6. De preventieve schorsing bij wijze van ordemaatregel in het belang van de dienst, waarvoor tot nog toe elke wettelijke basis ontbrak, alhoewel ze in de praktijk geregeld toegepast wordt.

7. De verjaring. Zelfs de zwaarste misdrijven verjaren na verloop van tijd; hetzelfde moet gelden voor tuchtrechtelijke verglijpen. Een regeling daarvoor was echter niet voorhanden.

Onderhavig wetsontwerp verbetert de nieuwe gemeentewet dus op een aantal belangrijke punten.

1. Door alle bepalingen in verband met de tuchtrekking in een aparte titel te globaliseren, worden de te volgen regels duidelijker omschreven en zijn ze beter hanteerbaar.

2. Nieuwe tuchtstraffen worden toegevoegd, wat een meerevenwichtige straftoemeting mogelijk maakt.

3. Er wordt duidelijk bepaald welke overheden bevoegd zijn.

4. De procedureregelen die thans voortvloeien uit de rechtspraak van de Raad van State worden in de wet ingeschreven.

5. Strikte voorwaarden worden ingeschreven inzake de verjaring en de doorhaling van tuchtstraffen.

6. Een wettelijke regeling van de preventieve schorsing als ordemaatregel wordt voorzien.

De voorgestelde wetswijziging zal zeker en vast de rechtszekerheid van zowel de tuchtrechtelijke vervolgte ambtenaren als van de betrokken overheid vergroten.

B. Commentaire des articles

Article 1^{er}

Cet article ajoute à la loi communale un nouveau titre XIV relatif au statut disciplinaire; ce titre comprendra les articles 281 à 317, dont le commentaire suit.

Art. 281

Compte tenu de la suggestion du Conseil d'Etat, l'article 281 dispose que le régime disciplinaire est applicable à tous les membres du personnel communal, à l'exception :

a. des membres du personnel engagés sous contrat, auxquels la législation relative au contrat de travail est applicable;

b. des membres du personnel enseignant, dont le statut ressortit à la compétence des Communautés.

En ce qui concerne les membres du personnel enseignant, les choses sont telles que les dispositions légales existantes restent d'application jusqu'à ce que le législateur décretaal fasse usage de la compétence susvisée; il en va notamment ainsi pour l'actuel statut disciplinaire, à savoir les articles 150 à 152 NLC. Ce statut de droit commun est applicable au personnel enseignant, sauf si le législateur national a réglé autrement la matière, comme c'est le cas pour le personnel de l'enseignement primaire (articles 74 à 76 des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées le 20 août 1957).

C'est pourquoi les articles 150 à 152 NLC sont maintenus uniquement pour les membres du personnel enseignant; tel est l'objet des dispositions modificatives figurant à l'article 2, 10° à 15°, du présent projet.

Enfin, il convient encore de signaler que l'article 281 ne doit pas mentionner de manière distincte le personnel nommé par l'officier de l'état civil sans en référer au conseil communal (article 154 NLC), puisque ce personnel est engagé sous contrat.

Art. 282

On ne peut acquiescer aux observations formulées par le Conseil d'Etat en ce qui concerne l'énumération des faits répréhensibles.

Il est difficile de définir de manière précise les fautes disciplinaires des fonctionnaires, parce que les obligations des fonctionnaires varient fortement selon leur qualification et le service où ils sont occupés. Il n'en est pas moins indiqué d'inclure dans la nouvelle loi communale des prescriptions générales pour l'ensemble du personnel.

B. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Dit artikel voegt een nieuwe titel XIV betreffende het tuchtrechtelijk statuut toe aan de gemeentewet; deze titel zal de artikelen 281 tot 317 bevatten, waarvan de commentaar hierna volgt.

Art. 281

Ingaand op de suggestie van de Raad van State, bepaalt artikel 281 dat de tuchtregeling van toepassing is op alle gemeentelijke personeelsleden, uitgezonderd :

a. de contractueel aangeworven personeelsleden, die onder de bepalingen van het arbeidsrecht vallen;

b. de leden van het onderwijzend personeel wier statuut tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort.

Wat de leden van het onderwijzend personeel betreft, is het zo dat, in afwachting dat de decreetgever van voormelde bevoegdheid gebruik maakt, de bestaande wetbepalingen van toepassing blijven; dit is het geval met het huidige tuchtstatuut, met name de artikelen 150 tot 152 NGW. Dit gemeenrechtelijk statuut is van toepassing op het onderwijzend personeel, tenzij de nationale wetgever de materie anders geregeld heeft, hetgeen het geval is voor het personeel van het lager onderwijs (de artikelen 74 tot 76 van het koninklijk besluit van 20 augustus 1957 houdende coördinatie van de wetten op het lager onderwijs).

Daarom worden in de wijzigende bepalingen van het voorliggende ontwerp (zie artikel 2, 10° tot 15°) de artikelen 150 tot 152 NGW behouden enkel voor de leden van het onderwijzend personeel.

Ten slotte weze nog opgemerkt dat het artikel 281 geen afzonderlijke melding dient te maken van het personeel dat door de ambtenaar van de burgerlijke stand zonder tussenkomst van de gemeenteraad benoemd wordt (artikel 154 NGW), vermits dit personeel contractueel aangeworven is.

Art. 282

Er kan niet akkoord gegaan worden met de opmerkingen die de Raad van State uitbrengt ten aanzien van de opsomming van de strafbare feiten.

Het is moeilijk disciplinaire vergrijpen van de ambtenaren nauwkeurig te definiëren, omdat de verplichtingen van de ambtenaren sterk verschillen volgens hun kwalificatie en de dienst waar zij werkzaam zijn. Het is niettemin aangewezen in de nieuwe gemeentewet algemene voorschriften op te nemen voor gans het personeel.

Une référence à des infractions pénales n'est pas relevante; les infractions pénales ne doivent pas nécessairement être réprimées disciplinairement; l'inverse est également vrai.

Il n'est pas non plus exact de considérer que l'énumération des faits répréhensibles, mentionnée à l'article 282, serait incomplète; une infraction disciplinaire est toujours soit un manquement aux devoirs professionnels, soit un acte qui compromet la dignité de la fonction; il ressort de cette disposition que les faits de la vie privée peuvent également donner lieu à l'application d'une sanction disciplinaire, à condition qu'ils jettent le discrédit sur la fonction.

Lesdites définitions des infractions disciplinaires sont d'ailleurs utilisées dans la jurisprudence du Conseil d'Etat (arrêt Lauwers, n° 1 540 du 7 mai 1952; arrêt Sevenoo, n° 4 110 du 28 février 1955; arrêt Van Dijck, n° 10 552 du 14 avril 1964; arrêt Van Dijck, n° 12 394 du 16 mai 1967; arrêt Bergmans, n° 28 830 du 17 novembre 1987).

En outre, elles figurent déjà dans différents lois et arrêtés :

- article 404 du Code judiciaire;
- articles 7 et 122 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements;

- loi du 11 février 1986 sur la police communale (articles 196, 197, 200, 210, 211, 212 et 213 NLC);

- arrêté royal du 23 septembre 1987 portant règlement de la discipline des membres de l'auditorat, du bureau de coordination et du greffe du Conseil d'Etat;

- arrêté royal du 9 mars 1988 déterminant les conditions de nomination, de suspension et de révocation du greffier provincial.

Toutes les infractions visées au point 3 de l'article 282 proposé concernent les violations des dispositions prohibitives en matière d'exploitation d'un commerce ou d'exercice d'une activité accessoire par certaines catégories d'agents.

Art. 283

La nouvelle loi communale (articles 150 et 152) mentionne les peines disciplinaires suivantes :

- l'avertissement et la réprimande. Ces deux sanctions sont des peines morales destinées à mettre l'intéressé en garde en lui signalant en quoi un comportement déterminé est incorrect et en l'encourageant à se comporter correctement à l'avenir;

Een verwijzing naar strafrechtelijke overtredingen is niet relevant; strafrechtelijke inbreuken hoeven niet noodzakelijk tuchtrechtelijk beteugeld te worden; het omgekeerde is evenzeer waar.

Het is ook niet juist te stellen dat de opsomming van de strafbare feiten, vermeld in artikel 282, onvolledig zou zijn; een tuchtrechtelijke overtreding is steeds, hetzij een tekortkoming in de beroepsplicht, hetzij een handeling die de waardigheid van het ambt in het gedrang brengt; uit deze bepaling blijkt dat feiten uit het privé-leven ook aanleiding kunnen geven tot een tuchtsanctie op voorwaarde dat zij het ambt in diskrediet brengen.

Genoemde omschrijvingen van de tuchtrechtelijke overtredingen worden overigens in de rechtspraak van de Raad van State gehanteerd (arrest Lauwers, n° 1 540 van 7 mei 1952; arrest Sevenoo, n° 4 110 van 28 februari 1955; arrest Van Dijck, n° 10 552 van 14 april 1964; arrest Van Dijck, n° 12 394 van 16 mei 1967; arrest Bergmans, n° 28 830 van 17 november 1987).

Bovendien komen ze reeds voor in verscheidene wetten en besluiten :

- artikel 404 van het Gerechtelijk Wetboek;
- artikelen 7 en 122 van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel, van het opvoedend hulp personeel, van het paramedisch personeel der inrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaal onderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst die belast is met het toezicht op deze inrichtingen;

- wet van 11 februari 1986 op de gemeentepolitie (artikel 196, 197, 200, 210, 211, 212 en 213 van de nieuwe gemeentewet);

- koninklijk besluit van 23 september 1987 houdende het tuchtreglement van de leden van het auditoraat, het coördinatiebureau en de griffie van de Raad van State;

- koninklijk besluit van 9 maart 1988 tot vaststelling van de voorwaarden voor benoeming, schorsing en afzetting van de provinciegriffier.

De overtredingen opgesomd in punt 3 van het voorgestelde artikel 282 hebben alle te maken met inbreuken op de verbodsbepalingen inzake het drijven van een handel of het uitoefenen van een nevenactiviteit door bepaalde categorieën van personeelsleden.

Art. 283

De nieuwe gemeentewet (artikelen 150 en 152) vermeldt volgende tuchtstraffen :

- de waarschuwing en de berisping. Beide sancties zijn morele straffen met een waarschuwend karakter, waardoor betrokkene wordt gewezen op het verkeerde van een bepaald gedrag en wordt aangespoord om zich voortaan correct te gedragen;

— la suspension qui dénie au fonctionnaire le droit d'exercer sa fonction pendant une certaine période. La suspension n'a pas que des conséquences morales; elle prive l'intéressé de la jouissance des droits et des avantages qui résultent normalement de l'exercice de la fonction;

— la révocation lorsque le fonctionnaire est jugé incapable ou indigne d'exercer sa fonction.

L'article 283 ajoute deux nouvelles mesures disciplinaires aux quatre déjà existantes :

— la retenue de traitement, placée entre la réprimande et la suspension, qui permet au fonctionnaire de continuer à exercer sa fonction mais avec privation d'une partie de son traitement pour une période déterminée. A part l'aspect moral, cette peine atteint l'intéressé également dans son existence matérielle, mais sans le priver de l'exercice de sa fonction;

— la rétrogradation, placée entre la suspension et la révocation, par laquelle l'intéressé reçoit un grade inférieur. La rétrogradation est une peine lourde avec de graves conséquences morales et matérielles. Cependant, elle peut empêcher que soit infligée trop vite la révocation. De plus, comme le montrera le commentaire de l'article 285, la durée de la suspension est limitée, tandis qu'actuellement la durée maximale de cette mesure disciplinaire n'est pas indiquée, sauf pour le secrétaire, le receveur et le comptable spécial. A cause de la limitation de la durée de la suspension à un maximum de trois mois, il était nécessaire de prévoir une nouvelle mesure disciplinaire entre la suspension et la révocation.

Actuellement, tant la retenue de traitement que la rétrogradation figurent comme mesures disciplinaires dans le statut du personnel de l'Etat.

La liste des mesures disciplinaires énumérées à l'article 283 est limitative. Seules ces sanctions peuvent être infligées. Le principe de droit pénal « nulla poena sine lege » trouve dès lors ici une application inconditionnelle.

Art. 284

Cet article dispose que la retenue de traitement ne peut être infligée que pour trois mois au plus.

Elle ne peut excéder vingt pour cent du traitement mensuel brut; aucune retenue ne peut être appliquée sur les allocations et indemnités.

Cependant, la commune doit en tout cas garantir un traitement égal au minimum de moyens d'existence.

Cette règle est identique à celle qui existe pour le personnel de l'Etat.

— de la schorsing waardoor de ambtenaar voor een bepaalde periode het recht ontzegd wordt om zijn functie uit te oefenen. De schorsing heeft niet alleen morele gevolgen; zij ontnemt de betrokkene ook het genot van de rechten en de voordelen die normaal voortvloeien uit de uitoefening van het ambt;

— de afzetting waardoor de ambtenaar onbekwaam of onwaardig geacht wordt zijn functie uit te oefenen.

Het voorgestelde artikel 283 voegt aan deze vier bestaande tuchtmaatregelen twee nieuwe toe :

— de inhouding van wedde, geplaatst tussen de berisping en de schorsing, waardoor de ambtenaar zijn functie kan blijven uitoefenen maar met verlies van een gedeelte van zijn wedde voor een bepaalde periode. Naast het morele aspect treft deze straf betrokkene ook in zijn materieel bestaan, evenwel zonder dat hem de uitoefening van zijn functie wordt ontzegd;

— de terugzetting in graad, geplaatst tussen de schorsing en de afzetting, waardoor aan betrokkene een lagere graad wordt toegekend. De terugzetting in graad is een zware straf met ernstige morele en materiële gevolgen. Zij kan evenwel vermijden dat te vlug de afzetting wordt opgelegd. Bovendien wordt, zoals zal blijken uit de bespreking van artikel 285, de schorsing beperkt in duur, daar waar voor deze tuchtmaatregel thans, behalve voor de secretaris, de ontvanger en de bijzonder rekenplichtige, geen maximale duur wordt aangegeven. Door het beperken van de duur van de schorsing tot maximum drie maanden, was het noodzakelijk tussen de schorsing en de afzetting een nieuwe tuchtmaatregel te voorzien.

Zowel de inhouding van wedde als de terugzetting in graad zijn thans als tuchtmaatregel opgenomen in het statuut van het Rijkspersoneel.

De lijst van de in artikel 283 opgesomde tuchtmaatregelen is limitatief. Uitsluitend deze sancties mogen worden opgelegd. Het strafrechtelijk beginsel « nulla poena sine lege » vindt hier dus onvoorwaardelijk toepassing.

Art. 284

Dit artikel bepaalt dat de inhouding van wedde slechts mag worden toegepast voor ten hoogste drie maanden.

Zij mag niet meer dan twintig procent van de brutomaandwedde bedragen; er is geen inhouding op de toelagen en vergoedingen.

De gemeente dient echter steeds een wedde gelijk aan het bestaansminimum te waarborgen.

Deze regeling is dezelfde als degene die geldt voor het Rijkspersoneel.

Art. 285

Le Conseil d'Etat a fait observer qu'il serait souhaitable d'uniformiser la durée des sanctions disciplinaires.

C'est pourquoi l'article 285 en projet limite la peine de la suspension à trois mois au plus pour toutes les catégories de personnel.

Puisque le projet de loi établit un éventail plus large de peines disciplinaires, il n'y a plus de raison d'opérer une distinction entre le secrétaire et le receveur, d'une part, et les autres membres du personnel, d'autre part.

Pour les agents de l'Etat également, la suspension est prononcée pour une période de trois mois au plus.

Le texte proposé prévoit que la suspension entraîne pendant toute sa durée la privation de traitement. Cette disposition est dérogatoire au régime existant, en ce sens que maintenant toute suspension entraîne actuellement la privation du traitement, à moins que l'autorité qui l'impose n'en décide autrement. Il n'y a plus de possibilité de prononcer la suspension avec maintien total ou partiel du traitement.

En effet, il est de règle qu'un membre du personnel doit effectivement accomplir des prestations pour pouvoir prétendre à une rémunération. Le troisième alinéa prévoit toutefois que la commune est tenue de garantir en tout cas le minimum de moyens d'existence sur une base mensuelle.

Art. 286

Le texte proposé dispose que la rétrogradation consiste en l'attribution d'un grade doté d'une échelle de traitements inférieure ou qui occupe un rang inférieur dans la hiérarchie. Le grade dans lequel l'agent est rétrogradé doit figurer au cadre dont il relève (personnel administratif, personnel technique, personnel de police, etc.)

Si l'emploi visé n'est pas vacant, la rétrogradation s'accomplit en surnombre et l'emploi « quitté » reste bloqué.

Art. 287

§ 1^{er}. En principe, l'autorité investie du pouvoir de nomination est également l'autorité disciplinaire. Le texte proposé prévoit dès lors que le conseil communal inflige les mesures disciplinaires aux agents rémunérés par la commune dont la nomination est attribuée aux autorités communales.

Il peut être dérogé à ce principe général :

- a) lorsqu'il s'agit d'infliger les peines les moins lourdes;
- b) lorsqu'il s'agit d'infliger des mesures disciplinaires pour des catégories spécifiques de personnel.

Art. 285

De Raad van State heeft gesteld dat het wenselijk is dat er eenheid gebracht wordt in de omvang van de tuchtstraffen.

Daarom werd in het ontworpen artikel 285 de tuchtstraf schorsing beperkt tot ten hoogste drie maanden voor alle categorieën van personeel.

Vermits het wetsontwerp een grotere waaier van tuchtstraffen invoert, is er geen reden meer om een onderscheid te maken tussen secretaris en ontvanger enerzijds, en de overige personeelsleden anderzijds.

Ook voor de Rijksambtenaren wordt de schorsing uitgesproken voor ten hoogste 3 maanden.

De voorgestelde tekst bepaalt dat de schorsing zolang zij duurt verlies van wedde tot gevolg heeft. Deze regeling wijkt af van de thans bestaande in die zin dat nu elke schorsing verlies van wedde tot gevolg heeft tenzij de overheid die ze oplegt, anders beslist. De mogelijkheid om de schorsing uit te spreken met volledig of gedeeltelijk behoud van wedde wordt niet meer geboden.

Het is immers de regel dat een personeelslid effectief dienst moet verrichten om op bezoldiging aanspraak te kunnen maken. Wel voorziet het derde lid dat in elk geval het bestaansminimum op maandbasis door de gemeente moet worden gewaarborgd.

Art. 286

De voorgestelde tekst bepaalt dat de terugzetting in graad bestaat in de toekenning van een graad waaraan een lagere weddeschaal is verbonden of die in de hiërarchie een lagere rang inneemt. De graad waarin de terugzetting plaats heeft, moet voorkomen in de personeelsformatie, waartoe de betrokkene behoort (administratief personeel, technisch personeel, politiepersoneel, enz.)

Indien de bedoelde betrekking niet vacant is, gebeurt de terugzetting in overtal en wordt de « verlaten » betrekking geblokkeerd.

Art. 287

§ 1. In beginsel is het de benoemende overheid die ook de tuchtrechtelijke overheid is. De voorgestelde tekst bepaalt dan ook dat ten aanzien van de door de gemeente bezoldigde beampten wier benoeming aan de gemeenteverheid opgedragen is, de tuchtmaatregelen worden opgelegd door de gemeenteraad.

Van dit algemeen beginsel kan worden afgeweken :

- a) voor het opleggen van minder zware straffen;
- b) voor het opleggen van tuchtmaatregelen voor specifieke personeelscategorieën.

Ces dispositions ne dérogent pas au régime existant tel qu'il figure dans la nouvelle loi communale.

Les §§ 2 et 3 du présent article reprennent les dispositions de l'article 150, § 2, relatif à la tutelle administrative qui est applicable en la matière aux communes pour lesquelles l'autorité nationale est compétente en ce qui concerne l'organisation de cette tutelle.

Art. 288

Comme il est déjà prévu actuellement dans la nouvelle loi communale, le collège des bourgmestre et échevins peut infliger au personnel de la commune les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande et de la suspension pour un terme limité. Conformément à ce qui a été indiqué ci-avant, quant à l'article 285, le pouvoir de suspension du collège échevinal est limité à un mois au plus (au lieu de six semaines); l'uniformité est ainsi réalisée avec le pouvoir de suspension du bourgmestre à l'égard du personnel de police (cf. articles 292 et 296). Le texte proposé rend le collège des bourgmestre et échevins également compétent pour infliger la nouvelle peine de la retenue de traitement. Le collège des bourgmestre et échevins ne peut toutefois infliger les peines disciplinaires précitées :

— au secrétaire, au secrétaire adjoint, au receveur local et au comptable spécial des régies communales, pour lesquels le conseil communal est compétent;

— au personnel de police pour lequel le bourgmestre est compétent.

Art. 289

§ 1^{er}. Conformément à l'article 191 de la nouvelle loi communale, les commissaires de police sont nommés par le Roi. Dès lors, le présent paragraphe octroie au Roi, étant l'autorité investie du pouvoir de nomination, la pleine compétence pour infliger les peines disciplinaires énumérées dans le nouvel article 283. Il n'est pas dérogé à la réglementation actuellement en vigueur.

§ 2. Le gouverneur de province peut infliger aux commissaires de police les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus. Il n'est pas dérogé aux dispositions actuellement en vigueur, sauf dans la mesure où le gouverneur de province devient également compétent pour infliger la retenue de traitement. Dans les 24 heures, il informe les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision.

§ 3. Sauf dans les cas d'extrême urgence, le Roi et le gouverneur de province informent le bourgmestre de leur intention d'infliger une mesure disciplinaire.

Deze regeling wijkt niet af van de bestaande, in de nieuwe gemeentewet opgenomen regeling.

De §§ 2 en 3 van dit artikel hernemen de bepalingen van artikel 150, § 2, betreffende het administratief toezicht dat ter zake van toepassing is op die gemeenten, waarvoor de nationale overheid bevoegd is inzake de organisatie van dit toezicht.

Art. 288

Zoals nu reeds in de nieuwe gemeentewet voorzien is, kan het college van burgemeester en schepenen het personeel van de gemeente de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping en schorsing voor een beperkte termijn opleggen. Overeenkomstig hetgeen hierboven met betrekking tot artikel 285 werd uiteengezet, wordt de schorsingsbevoegdheid van het schepencollege beperkt tot ten hoogste één maand (in plaats van zes weken); also wordt er eenvormigheid bereikt met de schorsingsbevoegdheid van de burgemeester ten aanzien van het politiepersoneel (zie artikelen 292 en 296). Volgens de voorgestelde tekst is het college van burgemeester en schepenen ook bevoegd voor het opleggen van de nieuwe straf van inhouding van wedde. Het college van burgemeester en schepenen kan de bovenvermelde tuchtmaatregelen evenwel niet opleggen aan :

— de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger en de bijzonder rekenplichtige van de gemeentebedrijven, voor wie de gemeenteraad bevoegd is;

— het politiepersoneel voor wie de burgemeester bevoegd is.

Art. 289

§ 1. De commissarissen van politie worden overeenkomstig artikel 191 van de nieuwe gemeentewet benoemd door de Koning. Derhalve verleent onderhavige paragraaf aan de Koning, zijnde de benoemende overheid, de volle bevoegdheid tot het opleggen van de tuchtstraffen vermeld in het nieuwe artikel 283. Van de thans bestaande regeling wordt niet afgeweken.

§ 2. De provinciegouverneur kan de commissarissen van politie de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen. Van de thans bestaande regeling wordt niet afgeweken. Alleen wordt de provinciegouverneur ook bevoegd gemaakt voor het opleggen van de inhouding van wedde. Hij stelt binnen 24 uur de Ministeries van Binnenlandse Zaken en van Justitie in kennis van zijn beslissing.

§ 3. Behoudens in hoogdringende gevallen brengen de Koningen en de provinciegouverneur, de burgemeester op de hoogte van hun voornemen een tuchtmaatregel

C'est ainsi qu'il faut éviter que le bourgmestre, en tant que chef de la police communale, ne soit informé qu'à l'issue de la procédure disciplinaire.

Cette formalité, qui est antérieure à la décision prise, ne doit pas être considérée comme une formalité substantielle.

Le § 4 reprend sans modifications la disposition relative au recours contre la décision du gouverneur de province.

§ 5. Le bourgmestre peut infliger les mêmes peines disciplinaires que le gouverneur de province. Il informe celui-ci ainsi que les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les 24 heures.

Le § 6 reprend sans modifications les règles relatives à la tutelle administrative qui sont applicables aux communes pour lesquelles l'autorité nationale est compétente (article 196, §§ 2 et 3, de la nouvelle loi communale).

Art. 290

Le gouverneur de province nomme les commissaires adjoints. Dès lors, cet article lui donne pleine compétence pour infliger les peines disciplinaires prévues à l'article 283. Il s'agit d'une confirmation de la situation existant actuellement.

Sauf dans les cas d'extrême urgence, il informe le bourgmestre de son intention. Cette formalité, qui est antérieure à la décision prise, ne doit pas être considérée comme une formalité substantielle.

Le gouverneur de province informe les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les 24 heures.

Le bourgmestre peut infliger aux commissaires de police adjoints les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus. Dans les 24 heures, il informe le gouverneur de province et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice. Ceci est également une confirmation de la situation existante, sauf en ce que le bourgmestre est également habilité à infliger la nouvelle peine de la retenue de traitement.

Les dispositions relatives au recours et à la tutelle administrative qui s'appliquent aux communes pour lesquelles l'autorité nationale est compétente (article 197, §§ 2 et 3, de la nouvelle loi communale), sont reprises sans modification.

Art. 291

Cet article dispose que le commissaire de police en chef est soumis au même régime disciplinaire que les commissaires de police, ce qui est également une confirmation de la situation existante.

op te leggen. Zodoende moet worden vermeden dat de burgemeester als hoofd van de gemeentepolitie pas na verloop van de tuchtrechtelijke procedure op de hoogte wordt gebracht.

Die vormvereiste, die aan de beslissing voorafgaat, moet niet worden beschouwd als een substantiële vormvereiste.

§ 4 herneemt ongewijzigd de bepaling inzake het beroep tegen de beslissing van de provinciegouverneur.

§ 5. De burgemeester kan dezelfde tuchtstraffen opleggen als de provinciegouverneur. Hij stelt deze laatste evenals de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen 24 uur in kennis van zijn beslissing.

§ 6 herneemt ongewijzigd de regelen inzake administratief toezicht die van toepassing zijn op die gemeenten waarvoor de nationale overheid bevoegd is (artikel 196, §§ 2 en 3, van de nieuwe gemeentewet).

Art. 290

De provinciegouverneur benoemt de adjunct-commissarissen. Bijgevolg wordt hem in onderhavig artikel de volle bevoegdheid gegeven om de tuchtstraffen voorzien in artikel 283 op te leggen. Dit is een bevestiging van de thans bestaande situatie.

Behoudens in hoogdringende gevallen brengt hij de burgemeester van zijn voornemen op de hoogte. Die vormvereiste, die aan de beslissing voorafgaat, moet niet worden beschouwd als een substantiële vormvereiste.

De provinciegouverneur stelt de Ministers van Binnenlandse Zaken en Justitie binnen 24 uur in kennis van zijn beslissing.

De burgemeester kan aan de adjunct-commissarissen van politie de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen. Binnen de 24 uur stelt hij de provinciegouverneur en de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie op de hoogte. Ook dit is een bevestiging van de bestaande situatie. Alleen wordt de burgemeester ook toegelaten de nieuwe straf van inhouding op te leggen.

De bepalingen inzake beroep en administratief toezicht die van toepassing zijn op die gemeenten, waarvoor de nationale overheid bevoegd is (artikel 197, §§ 2 en 3 van de nieuwe gemeentewet), worden ongewijzigd hernomen.

Art. 291

Dit artikel stelt dat de hoofdcommissaris van politie aan dezelfde tuchtregeling is onderworpen als de commissarissen van politie, hetgeen eveneens een bevestiging is van de bestaande situatie.

Art. 292

§ 1^{er}. Pour les autres membres de la police urbaine, c'est le conseil communal qui est compétent pour infliger les peines disciplinaires mentionnées à l'article 283. En effet, pour cette catégorie, le conseil communal est l'autorité qui nomme. Tandis que, pour les agents communaux ordinaires, le collège des bourgmestre et échevins est compétent pour infliger les peines disciplinaires les moins lourdes, c'est le bourgmestre qui peut infliger les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus aux membres de la police urbaine.

Le § 2 est une confirmation de la possibilité actuelle de recours pour les intéressés dans les communes pour lesquelles l'autorité nationale est compétente en matière de tutelle administrative (article 200, § 2, de la nouvelle loi communale).

Art. 293

Cet article prévoit que le commissaire de police en chef, le commissaire, le commissaire de police adjoint et l'inspecteur principal de première classe ne peuvent, pour des faits commis dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, se voir infliger des mesures disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur général près la cour d'appel.

Art. 294

Le gouverneur de province nomme le commissaire de brigade et est dès lors compétent pour lui infliger les peines disciplinaires mentionnées à l'article 283. Dans les 24 heures, il informe de sa décision les bourgmestres concernés, le commissaire d'arrondissement, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice. Cet article est une confirmation des dispositions existantes.

Art. 295

§ 1^{er}. Le gouverneur de province nomme le garde champêtre en chef et le garde champêtre unique et est donc compétent pour infliger les mesures disciplinaires mentionnées à l'article 283. Sauf dans les cas d'extrême urgence, il informe le bourgmestre de son intention. Dans les 24 heures, il informe de sa décision le commissaire de brigade, le bourgmestre, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice. Ceci est également une confirmation des dispositions existantes.

§ 2. Le bourgmestre est compétent pour infliger au garde champêtre en chef et au garde champêtre unique la mesure disciplinaire de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Art. 292

§ 1. Voor de andere leden van de stedelijke politie is het de gemeenteraad die bevoegd is om de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 op te leggen. Voor deze categorie is het immers de gemeenteraad die de benoemende overheid is. Waar voor het gewone gemeentepersoneel het college van burgemeester en schepenen bevoegd is de minder zware tuchtstraffen op te leggen, is het voor de stedelijke politie de burgemeester die de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor ten hoogste één maand kan opleggen.

§ 2 is een bevestiging van de bestaande beroepsmogelijkheid voor de betrokkenen van die gemeenten waarvoor de nationale overheid bevoegd is inzake administratief toezicht (artikel 200, § 2, van de nieuwe gemeentewet).

Art. 293

Dit artikel bepaalt dat aan de hoofdcommissaris, de commissaris, de adjunct-commissaris van politie en de hoofdinspecteur van eerste klasse, voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, slechts tuchtmaatregelen mogen worden opgelegd op voorstel of met de instemming van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

Art. 294

De provinciegouverneur benoemt de brigadecommissaris en is dus ook bevoegd om hem de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 op te leggen. Binnen 24 uur stelt hij de betrokken burgemeesters, de arrondissementscommissaris, de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie in kennis van zijn beslissing. Dit artikel is een bevestiging van de bestaande regeling.

Art. 295

§ 1. De provinciegouverneur benoemt de hoofdveldwachter en de enige veldwachter en is dus bevoegd de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 283 op te leggen. Hij brengt van zijn voornemen, behoudens hoogdringende gevallen, de burgemeester op de hoogte. Binnen 24 uur stelt hij de brigadecommissaris, de burgemeester, de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie in kennis van zijn beslissing. Ook dit is een bevestiging van de bestaande regeling.

§ 2. De burgemeester is bevoegd om aan de hoofdveldwachter en de enige veldwachter de tuchtmaatregel van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand op te leggen.

Dans les 24 heures, il informe de sa décision le commissaire de brigade, le gouverneur de province, les Ministres de l'Intérieur et de la Justice. De manière telle que les dispositions existantes sont reprises. Cependant, est accordée au bourgmestre la possibilité d'infliger la retenue de traitement.

Le § 3 reprend le régime existant relatif au recours administratif qui s'applique aux communes pour lesquelles l'autorité nationale est compétente (article 212, § 2).

Art. 296

§ 1^{er}. Les autres membres de la police rurale sont nommés par le conseil communal, qui est donc aussi compétent pour infliger les peines disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Comme il est prévu pour les membres de la police urbaine, le bourgmestre est compétent pour leur infliger les mesures disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Le § 2 reprend les dispositions existantes relatives au recours administratif qui s'applique aux communes précitées (article 213, § 2).

Art. 297

Cet article reprend les règles existantes en matière de manquements dans les missions judiciaires, actuellement contenues dans l'article 214 de la nouvelle loi communale.

Art. 298

Selon l'article 54 de la nouvelle loi communale, les receveurs régionaux sont nommés par le gouverneur. L'article 299 proposé lui attribue par conséquent le pouvoir d'infliger aux receveurs régionaux les peines disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Art. 299

L'autorité disciplinaire ne peut infliger de mesure disciplinaire qu'après avoir entendu l'intéressé en ses moyens de défense sur tous les faits mis à sa charge.

L'audition préalable est une formalité substantielle et doit avoir lieu avant le prononcé de la peine disciplinaire. Il doit y être procédé par l'autorité qui inflige la sanction disciplinaire. L'organisation de l'audition ne peut donc pas être déléguée à un autre organe ou à un fonctionnaire. Si le conseil communal est l'autorité disciplinaire compétente, une audition par le collège des bourgmestre et échevins ne suffit

Binnen 24 uur brengt hij de brigadecommissaris, de provinciegouverneur, de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie op de hoogte van zijn beslissing. De bestaande regeling wordt zodoende hernomen. Evenwel wordt de burgemeester de mogelijkheid gegeven de inhouding van wedde op te leggen.

§ 3 herneemt de bestaande regeling inzake administratief beroep die van toepassing is op die gemeenten waarvoor de nationale overheid bevoegd is (artikel 212, § 2).

Art. 296

§ 1. De andere leden van de landelijke politie worden benoemd door de gemeenteraad, die dus ook bevoegd is voor het opleggen van de tuchtstraffen vermeld in artikel 283.

De burgemeester is hier net zoals voor de leden van de stedelijke politie, bevoegd om hen de tuchtmaatregel van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand op te leggen.

§ 2 herneemt de bestaande regeling inzake administratief beroep die van toepassing is op voorvermelde gemeenten (artikel 213, § 2).

Art. 297

Dit artikel herneemt de bestaande regeling inzake de tekortkomingen in de gerechtelijke opdrachten, die thans vervat is in artikel 214 van de nieuwe gemeentewet.

Art. 298

Volgens artikel 54 van de nieuwe gemeentewet worden gewestelijke ontvangers door de gouverneur benoemd. Het voorgestelde artikel 299 verleent hem bijgevolg de bevoegdheid om de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 283 aan de gewestelijke ontvangers op te leggen.

Art. 299

De tuchtoverheid kan een tuchtmaatregel slechts opleggen indien zij de betrokkene in zijn middelen van verdediging heeft gehoord betreffende elk ten laste gelegd feit.

Het voorafgaande verhoor is een substantiële vormvereiste en moet plaatsvinden voor de tuchtstraf wordt uitgesproken. Het moet worden afgenomen door de overheid die de tuchtstraf oplegt. Het afnemen van het verhoor kan dus niet worden gedelegeerd aan een ander orgaan of aan een ambtenaar. Wanneer de gemeenteraad de bevoegde disciplinaire overheid is, voldoet een verhoor door het college van burgemeester

donc pas. Le fonctionnaire poursuivi disciplinairement doit en outre être entendu au sujet de tous les faits sur lesquels la peine disciplinaire sera éventuellement fondée.

Le droit de défense est davantage que le simple fait de répondre aux questions posées par l'autorité disciplinaire; il suppose un débat contradictoire, qui doit débiter par la lecture des faits mis à charge, et à l'issue duquel l'intéressé et son défenseur auront toujours la faculté de s'exprimer en dernier lieu.

Pendant le cours de la procédure (notamment l'audition), l'intéressé peut se faire assister par le défenseur de son choix. Il doit lui-même prendre l'initiative à cette fin. Celui qui assiste l'intéressé peut donc être un avocat, un délégué syndical, un collègue ou un tiers.

Art. 300

Préalablement à l'audition, l'autorité disciplinaire constitue un dossier disciplinaire qui contient toutes les pièces en rapport avec les faits mis à charge. Les droits de la défense seraient violés s'il n'en était pas ainsi. L'autorité disciplinaire constitue un dossier disciplinaire *complet* : le fonctionnaire a le droit de se défendre en connaissance de cause; le juge disciplinaire a l'obligation de juger en connaissance de cause.

Art. 301

La convocation pour l'audition se fait, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise de la convocation contre accusé de réception, au moins douze jours ouvrables avant la comparution. Ce délai doit permettre à l'intéressé de préparer l'audition, de faire appel à un défenseur et de prendre connaissance du dossier disciplinaire.

Le fonctionnaire qui est entendu a le droit d'être informé sur les motifs de l'audition, les faits mis à charge, les facilités dont il peut faire usage en vue de sa défense, comme l'assistance et la consultation du dossier. C'est pourquoi cet article précise que la convocation doit mentionner :

1. les faits mis à charge;
2. le fait qu'une mesure disciplinaire est envisagée et qu'un dossier disciplinaire est constitué;
3. le lieu, le jour et l'heure de l'audition;
4. le droit de l'intéressé de se faire assister par un défenseur de son choix;
5. le lieu où et le délai dans lequel le dossier disciplinaire peut être consulté;
6. le droit de l'intéressé de demander la publicité de l'audition, lorsqu'il doit comparaître devant le conseil communal;
7. le droit de demander l'audition de témoins, ainsi que la publicité de cette audition.

en schepenen dus niet. Tevens moet de tuchtrechtelijk vervolgte ambtenaar worden gehoord over alle feiten waarop de tuchtstraf eventueel zal worden gebaseerd.

Het recht van verdediging is meer dan een louter antwoorden op de door de tuchtoverheid gestelde vragen; het veronderstelt een tegensprekelijk debat, dat begint met de voorlezing van de ten laste gelegde feiten, en op het einde waarvan de betrokkene en zijn verdediger steeds het laatste woord hebben.

De betrokkene kan zich tijdens het verloop van de procedure (onder andere de hoorzitting) laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze. Daartoe moet hij zelf het initiatief nemen. Degene die betrokkene bijstaat kan dus zijn een advocaat, een syndicaal afgevaardigde, een collega of een derde.

Art. 300

Voorafgaandelijk aan de hoorzitting stelt de tucht-overheid een tuchtdossier samen dat alle stukken bevat die betrekking hebben op de ten laste gelegde feiten. De rechten van de verdediging zouden worden geschonden wanneer dit niet zou gebeuren. De disciplinaire overheid stelt een *volledig* tuchtdossier samen : de ambtenaar heeft het recht zich met kennis van zaken te verdedigen; de tuchtrechter is verplicht om met kennis van zaken te oordelen.

Art. 301

De oproeping voor de hoorzitting gebeurt hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij door afgifte van de oproepingsbrief tegen ontvangstbewijs, ten minste twaalf werkdagen vóór zijn verschijning. Deze termijn moet aan betrokkene toelaten de hoorzitting voor te bereiden, een beroep te doen op een verdediger en het tuchtdossier in te zien.

De ambtenaar die wordt verhoord, heeft recht op informatie over de reden van de hoorzitting, de ten laste gelegde feiten, de faciliteiten waarvan hij gebruik kan maken met het oog op zijn verdediging zoals bijstand en inzage van het dossier. Daarom bepaalt onderhavig artikel dat de oproeping dient melding te maken van :

1. de ten laste gelegde feiten;
2. het feit dat een tuchtmaatregel wordt overwogen en dat een tuchtdossier is aangelegd;
3. plaats, dag en uur van de hoorzitting;
4. het recht van betrokkene zich te laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze;
5. de plaats waar en de termijn waarbinnen het tuchtdossier kan worden ingezien;
6. het recht van betrokkene de openbaarheid van de hoorzitting te vragen, indien hij voor de gemeenteraad dient te verschijnen;
7. het recht om het horen van getuigen te vragen, alsmede de openbaarheid van dat verhoor.

Art. 302

Après la convocation et préalablement à l'audition, l'intéressé et son défenseur peuvent consulter le dossier disciplinaire et communiquer par écrit, s'ils le souhaitent, les moyens de défense à l'autorité disciplinaire.

Ce droit de consultation est indispensable pour pouvoir préparer valablement la défense. L'initiative en incombe à l'intéressé lui-même.

Le droit de consultation implique qu'il puisse être obtenu une copie du dossier, éventuellement contre indemnisation du coût de la copie.

Art. 303

Afin de rencontrer les suggestions du Conseil d'Etat, l'article relatif au procès-verbal de l'audition a été remanié : deux possibilités se présentent : soit le procès-verbal est dressé à l'issue de l'audition, auquel cas il en est donné immédiatement lecture et l'intéressé est invité à le signer, soit le procès-verbal est établi ultérieurement, auquel cas il est communiqué à l'intéressé dans les huit jours de l'audition avec prière de le signer.

Le texte précise en outre que l'intéressé peut formuler des réserves au moment de la signature et que, s'il refuse de signer, il en est fait mention.

La rédaction, la lecture et la signature du procès-verbal remplit une double fonction :

1. une fonction de contrôle pour le membre du personnel;
2. une fonction d'information pour les autorités chargées de la tutelle lors de l'accomplissement de leur mission de contrôle.

Si l'intéressé renonce par écrit à l'audition ou ne s'y présente pas un procès-verbal de renonciation ou de non-comparution est établi.

En vue d'une plus grande sécurité juridique, le procès-verbal énumère tous les actes de procédure imposés par la loi et mentionne, pour chacun de ces actes s'il a été accompli.

Art. 304

L'autorité disciplinaire peut, d'office ou sur requête de l'intéressé ou de son défenseur, entendre des témoins. L'autorité disciplinaire doit veiller à ne pas enfreindre le devoir de minutie dans la recherche des faits.

Art. 302

Na de oproeping en vooraleer de hoorzitting plaats heeft kunnen de betrokkene en zijn verdediger het tuchtdossier raadplegen en desgewenst de verdedigingsmiddelen schriftelijk mededelen aan de tucht-overheid.

Dit inzagerecht is onontbeerlijk om de verdediging op een behoorlijke manier te kunnen voorbereiden. Het initiatief ligt bij betrokkene zelf.

Het inzagerecht impliceert dat afschrift mag genomen worden van het dossier, eventueel tegen vergoeding van de kosten van de copie.

Art. 303

Ingaand op de suggesties van de Raad van State werd het artikel betreffende het proces-verbaal van de hoorzitting herschreven; twee mogelijkheden doen zich voor : ofwel wordt het proces-verbaal op het einde van de hoorzitting opgemaakt, in welk geval er onmiddellijk voorlezing van gedaan wordt en het aan de betrokkene ter ondertekening aangeboden wordt, ofwel wordt het proces-verbaal naderhand opgesteld, in welk geval het binnen de acht dagen na de hoorzitting aan de betrokkene medegedeeld wordt met het verzoek het te ondertekenen.

Ook wordt in de tekst van het artikel gepreciseerd dat de betrokkene bij de ondertekening voorbehoud kan formuleren en dat, indien hij weigert te ondertekenen, daarvan melding wordt gemaakt.

Het opstellen, voorlezen en ondertekenen van het proces-verbaal heeft een dubbele functie :

1. een controlefunctie voor het personeelslid;
2. een voorlichtingsfunctie voor de toezichthoudende overheden bij de uitoefening van hun controle-taak.

Indien betrokkene schriftelijk afstand doet van de hoorzitting of zich niet aanmeldt voor het verhoor wordt een proces-verbaal van afstand of niet-verschijnen opgemaakt.

Met het oog op een grotere rechtszekerheid geeft het proces-verbaal een opsomming van alle door de wet vereiste procedurehandelingen en vermeldt het voor iedere handeling of ze nageleefd werd.

Art. 304

De tucht-overheid kan ambtshalve of op verzoek van de betrokkene of zijn verdediger getuigen horen. De tucht-overheid dient er over te waken dat zij de zorgvuldigheidsplicht bij de feitenvinding niet schendt.

Art. 305

§ 1^{er}. L'autorité disciplinaire se prononce sans délai, et en tout cas dans les deux mois qui suivent la lecture du procès-verbal, sur la mesure disciplinaire à infliger. S'il est procédé à plusieurs auditions (de l'intéressé, des témoins,...), le délai de deux mois prend cours à la clôture du procès-verbal de la dernière audition. A défaut de décision dans ce délai, l'autorité disciplinaire est réputée renoncer à l'exercice de son pouvoir disciplinaire.

Il est normal que l'autorité disciplinaire soit obligée, tant dans l'intérêt de l'intéressé que dans celui de l'administration, de prendre une décision dans un délai déterminé. L'autorité ne peut laisser traîner la procédure, spécialement dans le cas où l'agent a été suspendu préventivement et subit une perte de traitement.

§ 2. Ce paragraphe traite de la composition de l'autorité disciplinaire. Ceux qui n'ont pas participé à l'audition complète ne peuvent prendre part à la délibération et au vote sur la mesure disciplinaire à infliger. Un droit élémentaire de la défense, à savoir le droit d'être entendu, perdrait sinon toute signification.

§ 3. La décision infligeant la peine disciplinaire est motivée. Actuellement, il n'existe pas d'obligation légale de motivation pour les peines disciplinaires à l'encontre de fonctionnaires des administrations locales. Cela ne veut toutefois pas dire que l'administration pouvait jusqu'ici agir de manière arbitraire. Tout acte administratif doit s'appuyer sur des motifs. C'est pourquoi il a été décidé d'inscrire cette obligation de motivation dans la loi.

Art. 306

Si le conseil communal est compétent pour infliger la mesure disciplinaire, il peut être procédé à l'audition en public à la demande de l'intéressé.

Cette règle déroge à l'article 94 de la loi communale qui dispose que la publicité est interdite dans tous les cas où il s'agit de questions de personnes. Il est toutefois évident qu'en vue de garantir une plus grande objectivité, les personnes poursuivies disciplinairement ont droit à un traitement public de leur cause.

Seule l'audition, en ce compris celle des témoins, peut avoir lieu en public sur demande; la délibération et le vote se déroulent toujours à huis clos.

Art. 305

§ 1. De tuchtoverheid doet zonder verwijl, en allesszins binnen de twee maanden na het afsluiten van het proces-verbaal uitspraak over de op te leggen tuchtmaatregel. Indien er verscheidene hoorzittingen (van betrokkene, van de getuigen,...) plaatsvinden, gaat de termijn van twee maanden in bij het afsluiten van het proces-verbaal van de laatste hoorzitting. Wordt binnen deze termijn geen uitspraak gedaan, dan wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van haar tuchtrechtelijke bevoegdheid.

Het is normaal dat de tuchtoverheid zowel in het belang van betrokkene als in het belang van het bestuur verplicht wordt binnen een bepaalde termijn een beslissing te nemen. Vooral in het geval dat het personeelslid preventief werd geschorst en weddeverlies lijdt mag de overheid de procedure niet laten aanslepen.

§ 2. Deze paragraaf handelt over de samenstelling van de tuchtoverheid. Degenen die niet deelnamen aan het volledig verhoor mogen niet deelnemen aan de beraadslaging en stemming over de op te leggen tuchtmaatregel. Zoniet zou een elementair recht van de verdediging, namelijk het recht te worden gehoord, alle betekenis verliezen.

§ 3. De beslissing waarbij de tuchtstraf wordt opgelegd, wordt met redenen omkleed. Voortuchtstraffen ten overstaan van ambtenaren uit de lokale besturen bestaat tot op heden geen wettelijke verplichting tot motivering. Dit wil evenwel niet zeggen dat het bestuur totnogtoe op een willekeurige wijze kon handelen. Elke administratieve rechtshandeling moet door motieven worden geschraagd. Daarom werd ervoor gekozen deze verplichting tot motivering in de wet op te nemen.

Art. 306

Indien de gemeenteraad bevoegd is de tuchtmaatregel op te leggen kan op verzoek van betrokkene de hoorzitting in het openbaar worden gehouden.

Deze regel wijkt af van artikel 94 van de nieuwe gemeentewet dat stelt dat de vergadering van de gemeenteraad niet openbaar mag zijn wanneer het om personen gaat. Het ligt evenwel voor de hand dat, met het oog op het waarborgen van een grotere objectiviteit, de tuchtrechtelijke vervolgte personen het recht hebben op een openbare behandeling van hun zaak.

Alleen de hoorzitting, het getuigenverhoor inbegrepen, kan op verzoek in het openbaar plaats hebben, de beraadslaging en de stemming hebben steeds plaats met gesloten deuren.

Art. 307

La décision, y compris la motivation, doit être notifiée à l'intéressé dans un délai de dix jours ouvrables, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise contre accusé de réception. Le délai commence à s'écouler le jour suivant la décision.

A défaut de notification, la peine disciplinaire est supprimée. Lors de la notification, sont mentionnées les possibilités de recours contre la décision, les instances de recours compétentes et les délais à prendre en considération. Si la notification ne contient pas ces mentions, elle est incomplète avec pour seule conséquence que le délai du recours ne commence pas à courir.

Le délai de 10 jours ouvrables a été prévu pour éviter que l'autorité ne tarde à exécuter la décision.

Ainsi, toutes les phases de la procédure disciplinaire sont liées à des délais, ce qui évite l'arbitraire et augmente la sécurité juridique.

Art. 308

L'article 92, alinéa 1^{er}, 1^o, de la nouvelle loi communale dispose qu'il est interdit à tout membre du conseil et au bourgmestre d'assister aux délibérations du conseil communal sur des objets auxquels il a un intérêt direct, soit personnellement, soit comme chargé d'affaires, avant ou après son élection, ou auxquels ses parents ou alliés jusqu'au quatrième degré inclusivement ont un intérêt personnel et direct. Cette prohibition ne s'étend pas au-delà des parents ou alliés jusqu'au deuxième degré, lorsqu'il s'agit de la présentation de candidats, de nominations aux emplois, de révolutions ou de suspensions.

L'article 106 de la nouvelle loi communale rend cette disposition applicable aux séances du collège des bourgmestre et échevins.

En raison du principe général de droit en vertu duquel personne ne peut être à la fois juge et partie dans une même affaire, il convient d'imposer les mêmes limitations au gouverneur de province et au bourgmestre, lorsqu'ils interviennent individuellement en tant qu'autorité disciplinaire. Le cas échéant, il leur appartient de se faire remplacer.

Art. 309

Alors que pour les agents de l'Etat la radiation figure au statut, pour les fonctionnaires des pouvoirs locaux, une règle de portée générale concernant la radiation faisait jusqu'à présent défaut. Cet article y remédie. La peine disciplinaire ne doit pas peser indéfiniment sur la carrière du fonctionnaire si, après le prononcé de la peine, son service irréprochable atteste de sa bonne volonté. La radiation ne vaut que

Art. 307

De beslissing, de motivatie inbegrepen, moet binnen een termijn van tien werkdagen worden betekend aan de betrokkene hetzij bij ter post aangetekend schrijven, hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs. De termijn begint te lopen de dag volgend op de beslissing.

Geschiedt de betekening niet, dan vervalt de tuchtstraf. Bij de betekening wordt melding gemaakt van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissing, de bevoegde beroepsinstanties en de in acht te nemen termijnen. Wanneer de betekening deze vermeldingen niet bevat, is ze onvolledig, met als enig gevolg dat de termijn van beroep niet ingaat.

De termijn van 10 werkdagen werd ingebouwd om te vermijden dat de overheid zou talmen met de uitvoering van de beslissing.

Zodoende zijn alle fasen van de tuchtprocedure gebonden aan termijnen, wat willekeur tegengaat en de rechtszekerheid vergroot.

Art. 308

Artikel 92, eerste lid, 1^o van de nieuwe gemeentewet bepaalt dat het elk raadslid en de burgemeester verboden is tegenwoordig te zijn in de gemeenteraad bij een beraadslaging of een besluit waarbij hij een rechtstreeks belang heeft, hetzij persoonlijk, hetzij als gelastigde, voor of na zijn verkiezing, of waarbij zijn bloed- of aanverwanten tot en met de vierde graad een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben. Inzake voordrachten van kandidaten, benoemingen tot bedieningen, afzettingen of schorsingen geldt dit verbod slechts ten aanzien van bloed- of aanverwanten tot en met de tweede graad.

Artikel 106 van de nieuwe gemeentewet maakt deze regel toepasselijk op de vergaderingen van het college van burgemeester en schepenen.

Krachtens het algemeen rechtsbeginsel dat niemand tegelijk rechter en partij kan zijn in een zaak, is het aangewezen dat ook aan de provinciegouverneur en aan de burgemeester, wanneer ze individueel optreden als tuchtoverheid, dezelfde beperkingen worden opgelegd. In voorkomend geval moeten zij zich laten vervangen.

Art. 309

Terwijl voor het Rijkspersoneel de doorhaling in het statuut staat ingeschreven, ontbreekt totnogtoe voor de ambtenaren van de lokale besturen een algemeen geldende regel inzake schrapping. Daaraan wordt door onderhavig artikel verholpen. De tuchtstraf moet niet voor altijd op de loopbaan van een ambtenaar blijven wegen indien hij, na het uitspreken van de straf, door zijn onberispelijke dienst getuigt van

pour l'avenir et n'affecte pas les situations nées dans le passé. La radiation ne supprime donc pas la peine disciplinaire elle-même, mais empêche qu'il en soit encore tenu compte dans un certain nombre de situations, comme lors de l'examen des demandes de promotion introduites par le fonctionnaire.

S'il était fait référence, à un stade quelconque d'une procédure de promotion, à une peine disciplinaire radiée, la promotion d'un tiers serait attaquant par le fonctionnaire dont la peine disciplinaire a été radiée.

Les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281, 1° à 3°, doivent être radiées d'office du dossier individuel des agents après écoulement de délais bien précis dépendant de la nature de la peine infligée.

La suspension et la rétrogradation peuvent être radiées, par l'autorité qui a prononcé la peine après écoulement d'un délai de respectivement quatre et cinq ans.

Cette radiation est prononcée à la demande du fonctionnaire intéressé et l'autorité ne peut opposer un refus que si de nouveaux éléments sont de nature à justifier un tel refus.

La date du prononcé de la mesure disciplinaire constitue le moment où prend cours le délai nécessaire pour la radiation d'office.

La radiation n'empêche toutefois pas qu'il soit tenu compte, lors de la détermination de l'importance de la sanction à infliger, des peines disciplinaires antérieures, par exemple en cas de réitération des faits fautifs.

Etant donné l'aspect moral de la radiation, le membre du personnel pensionné a également intérêt à demander la radiation.

Art. 310

Cet article dispose que le fonctionnaire peut être suspendu préventivement à titre de mesure d'ordre, dans l'attente du résultat de l'enquête disciplinaire ou pénale. Cette suspension préventive ne peut intervenir qu'à condition que sa présence est incompatible avec l'intérêt du service.

La suspension préventive n'est donc pas une peine disciplinaire, mais une mesure administrative par laquelle le fonctionnaire est temporairement écarté du service.

La suspension préventive est subordonnée à l'existence de poursuites pénales ou disciplinaires; en d'autres termes, la suspension préventive n'est possible que parce que suit une décision disciplinaire quant au fond.

La suspension préventive a pour le fonctionnaire un certain nombre de conséquences, à savoir :

- l'interdiction de continuer d'exercer la fonction;
- une éventuelle retenue de traitement;

zijn goede wil. De doorhaling geldt slechts voor de toekomst en raakt niet aan de in het verleden ontstane toestanden. De doorhaling neemt de tuchtstraf zelf dus niet weg, maar belet dat er in een aantal situaties nog rekening wordt mee gehouden, zoals bij de appreciatie van de aanspraken op bevordering van de ambtenaar.

Indien in enig stadium van een bevorderingsprocedure zou verwezen worden naar een doorgehaalde tuchtstraf, dan zou de bevordering van een derde kunnen worden aangevochten door de ambtenaar wiens tuchtstraf doorgehaald werd.

De in artikel 218, 1° tot 3°, vermelde tuchtstraffen worden van ambtswege in het persoonlijk dossier van de ambtenaren doorgehaald na verloop van welbepaalde termijnen afhankelijk van de aard van de opgelegde straf.

De schorsing en de terugzetting in graad kunnen doorgehaald worden door de overheid die de straf uitgesproken heeft, na verloop van respectievelijk vier en vijf jaar.

Deze doorhaling gebeurt op verzoek van de betrokken ambtenaar en de overheid kan alleen weigeren indien nieuwe elementen van aard zijn een weigering te rechtvaardigen.

Het ogenblik waarop de termijn nodig voor ambtshalve doorhaling begint te lopen, is de datum waarop de tuchtmaatregel wordt uitgesproken.

De doorhaling belet echter niet dat bij de bepaling van de strafmaat rekening gehouden wordt met vorige tuchtstraffen, bijvoorbeeld in geval van herhaling van de strafbare feiten.

Gelet op het morele aspect van de doorhaling kan ook het gepensioneerde personeelslid er belang bij hebben de doorhaling te vragen.

Art. 310

Dit artikel bepaalt dat de ambtenaar, in afwachting van het resultaat van het tuchtrechtelijk of strafrechtelijk onderzoek, preventief geschorst kan worden bij wijze van ordemaatregel. Deze preventieve schorsing kan slechts gebeuren op voorwaarde dat zijn aanwezigheid onverenigbaar met het belang van de dienst is.

De preventieve schorsing is dus geen tuchtstraf, doch een administratieve maatregel waarbij de ambtenaar voorlopig wordt verwijderd uit de dienst.

De preventieve schorsing is gebonden aan het bestaan van een strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vervolging; met andere woorden de preventieve schorsing is alleen maar mogelijk omdat er een disciplinaire uitspraak ten gronde volgt.

De preventieve schorsing heeft voor de ambtenaar een aantal gevolgen zijnde :

- het verbod om het ambt verder uit te oefenen;
- een eventuele inhouding van wedde;

- l'impossibilité de se procurer légitimement ailleurs un revenu par son travail; la suspension préventive ne met pas fin au lien statutaire de sorte que l'agent doit rester en permanence à la disposition de l'administration;
- l'impossibilité de participer aux promotions.

Bien que toute base légale ait jusqu'à présent fait défaut, la suspension préventive était régulièrement appliquée dans les communes. Le Conseil d'Etat est d'avis que l'article 149 de la nouvelle loi communale peut en être considéré comme le fondement légal (le pouvoir de nommer impliquerait le pouvoir de prononcer une suspension préventive).

Il se recommande toutefois d'inscrire dans la nouvelle loi communale les règles générales en matière de suspension préventive. Encore que la suspension préventive ne soit qu'une mesure préparatoire, qui est prise dans l'attente des résultats d'une enquête disciplinaire et/ou pénale, il a été décidé d'en inclure la réglementation dans le nouveau titre XIV de la nouvelle loi communale relatif au régime disciplinaire du personnel.

Art. 311

Cet article désigne l'autorité compétente pour prononcer une suspension préventive. C'est l'autorité qui est également compétente pour infliger une mesure disciplinaire. La suspension préventive peut donc être infligée par chacune des autorités visées au chapitre IV de ce projet.

Le Conseil d'Etat exprime des objections contre le fait que la même autorité est compétente pour suspendre préventivement et pour infliger la peine disciplinaire; elle ne serait plus impartiale.

Il convient de signaler à cet égard que :

— l'autorité qui prononce une suspension préventive n'a pas encore effectué d'enquête quant au fond; la conviction de l'autorité n'est donc pas encore établie; il ne faut pas perdre de vue que la suspension préventive n'est rien de plus qu'une mesure administrative prise parce que des poursuites pénales ou disciplinaires ont déjà été entamées; en d'autres termes, la suspension préventive est pour ainsi dire la situation administrative dans laquelle se trouve l'intéressé entre le début des poursuites et la décision subséquente;

— dans la jurisprudence du Conseil d'Etat, il est généralement admis que l'autorité disciplinaire peut suspendre à titre préventif (arrêt Dupont, n° 14 291 du 8 octobre 1970; arrêt Carolus, n° 15 550 du 31 octobre 1972; arrêt Beets, n° 19 272 du 21 novembre 1978; arrêt Ville de Bruxelles, n° 20 492 du 1^{er} juillet 1980);

— de l'impossibilité de se procurer légitimement ailleurs un revenu par son travail; la suspension préventive ne met pas fin au lien statutaire de sorte que l'agent doit rester en permanence à la disposition de l'administration;

— l'impossibilité de participer aux promotions.

Alhoewel tot op heden elke wettelijke basis ontbrak, werd de preventieve schorsing geregeld toegepast in de gemeenten. De Raad van State is van mening dat artikel 149 van de nieuwe gemeentewet als wettelijke basis kan worden beschouwd (de bevoegdheid tot benoemen, zou de bevoegdheid tot preventief schorsen impliceren).

Niettemin verdient het aanbeveling de algemene regelen inzake preventieve schorsing in de nieuwe gemeentewet in te schrijven. Alhoewel de preventieve schorsing slechts een voorbereidende maatregel is, die getroffen wordt in afwachting van de resultaten van een disciplinair en/of strafrechtelijk onderzoek, werd ervoor gekozen de regeling ervan op te nemen in de nieuwe titel XIV van de nieuwe gemeentewet betreffende de tuchtregeling van het personeel.

Art. 311

Dit artikel duidt de overheid aan die bevoegd is om preventief te schorsen. Het is de overheid die ook bevoegd is om een tuchtmaatregel op te leggen. De preventieve schorsing kan dus worden opgelegd door elk van de overheden bedoeld in hoofdstuk IV van onderhavig ontwerp.

De Raad van State heeft bezwaar tegen het feit dat dezelfde overheid bevoegd is om preventief te schorsen en om de tuchtstraf op te leggen; de overheid zou niet meer onpartijdig zijn.

Hierbij dient opgemerkt te worden dat :

— de overheid, die een preventieve schorsing uitspreekt, nog geen onderzoek ten gronde heeft gedaan; de overtuiging van de overheid staat dus nog niet vast; er mag niet uit het oog verloren worden dat de preventieve schorsing niets meer is dan een administratieve maatregel die genomen wordt, omdat er reeds een strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vervolging aangevat werd; met andere woorden de preventieve schorsing is als het ware de administratieve toestand waarin betrokkene zich bevindt tussen de aanvang van de vervolging en de daaropvolgende uitspraak;

— in de rechtspraak van de Raad van State wordt algemeen aanvaard dat de tuchtoverheid preventief kan schorsen (arrest Dupont, n° 14 291 van 8 oktober 1970; arrest Carolus, n° 15 550 van 31 oktober 1972; arrest Beets, n° 19 272 van 21 november 1978; arrest Stad Brussel, n° 20 492 van 1 juli 1980);

— en ce qui concerne les agents de l'Etat, la même autorité est également compétente pour suspendre à titre préventif et pour imposer une peine disciplinaire.

Art. 312

§ 1^{er}. La possibilité de prononcer une suspension préventive à l'égard d'un agent est limitée à une durée de quatre mois. Ce terme peut toutefois être plusieurs fois prorogé pour des périodes de quatre mois au plus pendant la durée de la procédure pénale. La procédure complète d'application d'une peine disciplinaire a été liée à des délais précis, pour éviter que l'intéressé ne subisse inutilement un préjudice du fait des attermoissements des autorités. Etant donné que la suspension préventive a aussi d'importantes conséquences morales et matérielles pour le fonctionnaire, il s'indique de lier également cette mesure à des délais.

§ 2. Si aucune peine disciplinaire n'est infligée dans les délais déterminés par le paragraphe précédent, tous les effets de la suspension préventive cessent.

Compte tenu de la procédure proposée dans le présent projet (articles 299 à 307), il doit être parfaitement possible d'infliger une peine disciplinaire dans un délai de quatre mois. Si une procédure pénale est en cours, il est cependant recommandable d'attendre la sentence du juge pénal. Celui-ci dispose en effet de davantage de possibilités que l'autorité disciplinaire de connaître la vérité sur les faits et de se former une opinion.

Art. 313

Cet article prévoit que l'autorité qui prononce la suspension préventive peut aussi décider qu'elle s'accompagnera d'une retenue de traitement.

En ce qui concerne les objections du Conseil d'Etat contre la retenue de traitement, il y a lieu de tenir compte de ce qui suit :

— comme indiqué dans le commentaire sous les articles 310 et 311, des poursuites pénales ou disciplinaires sont en cours et une décision disciplinaire suit;

— la retenue ne peut excéder la moitié du traitement, et le minimum de moyens d'existence est garanti;

— les agents du service public doivent s'acquitter d'un service effectif pour pouvoir prétendre à une rémunération, la suspension préventive suspend donc également le droit de l'intéressé à un traitement (Conseil d'Etat, arrêt de Blauw, n° 12 541 du 15 septembre 1967 et arrêt Ville de Bruxelles, n° 20 492 du 1^{er} juillet 1980); le maintien de tout ou partie du traitement est considéré comme une *faveur* que l'au-

— wat het Rijkspersoneel betreft, is eveneens dezelfde overheid bevoegd om preventief te schorsen en om een tuchtstraf op te leggen.

Art. 312

§ 1. De mogelijkheid om iemand preventief te schorsen wordt beperkt tot de duur van vier maanden. Deze termijn kan evenwel telkens met ten hoogste vier maanden worden verlengd zolang de strafrechtelijke procedure loopt. De volledige procedure voor het opleggen van tuchtstraffen werd aan preciese termijnen gebonden om te vermijden dat de betrokkene onnodig nadeel zou ondervinden van het talmen van de overheid. Aangezien de preventieve schorsing eveneens belangrijke morele en materiële gevolgen heeft voor de ambtenaar is het aangewezen ook deze maatregel aan termijnen te binden.

§ 2. Zo binnen de in vorige paragraaf gestelde termijnen geen tuchtstraf wordt opgelegd vervallen alle effecten van de preventieve schorsing.

Rekening houdend met de procedure die wordt vooropgesteld in onderhavig ontwerp (artikel 299 tot artikel 307) moet het perfect mogelijk zijn binnen een termijn van vier maanden een tuchtstraf op te leggen. Indien er een strafrechtelijke procedure aan de gang is, verdient het evenwel aanbeveling de uitspraak van de strafrechter af te wachten. Deze laatste beschikt immers over meer mogelijkheden dan de tuchtrechter om de ware toedracht van de feiten te kennen en zich een oordeel te vormen.

Art. 313

Dit artikel voorziet dat de overheid die een preventieve schorsing uitspreekt ook kan beslissen dat ze gepaard gaat met inhouding van wedde.

Wat de bezwaren van de Raad van State tegen de inhouding van wedde betreft, dient met het volgende rekening gehouden te worden :

— zoals in de commentaar onder de artikelen 310 en 311 gezegd, is tegen de betrokkene een strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vervolging aan de gang, en een tuchtrechtelijke uitspraak volgt;

— de inhouding mag niet meer dan de helft van de wedde bedragen, en het bestaansminimum wordt gewaarborgd;

— personen in openbare dienst moeten effectief dienst verrichten om aanspraak te kunnen maken op een bezoldiging; de preventieve schorsing schorst dus ook de aanspraak van de betrokkene op een wedde (Raad van State, arrest de Blauw, n° 12 541 dd. 15 september 1967 en arrest Stad Brussel, n° 20 492 dd. 1 juli 1980); het behoud van de wedde, geheel of gedeeltelijk, wordt beschouwd als een *gunst* die door

torité peut refuser sans motivation formelle (Conseil d'Etat, arrêt Dandien, n° 9686 du 9 novembre 1962);

— la suspension préventive des agents de l'Etat peut également s'accompagner de la retenue de traitement, de la privation du droit à l'augmentation de traitement et du droit à l'avancement;

— la retenue de traitement constitue enfin une certaine garantie pour l'autorité, permettant d'éviter qu'elle doive, en infligeant la peine disciplinaire, récupérer des sommes importantes auprès de l'intéressé.

Art. 314

Bien que la suspension préventive ne soit qu'une mesure administrative provisoire, le Conseil d'Etat a néanmoins jugé que l'intéressé doit être préalablement entendu, puisque cette mesure affecte quand même gravement ses intérêts.

Aussi ce principe a-t-il été inscrit dans le présent article. Cependant, la possibilité est prévue qu'en cas d'extrême urgence, l'on puisse prononcer immédiatement la suspension préventive et ensuite entendre l'intéressé sans retard.

Art. 315

L'alinéa premier de cet article soumet la notification de la décision de suspension préventive à un certain nombre d'exigences formelles :

- elle doit être faite sans délai;
- soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise contre accusé de réception.

L'alinéa deux prévoit qu'à défaut de notification dans un délai de 10 jours ouvrables, la suspension préventive est réputée rapportée.

Art. 316

Cet article règle la répercussion de la suspension préventive sur la sanction disciplinaire.

Afin de rencontrer les observations du Conseil d'Etat, les différentes possibilités qui se présentent sont clairement précisées :

- a) la suspension préventive s'accompagnait du maintien du traitement complet : la sanction disciplinaire entre en vigueur le jour où elle est prononcée;
- b) la suspension préventive était assortie d'une retenue de traitement et est suivie de la peine disciplinaire de l'avertissement ou de la réprimande : la peine disciplinaire entre en vigueur le jour où elle est prononcée; la suspension préventive est réputée rapportée et le traitement retenu est versé à l'intéressé;

de overheid zonder formele motivering kan worden geweigerd (Raad van State, arrest Dandien, n° 9686 dd. 9 november 1962);

— de preventieve schorsing van Rijksambtenaren kan ook gepaard gaan met inhouding van wedde, ontzegging van het recht op weddeverhoging en van het recht op bevordering;

— de inhouding van wedde is tenslotte een zekere waarborg voor de overheid, waardoor vermeden wordt dat zij, bij het opleggen van de tuchtstraf, belangrijke sommen zou moeten terugvorderen van de betrokkene.

Art. 314

Alhoewel de preventieve schorsing slechts een voorlopige administratieve maatregel is heeft de Raad van State niettemin geoordeeld dat betrokkene voorafgaandelijk moet worden gehoord, aangezien deze maatregel de betrokkene toch zwaar treft in zijn belangen.

Dit principe werd in onderhavig artikel dan ook ingeschreven. De mogelijkheid wordt evenwel geboden om in hoogdringende gevallen de preventieve schorsing onmiddellijk uit te spreken en de betrokkene daarna zonder verwijl te horen.

Art. 315

Het eerste lid van dit artikel bindt de betekening van de beslissing tot preventieve schorsing aan een aantal vormvereisten :

- ze moet zonder verwijl gebeuren;
- hetzij bij ter post aangetekend schrijven, hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Het tweede lid bepaalt dat, wanneer de betekening niet geschiedt binnen de 10 werkdagen, de preventieve schorsing als ingetrokken beschouwd wordt.

Art. 316

Dit artikel regelt de weerslag van de preventieve schorsing op de tuchtstraf.

Ingaand op de opmerkingen van de Raad van State worden de verschillende mogelijkheden die zich voordoen duidelijk omschreven :

- a) de preventieve schorsing ging gepaard met behoud van de volledige wedde : de tuchtstraf gaat in op de dag dat ze uitgesproken wordt;
- b) de preventieve schorsing ging gepaard met inhouding van wedde en wordt gevolgd door de tuchtstraf waarschuwing of berisping : de tuchtstraf gaat in de dag dat ze uitgesproken wordt; de preventieve schorsing wordt als ingetrokken beschouwd en de ingehouden wedde wordt aan de betrokkene terugbetaald;

c) la suspension préventive était assortie d'une retenue de traitement et est suivie de la sanction disciplinaire de la retenue de traitement, de la suspension, de la rétrogradation ou de la révocation : la sanction disciplinaire produit ses effets au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur de la suspension préventive et le traitement retenu est imputé sur le montant de la perte de traitement résultant de la sanction disciplinaire.

Art. 317

Après un certain temps, les crimes les plus lourds sont couverts par la prescription; la même règle doit valoir pour les infractions disciplinaires, ce qui est déjà le cas pour le personnel de l'Etat. Si l'autorité disciplinaire souhaite réprimer certains faits, elle doit le faire dans un délai déterminé, sous peine d'extinction de la compétence disciplinaire.

Cet article prévoit que l'autorité disciplinaire ne peut plus mettre en œuvre aucune procédure disciplinaire après l'expiration d'un délai de six mois prenant cours à la date à laquelle elle a constaté ou pris connaissance des faits. En cas d'action pénale, ce délai prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire qu'une décision définitive est intervenue ou que la procédure pénale n'est pas poursuivie.

L'autorité disciplinaire communale doit régulièrement s'enquérir auprès de l'autorité judiciaire de l'état d'avancement de la procédure pénale.

Bien entendu, le délai de six mois court indépendamment à l'égard de chaque autorité disciplinaire compétente.

*
* *

Art. 2

L'article 2 du présent projet de loi concerne l'adaptation d'un certain nombre d'articles de la nouvelle loi communale au nouveau statut disciplinaire des agents communaux. Il s'agit ici en premier lieu du nombre des sanctions disciplinaires : tandis qu'à l'origine la loi communale connaissait uniquement la suspension et la révocation, auxquelles la loi du 30 juillet 1903 a ajouté l'avertissement et la réprimande, la nouvelle loi communale mentionnera désormais six sanctions disciplinaires différentes.

En conséquence, un certain nombre de dispositions doivent faire mention des « sanctions disciplinaires » au lieu de « la suspension et la révocation ».

En second lieu, l'actuel statut disciplinaire (les articles 150 à 152 de la nouvelle loi communale) est rendu applicable aux seuls membres du personnel enseignant (voir commentaire sous l'article 281).

c) de preventieve schorsing ging gepaard met inhouding van wedde en wordt gevolgd door de tuchtstraf inhouding van wedde, schorsing, terugzetting in graad of afzetting : de tuchtstraf gaat in ten vroegste op de dag waarop de preventieve schorsing ingegaan is en de ingehouden wedde wordt verrekend op het bedrag van het weddeverlies verbonden aan de tuchtstraf.

Art. 317

De zwaarste misdaden verjaren na verloop van de tijd; hetzelfde moet gelden voor tuchtrechtelijke vergrijpen, wat reeds het geval is voor het Rijkspersoneel. Wil de tuchtverheid bepaalde feiten beteugelen dan moet zij dit binnen een bepaalde termijn doen, op straffe van verval van de tuchtbevoegdheid.

Onderhavig artikel bepaalt dat de tuchtverheid geen tuchtprocedure meer kan instellen na verloop van een termijn van zes maanden na de vaststelling of de kennisname der feiten. Ingeval van strafvordering begint voormelde termijn te lopen de dag dat de tuchtverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat er een onherroepelijke beslissing uitgesproken is of dat de strafrechtelijke procedure niet voortgezet wordt.

De gemeentelijke tuchtverheid moet bij de gerechtelijke overheid regelmatig navraag doen naar de stand van zaken van de strafrechtelijke procedure.

De termijn van zes maanden loopt uiteraard ten opzichte van elke bevoegde tuchtverheid afzonderlijk.

*
* *

Art. 2

Het artikel 2 van onderhavig wetsontwerp behelst de aanpassing van een aantal artikelen van de nieuwe gemeentewet aan het nieuw tuchtstatuut van het gemeentepersoneel. Het gaat hierbij in de eerste plaats over het aantal tuchtstraffen : daar waar de gemeentewet oorspronkelijk enkel de schorsing en de afzetting kende, waaraan de wet van 30 juli 1903 de waarschuwing en de berisping toegevoegd heeft, zal de nieuwe gemeentewet voortaan zes verschillende tuchtstraffen vermelden.

Een aantal bepalingen moeten dienvolgens gewag maken van « de tuchtstraffen » in plaats van « de schorsing en de afzetting ».

Ten tweede wordt het huidige tuchtstatuut (de artikelen 150 tot 152 van de nieuwe gemeentewet) toepasselijk gemaakt enkel voor de leden van het onderwijzend personeel (zie commentaar onder artikel 281).

Lors de ces adaptations, on a veillé à ne pas modifier les règles existantes relatives à l'organisation de la tutelle administrative pour les communes qui relèvent de la compétence normative nationale.

Art. 3

Cet article abroge les dispositions qui, dispersées dans la nouvelle loi communale, ont un rapport avec le droit disciplinaire, puisque toutes les dispositions en question sont maintenant reprises sous le titre XIV de la nouvelle loi communale.

Art. 4

Cet article introduit une disposition transitoire pour les procédures disciplinaires en cours.

Les dispositions de cette loi qui n'ont pas trait à la procédure, tout comme les dispositions relatives à la radiation et à la prescription entrent sans restriction en vigueur à la date fixée à l'article 6.

Art. 5

Cette disposition fixe la date de l'entrée en vigueur de la loi.

Tel est, Mesdames et Messieurs, le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Bij deze aanpassingen werd erover gewaakt dat geen wijziging wordt gebracht aan de bestaande regelen inzake de organisatie van het administratief toezicht voor die gemeenten die nog onder de nationale normatieve bevoegdheid vallen.

Art. 3

Dit artikel heft de bepalingen op die, verspreid over de nieuwe gemeentewet, betrekking hebben op het tuchtrecht, vermits alle desbetreffende bepalingen nu in titel XIV van de nieuwe gemeentewet samengebracht worden.

Art. 4

Dit artikel voert een overgangsbepaling in voor de aan de gang zijnde tuchtprocedures.

De bepalingen van deze wet die geen betrekking hebben op de procedure, zoals de bepalingen betreffende de doorhaling en de verjaring, treden onverkort in werking op de datum vastgesteld in artikel 6.

Art. 5

Deze bepaling stelt de datum van inwerkingtreding van de wet vast.

Dit is Dames en Heren, het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

AVANT-PROJET DE LOI

fixant le statut disciplinaire du personnel communal

Article 1^{er}

Un nouveau Titre XIV, intitulé « Du régime disciplinaire » comprenant les articles 281 à 320, est ajouté à la nouvelle loi communale :

« TITRE XIV

Du statut disciplinaire du personnel

CHAPITRE I^{er}

Des mesures disciplinaires

Art. 281

Les mesures disciplinaires suivantes peuvent être infligées aux agents de la commune :

- 1° l'avertissement;
- 2° la réprimande;
- 3° la retenue de traitement;
- 4° la suspension;
- 5° la rétrogradation;
- 6° la révocation.

Art. 282

La retenue de traitement s'applique pour trois mois au plus.

Elle peut s'élever au maximum à vingt pour cent du traitement brut.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

Art. 283

§ 1^{er}. La suspension est prononcée pour une période de trois mois au plus à l'encontre du secrétaire, du secrétaire adjoint, du receveur et du comptable spécial et pour une période de six mois au plus à l'encontre des autres agents.

§ 2. La suspension entraîne, pendant sa durée, la privation de traitement.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence auquel il pourrait prétendre en vertu de la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

VOORONTWERP VAN WET

houdende vaststelling van het tuchtrechtelijk statuut van het gemeentepersoneel

Artikel 1

Een nieuwe titel XIV, onder het opschrift « Het tuchtrechtelijk statuut van het personeel » die de artikelen 281 tot 320 bevat, wordt in de nieuwe gemeentewet ingevoegd :

« TITEL XIV

Het tuchtrechtelijk statuut van het personeel

HOOFDSTUK I

De Tuchtmaatregelen

Art. 281

De volgende tuchtmaatregelen kunnen aan de personeelsleden van de gemeente worden opgelegd :

- 1° de waarschuwing;
- 2° de berisping;
- 3° de inhouding van wedde;
- 4° de schorsing;
- 5° de terugzetting in graad;
- 6° de afzetting.

Art. 282

De inhouding van wedde wordt toegepast voor ten hoogste drie maanden.

Zij mag niet meer dan twintig procent van de brutowedde bedragen.

De gemeente waarborgt een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum waarop betrokkene aanspraak zou kunnen maken op grond van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag tot de omvang van de prestaties herleid.

Art. 283

§ 1. De schorsing wordt uitgesproken voor ten hoogste drie maanden ten aanzien van de secretaris, de adjunct-secretaris, de ontvanger en de bijzonder rekenplichtige, en voor ten hoogste zes maanden ten aanzien van de andere personeelsleden.

§ 2. De schorsing heeft, zolang zij duurt, verlies van wedde tot gevolg.

De gemeente waarborgt een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum waarop betrokkene aanspraak zou kunnen maken op grond van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag proportioneel tot de omvang van de prestaties herleid.

Art. 284

La rétrogradation consiste en l'attribution d'un grade doté d'une échelle de traitements inférieure ou qui occupe, dans la hiérarchie, un rang inférieur.

Dans tous les cas, le grade dans lequel la rétrogradation est appliquée doit figurer au cadre concerné.

Art. 285

Au cas où une suspension préventive par mesure d'ordre a précédé une des mesures disciplinaires mentionnées à l'article 281, 3° à 6°, la mesure disciplinaire produit ses effets le jour de l'entrée en vigueur de la suspension préventive.

CHAPITRE II

De l'autorité compétente

Section 1^{ère}

Dispositions générale

Art. 286

§ 1er. Le conseil communal inflige aux agents rémunérés par la commune et dont la nomination est attribuée aux autorités communales les mesures disciplinaires prévues à l'article 281, sans préjudice de la compétence confiée au collège des bourgmestre et échevins par l'article 287.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande et les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 :

1° les délibérations portant suspension pour un terme de trois mois, rétrogradation ou révocation sont soumises à l'approbation de la députation permanente du conseil provincial; elles sont exécutées provisoirement;

2° en cas de réclamation du titulaire d'un emploi contre la délibération du conseil communal supprimant cet emploi ou réduisant le traitement y attaché, la députation permanente du conseil provincial peut imputer cette délibération exclusivement dans le cas où les mesures qu'elle décide tendent manifestement à une révocation déguisée.

Le conseil communal et l'agent lésé peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, se pourvoir contre la décision de la députation permanente auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, ou auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

§ 3. Pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le gouverneur de province exerce les attributions de tutelle visées au § 2, alinéa 1^{er}, 1° et 2°, conformément aux articles 267 à 269.

Le conseil communal et l'agent lésé peuvent se pourvoir auprès de l'Exécutif de la Région contre la décision du gouverneur dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 284

De terugzetting in graad bestaat in de toekenning van een graad waaraan een lagere weddeschaal verbonden is of die in de hiërarchie een lagere rang inneemt.

In ieder geval moet de graad waarin de terugzetting plaats heeft, voorkomen in de betrokken personeelsformatie.

Art. 285

In geval een preventieve schorsing bij wijze van orde-maatregel voorafging aan één van de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 281, 3° tot 6°, heeft de tuchtmaatregel uitwerking met ingang van de dag waarop de preventieve schorsing ingegaan is.

HOOFDSTUK II

De bevoegde overheid

Afdeling 1

Algemene bepalingen

Art. 286

§ 1. Ten aanzien van de door de gemeente bezoldigde beampten, wier benoeming aan de gemeenteoverheid opgedragen is, worden de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 281 opgelegd door de gemeenteraad, onverminderd de in artikel 287 aan het college van burgemeester en schepenen toegekende bevoegdheid.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied en de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966 :

1° worden de beslissingen houdende schorsing voor drie maanden, terugzetting in graad of afzetting onderworpen aan de goedkeuring van de bestendige deputatie van de provincieraad; zij worden bij voorraad ten uitvoer gelegd;

2° mag de bestendige deputatie van de provincieraad, wanneer de titularis van een bediening bezwaar inbrengt tegen een besluit van de gemeenteraad tot opheffing van de eraan verbonden wedde, aan die beslissing alleen haar goedkeuring onthouden voor zover de genomen maatregelen klaarblijkelijk strekken tot een bedekte afzetting.

De gemeenteraad en het benadeelde personeelslid kunnen binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan wordt gedaan, tegen de beslissing van de bestendige deputatie beroep instellen bij de Koning, als het gaat om een gemeente van het Duitse taalgebied, of bij de Gewestexecutieve, als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

§ 3. Voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren oefent de provinciegouverneur de in § 2, eerste lid, 1° en 2°, bedoelde bevoegdheden van toezicht uit, overeenkomstig de artikelen 267 tot en met 269.

De gemeenteraad en het benadeelde personeelslid kunnen bij de Gewestexecutieve beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur, binnen vijftien dagen na de kennisgeving die ervan wordt gedaan.

Art. 287

Le collège des bourgmestre et échevins peut infliger aux personnel de la commune, le secrétaire, le secrétaire adjoint, le receveur local et le comptable spécial exceptés, les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme qui ne pourra excéder six semaines.

Section 2

Dispositions relatives à la police

Sous-section 1^{re}

De la police urbaine

Art. 288

§ 1^{er}. Le Roi peut infliger aux commissaires de police les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281.

§ 2. Le gouverneur de province peut leur infliger les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 3. Avant d'infliger une mesure disciplinaire, le Roi et le gouverneur de province informent le bourgmestre de leur intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

§ 4. Le bourgmestre peut infliger aux commissaires de police les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe le gouverneur de province et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 5. Les commissaires de police peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

§ 6. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les commissaires de police peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, et auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

Art. 289

§ 1^{er}. Le gouverneur de province peut infliger aux commissaires de police adjointes les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281.

Préalablement à la mesure disciplinaire, il informe le bourgmestre de son intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

Art. 287

Het College van burgemeester en schepenen kan het personeel van de gemeente, met uitzondering van de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger en de bijzonder rekenplichtige, de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste zes weken opleggen.

Afdeling 2

Bepalingen betreffende de politie

Onderafdeling 1

De stedelijke politie

Art. 288

§ 1. De Koning kan aan de commissarissen van politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 281 opleggen.

§ 2. De provinciegouverneur kan hen de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 3. Vooraleer de Koning en de provinciegouverneur een tuchtstraf opleggen, brengen zij de burgemeester van hun voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

§ 4. De burgemeester kan aan de commissarissen van politie de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de provinciegouverneur en de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 5. De commissarissen van politie kunnen tegen de beslissing van de gouverneur bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

§ 6. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de commissarissen van politie, binnen de vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, en bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 289

§ 1. De provinciegouverneur kan aan de adjunct-commissarissen van politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 281 opleggen.

Voorafgaandelijk aan de tuchtmaatregel, brengt hij de burgemeester van zijn voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

Il informe les Ministre de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 2. Le bourgmestre peut infliger aux commissaires de police adjoints les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe le gouverneur de province et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 3. Les commissaires de police adjoints peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

§ 4. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les commissaires de police adjoints peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, et auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

Art. 290

Le commissaire de police en chef est soumis au même statut disciplinaire que les commissaires de police.

Art. 291

§ 1^{er}. Le conseil communal peut infliger aux autres membres de la police urbaine les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281.

Le bourgmestre peut leur infliger les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les intéressés peuvent prendre leur recours contre la décision du conseil communal ou du bourgmestre auprès du gouverneur de province dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 292

Le commissaire de police en chef, le commissaire, le commissaire de police adjoint et l'inspecteur principal de première classe ne peuvent, pour des faits commis dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, faire l'objet de mesures disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur général près la cour d'appel.

Hij stelt de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 2. De burgemeester kan aan de adjunct-commissarissen van politie de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de provinciegouverneur en de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 3. De adjunct-commissarissen van politie kunnen tegen de beslissing van de gouverneur bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

§ 4. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de adjunct-commissarissen van politie, binnen de vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, en bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 290

De hoofdcommissaris van politie is aan hetzelfde tuchtstatuut onderworpen als de commissarissen van politie.

Art. 291

§ 1. De gemeenteraad kan aan de andere leden van de stedelijke politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 281 opleggen.

De burgemeester kan hen de tuchtstraffen van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing, voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de betrokkenen bij de provinciegouverneur beroep instellen tegen de beslissing van de gemeenteraad of van de burgemeester binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

Art. 292

Aan de hoofdcommissaris, de commissaris, de adjunct-commissaris van politie en de hoofdinspecteur van eerste klasse kunnen voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, geen tuchtmaatregelen worden opgelegd dan op voorstel of met de instemming van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

*Sous-section 2***De la police rurale****Art. 293**

Le gouverneur de province peut infliger au commissaire de brigade les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281.

Il informe de sa décision dans les vingt-quatre heures les bourgmestres concernés, le commissaire d'arrondissement, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

Art. 294

§ 1^{er}. Le gouverneur de province peut infliger au garde champêtre en chef et au garde champêtre unique les mesures disciplinaires mentionnées à l'article 281.

Avant d'infliger la mesure disciplinaire, il informe le bourgmestre de son intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

Il informe dans les vingt-quatre heures de sa décision le commissaire de brigade, le bourgmestre, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

L'intéressé pourra prendre son recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui lui en est faite.

§ 2. Le bourgmestre peut infliger au garde champêtre en chef et au garde champêtre unique la mesure disciplinaire de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe dans les vingt-quatre heures de sa décision le commissaire de brigade, le gouverneur de province, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

§ 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les intéressés peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, et auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

Art. 295

§ 1^{er}. Le conseil communal peut infliger aux autres membres de la police rurale les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281.

Le bourgmestre peut leur infliger la mesure disciplinaire de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-War-

*Onderafdeling 2***De landelijke politie****Art. 293**

De provinciegouverneur kan aan de brigadecommissaris de tuchtstraffen vermeld in artikel 281 opleggen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de betrokken burgemeesters, de arrondissementscommissaris, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

Art. 294

§ 1. De provinciegouverneur kan aan de hoofdveldwachter en aan de enige veldwachter de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 281 opleggen.

Vooraleer hij de tuchtmaatregel oplegt, brengt hij de burgemeester van zijn voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de brigadecommissaris, de burgemeester, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

De betrokkene kan bij de Koning beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur binnen de vijftien dagen vanaf de hem gedane betekening.

§ 2. De burgemeester kan aan de hoofdveldwachter en aan de enige veldwachter de tuchtmaatregel van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde, en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de brigadecommissaris, de provinciegouverneur, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

§ 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de betrokkenen, binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, en bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 295

§ 1. De gemeenteraad kan aan de andere leden van de landelijke politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 281 opleggen.

De burgemeester kan aan hen de tuchtmaatregel van waarschuwing, berisping, inhouding van wedde, en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en

neton et de Fourons, les intéressés peuvent prendre leur recours auprès du gouverneur de province contre la décision du conseil communal ou du bourgmestre dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 296

Le commissaire de brigade procède à des enquêtes en matière de sanctions disciplinaires à infliger aux membres de la police rurale.

Art. 297

Les membres de la police rurale revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi ne peuvent, pour des faits commis dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, faire l'objet de mesures disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur général près la cour d'appel.

Les gardes champêtres qui ne sont pas visés à l'article 202 ne peuvent, en raison de leurs fonctions judiciaires, se voir infliger des mesures disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur du Roi.

Section 3

Dispositions relatives au personnel de l'Etat civil

Art. 298

Les membres du personnel nommés par le conseil communal, qui sont affectés à l'état civil, ne peuvent pour des faits commis dans l'exercice de leurs fonctions, faire l'objet de mesures disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord de l'officier de l'état civil.

Section 4

Dispositions relatives au receveur régional

Art. 299

Le gouverneur de province peut infliger au receveur régional les mesures disciplinaires mentionnées à l'article 281.

CHAPITRE III

Des faits répréhensibles

Art. 300

Les mesures disciplinaires visées à l'article 281 ne peuvent être infligées que pour les motifs suivants :

- 1° manquements professionnels;
- 2° faits qui compromettent la dignité de la fonction;

Voeren, kunnen de betrokkenen bij de provinciegouverneur beroep instellen tegen de beslissing van de gemeenteraad of van de burgemeester binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

Art. 296

De brigadecommissaris stelt een onderzoek in betreffende de tuchtmaatregelen die aan de leden van de landelijke politie moeten worden opgelegd.

Art. 297

Aan de leden van de landelijke politie die met de hoedigheid van officier van de gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings bekleed zijn, kunnen voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, geen tuchtmaatregelen worden opgelegd, dan op voorstel of met de instemming van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

Aan de niet in artikel 202 bedoelde veldwachters kunnen, uit hoofde van hun gerechtelijke ambtsverrichtingen geen tuchtmaatregelen worden opgelegd, dan op voorstel of met de instemming van de procureur des Konings.

Afdeling 3

Bepalingen betreffende het personeel van de burgerlijke stand

Art. 298

Aan de door de gemeenteraad benoemde personeelsleden, die aangesteld zijn bij de burgerlijke stand, kunnen voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten, geen tuchtmaatregelen worden opgelegd, dan op voorstel of met de instemming van de ambtenaar van de burgerlijke stand.

Afdeling 4

Bepalingen betreffende de gewestelijke ontvanger

Art. 299

De provinciegouverneur kan aan de gewestelijke ontvanger de tuchtmaatregelen vermeld in artikel 281 opleggen.

HOOFDSTUK III

De strafbare feiten

Art. 300

De tuchtmaatregelen vermeld in artikel 281 kunnen enkel worden opgelegd wegens :

- 1° professionele tekortkomingen;
- 2° feiten die de waardigheid van het ambt in het gedrang brengen;

3^e infraction à l'interdiction visée aux articles 27, 70, 153, 195 et 216, alinéa 1^{er}.

CHAPITRE IV

De la procédure

Art. 301

§ 1^{er}. Avant de pouvoir infliger une mesure disciplinaire, il appartient à l'autorité disciplinaire d'entendre l'intéressé en ses moyens de défense sur tous les faits mis à charge.

§ 2. Durant l'audition, l'intéressé peut se faire assister par un défenseur de son choix.

Art. 302

Préalablement à l'audition, l'autorité disciplinaire constitue un dossier disciplinaire.

Le dossier disciplinaire contient toutes les pièces relatives aux faits mis à charge.

Art. 303

§ 1^{er}. Au moins douze jours ouvrables avant sa comparution, l'intéressé est convoqué pour l'audition, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise de la convocation contre accusé de réception.

§ 2. La convocation doit mentionner :

- 1^o tous les faits mis à charge;
- 2^o le fait qu'une mesure disciplinaire est envisagée et qu'un dossier disciplinaire est constitué;
- 3^o le lieu, le jour et l'heure de l'audition;
- 4^o le droit de l'intéressé de se faire assister par un défenseur de son choix;
- 5^o le lieu où et le délai dans lequel le dossier disciplinaire peut être consulté;
- 6^o le droit de l'intéressé de demander la publicité de la séance, s'il doit comparaître devant le conseil communal;

7^o le droit de demander l'audition de témoins.

Art. 304

Après la convocation et préalablement à l'audition, l'intéressé et son défenseur disposent d'un délai d'au moins dix jours ouvrables pour consulter le dossier disciplinaire et pour communiquer par écrit, s'ils le souhaitent, les moyens de défense à l'autorité disciplinaire.

Art. 305

Dans les quinze jours de l'audition, un procès-verbal en est établi, qui reproduit fidèlement les déclarations de la personne entendue.

Il en est donné lecture et l'intéressé est invité à le signer.

Si l'intéressé renonce par écrit à être entendu ou ne se présente pas à l'audition, l'autorité disciplinaire établit, selon le cas, un procès-verbal de renonciation ou de non-comparution.

3^e overtreding van het verbod bedoeld in de artikelen 27, 70, 153, 195 en 216, eerste lid.

HOOFDSTUK IV

De procedure

Art. 301

§ 1. Vooraleer de tuchtoverheid een tuchtmaatregel kan opleggen dient zij de betrokkene in zijn middelen van verdediging te horen betreffende elk ten laste gelegd feit.

§ 2. De betrokkene mag zich tijdens de hoorzitting laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze.

Art. 302

Voorafgaandelijk aan de hoorzitting stelt de tuchtoverheid een tuchtdossier samen.

Het tuchtdossier bevat alle stukken die betrekking hebben op de ten laste gelegde feiten.

Art. 303

§ 1. Ten minste twaalf werkdagen vóór zijn verschijning wordt de betrokkene opgeroepen voor de hoorzitting, hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij door afgifte van de oproepingsbrief tegen ontvangstbewijs.

§ 2. De oproeping dient melding te maken van :

- 1^o al de ten laste gelegde feiten;
- 2^o het feit dat een tuchtmaatregel wordt overwogen en dat een tuchtdossier is aangelegd;
- 3^o plaats, dag en uur van de hoorzitting;
- 4^o het recht van de betrokkene zich te laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze;
- 5^o de plaats waar en de termijn waarbinnen het tuchtdossier kan worden ingezien;
- 6^o het recht van de betrokkene de openbaarheid van de zitting te vragen, indien hij voor de gemeenteraad dient te verschijnen;
- 7^o het recht om het horen van getuigen te vragen.

Art. 304

Na de oproeping en vooraleer de hoorzitting plaats heeft beschikken de betrokkene en zijn verdediger over tenminste tien werkdagen om het tuchtdossier te raadplegen en om desgewenst de verdedigingsmiddelen schriftelijk mede te delen aan de tuchtoverheid.

Art. 305

Binnen vijftien dagen na de hoorzitting wordt ervan proces-verbaal opgemaakt, dat getrouw de verklaringen van de gehoorde weergeeft.

Er wordt voorlezing van gedaan en de betrokkene wordt verzocht het te ondertekenen.

Indien de betrokkene schriftelijk afstand doet van de hoorzitting of zich niet aanmeldt op de hoorzitting, maakt de tuchtoverheid al naar gelang het geval een proces-verbaal van afstand of van niet-verschijnen op.

Le procès-verbal de l'audition, de renonciation ou de non-comparution comprend l'énumération de tous les actes de procédure requis par la loi et mentionne, pour chacun de ces actes, s'il a été accompli.

Art. 306

L'autorité disciplinaire peut décider d'office ou sur requête de l'intéressé ou de son défenseur d'entendre des témoins.

Art. 307

§ 1^{er}. L'autorité disciplinaire se prononce sur la mesure disciplinaire à infliger, sans délai et en tout cas dans les deux mois de la clôture du procès-verbal de l'audition, de renonciation ou de non-comparution.

Si aucune décision n'est prise dans le délai susvisé, l'autorité disciplinaire est censée renoncer à son pouvoir disciplinaire pour les faits mis à charge.

§ 2. Si la peine disciplinaire est infligée par le conseil communal ou par le collège des bourgmestre et échevins, les membres de ces organes qui n'étaient pas présents lors de l'audition ne peuvent prendre part ni à la délibération, ni au vote sur la mesure disciplinaire à infliger.

§ 3. La décision infligeant la peine disciplinaire est expressément motivée.

Art. 308

Au cas où le conseil communal est compétent pour infliger une mesure disciplinaire, l'audition a lieu en public lorsque l'intéressé le demande.

Art. 309

§ 1^{er}. La décision, y compris la motivation, est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise en mains propres contre accusé de réception.

§ 2. A défaut de notification de la décision dans un délai de dix jours ouvrables, la peine disciplinaire est nulle de plein droit et l'autorité disciplinaire est présumée renoncer à son pouvoir disciplinaire pour les faits mis à charge.

§ 3. Lors de la notification, il est fait mention des possibilités de recours contre la décision, des instances compétentes pour connaître des recours, ainsi que des délais dans lesquels les recours doivent être introduits.

Art. 310

Lorsque le gouverneur de province et le bourgmestre agissent en tant qu'autorité disciplinaire, ils sont tenus de respecter l'interdiction visée à l'article 92, alinéa 1^{er}, 1^o.

Le cas échéant, ils doivent se faire remplacer.

Het proces-verbaal van de hoorzitting, van afstand of van niet-verschijnen geeft een opsomming van alle procedure-handelingen vereist door de wet, en vermeldt voor iedere handeling of ze nageleefd werd.

Art. 306

De tuchtoverheid kan ambtshalve of op verzoek van de betrokkene of zijn verdediger getuigen horen.

Art. 307

§ 1. De tuchtoverheid doet zonder verwijl, en alleszins binnen de twee maanden na het afsluiten van het proces-verbaal van de hoorzitting, van afstand of van niet-verschijnen, uitspraak over de op te leggen tuchtmaatregel.

Indien geen uitspraak wordt gedaan binnen voormelde termijn, wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van haar tuchtrechtelijke bevoegdheid voor de ten laste gelegde feiten.

§ 2. Indien de tuchtstraf opgelegd wordt door de gemeenteraad of door het college van burgemeester en schepenen, mogen de leden van deze organen, die tijdens de hoorzitting niet aanwezig waren, niet deelnemen aan de beraadslaging noch aan de stemming over de op te leggen tuchtmaatregel.

§ 3. De beslissing waarbij de tuchtstraf wordt opgelegd, wordt met redenen omkleed.

Art. 308

Ingeval de gemeenteraad bevoegd is om een tuchtmaatregel op te leggen, wordt de hoorzitting in het openbaar gehouden, indien de betrokkene hierom verzoekt.

Art. 309

§ 1. De beslissing, de motivatie inbegrepen, wordt zonder verwijl betekend aan de betrokkene, hetzij bij een ter post aangetekend schrijven, hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

§ 2. Indien de beslissing niet betekend wordt binnen een termijn van tien werkdagen, is de tuchtstraf van rechtswege nietig en wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van haar tuchtrechtelijke bevoegdheid voor de ten laste gelegde feiten.

§ 3. Bij de betekening wordt melding gemaakt van de mogelijkheden tot beroep tegen de beslissing, van de bevoegde beroepsinstanties en van de termijnen waarbinnen de beroepen moeten worden ingesteld.

Art. 310

Wanneer de provinciegouverneur en de burgemeester als tuchtoverheid optreden, dienen zij de verbodsbepaling bedoeld in artikel 92, eerste lid, 1^o, na te leven.

In voorkomend geval dienen zij zich te laten vervangen.

CHAPITRE V

De la radiation de la mesure disciplinaire

Art. 311

§ 1^{er}. Les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281, 1^o à 3^o, sont radiées d'office du dossier individuel de l'agent après une période dont la durée est fixée à :

- 1^o 1 an pour l'avertissement;
- 2^o 18 mois pour la réprimande;
- 3^o 3 ans pour la retenue de traitement;

§ 2. Les peines disciplinaires mentionnées à l'article 281, 4^o et 5^o, peuvent être radiées par l'autorité qui les a infligées après une période dont la durée est fixée à :

- 1^o 4 ans pour la suspension;
- 2^o 5 ans pour la rétrogradation.

§ 3. Le délai visé au §§ 1^{er} et 2 prend cours à la date à laquelle la mesure disciplinaire a été prononcée.

§ 4. La radiation des mesures disciplinaires ne peut être invoquée en cas de récidive.

CHAPITRE VI

Des compétences concurrentes

Art. 312

§ 1^{er}. Au cas où tant le conseil communal que le collège des bourgmestre et échevins sont compétents pour infliger une mesure disciplinaire, le conseil communal conserve son pouvoir disciplinaire, même après décision du collège.

Le conseil communal peut dans ce cas uniquement infliger une peine disciplinaire plus lourde.

Si le conseil communal utilise son pouvoir disciplinaire, la mesure disciplinaire produit ses effets le même jour que la mesure disciplinaire infligée par le collège, laquelle est supprimée.

Le conseil communal est tenu de respecter les règles de procédure visées aux articles 301 à 309 inclus.

Si le conseil communal n'utilise pas son pouvoir disciplinaire dans les deux mois de la décision du collège des bourgmestre et échevins, le conseil est censé renoncer à son pouvoir disciplinaire pour les faits mis à charge.

§ 2. Dans les mêmes conditions que celles visées au § 1^{er}, le conseil communal conserve son pouvoir disciplinaire après décision du bourgmestre, le gouverneur conserve son pouvoir disciplinaire après décision du bourgmestre et le Roi conserve son pouvoir disciplinaire après décision du bourgmestre ou du gouverneur de province, chaque fois qu'il y a selon la présente loi concurrence de pouvoirs disciplinaires.

CHAPITRE VII

De la suspension préventive

Art. 313

Si des indices sérieux font naître de fortes présomptions qu'un membre du personnel a commis une faute discipli-

HOOFDSTUK V

De doorhaling van de tuchtmaatregel

Art. 311

§ 1. De in artikel 281, 1^o tot 3^o, vermelde tuchtstraffen worden van amtswege in het persoonlijk dossier van de ambtenaren doorgehaald, na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1^o 1 jaar voor de waarschuwing;
- 2^o 18 maanden voor de berisping;
- 3^o 3 jaar voor de inhouding van wedde;

§ 2. De in artikel 281, 4^o en 5^o, vermelde tuchtstraffen kunnen worden doorgehaald door de overheid die ze heeft uitgesproken na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1^o 4 jaar voor de schorsing;
- 2^o 5 jaar voor de terugzetting in graad.

§ 3. De in § 1 en § 2 vastgestelde termijn loopt vanaf de datum waarop de tuchtmaatregel werd uitgesproken.

§ 4. De doorhaling van de tuchtstraffen kan niet worden ingeroepen in geval van recidive.

HOOFDSTUK VI

De samenlopende bevoegdheden

Art. 312

§ 1. In het geval dat zowel de gemeenteraad als het college van burgemeester en schepenen bevoegd zijn om een tuchtmaatregel op te leggen, behoudt de gemeenteraad zijn tuchtbevoegdheid, ook na uitspraak van het college.

De gemeenteraad kan in dit geval enkel een zwaardere tuchtstraf opleggen.

Wanneer de gemeenteraad van zijn tuchtbevoegdheid gebruik maakt, heeft de tuchtmaatregel uitwerking op dezelfde dag als de door het college opgelegde tuchtmaatregel, die vervalt.

De gemeenteraad dient de procedureregelen, gesteld in de artikelen 301 tot en met 309, na te leven.

Indien de gemeenteraad geen gebruik maakt van zijn tuchtbevoegdheid binnen de twee maanden na de uitspraak van het college van burgemeester en schepenen, wordt de raad geacht af te zien van zijn tuchtbevoegdheid voor de ten laste gelegde feiten.

§ 2. Onder dezelfde voorwaarden als die vermeld in § 1, behoudt de gemeenteraad zijn tuchtbevoegdheid ook na uitspraak van de burgemeester, behoudt de Gouverneur zijn tuchtbevoegdheid ook na uitspraak van de burgemeester en behoudt de Koning zijn tuchtbevoegdheid ook na uitspraak van de burgemeester of van de provinciegouverneur, telkens als er volgens deze wet samenloop van tuchtbevoegdheden is.

HOOFDSTUK VII

De preventieve schorsing

Art. 313

Wanneer ernstige aanwijzingen een sterk vermoeden hebben doen ontstaan dat een personeelslid een zware

naire grave et que sa présence se révèle incompatible avec l'intérêt du service, la personne concernée peut être suspendue préventivement à titre de mesure d'ordre et dans l'attente du résultat de l'enquête disciplinaire ou pénale.

Art. 314

§ 1^{er}. L'autorité qui est compétente pour infliger une mesure disciplinaire, l'est également pour prononcer une suspension préventive.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe, tant le collège des bourgmestre et échevins que le conseil communal sont compétents pour prononcer une suspension préventive à l'égard du secrétaire, du secrétaire adjoint, du receveur local et du comptable spécial.

§ 2. Quand plusieurs autorités sont compétentes pour prononcer une suspension préventive, celles-ci exercent leur compétence de la même façon qu'en cas de concurrence de pouvoirs disciplinaires, visée à l'article 312.

Art. 315

§ 1^{er}. La suspension préventive est prononcée pour un terme de quatre mois au plus.

Ce terme peut être prorogé par périodes de quatre mois au plus pendant la durée de la procédure pénale.

§ 2. Si aucune mesure disciplinaire n'est infligée dans le délai susvisé, tous les effets de la suspension préventive sont supprimés.

§ 3. Si une mesure disciplinaire est infligée dans le délai susvisé, la durée de la suspension préventive et l'éventuelle retenue de traitement, y afférente sont imputées à due concurrence sur la mesure disciplinaire infligée, conformément aux dispositions de l'article 285.

Art. 316

L'autorité qui prononce la suspension préventive peut décider qu'elle comportera retenue de traitement.

Celle-ci ne peut excéder la moitié du traitement.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence auquel il pourrait prétendre en vertu de la loi instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

Art. 317

Avant de pouvoir prononcer une suspension préventive, il appartient à l'autorité d'entendre l'intéressé conformément à la procédure visée aux articles 301 à 305, étant entendu que le délai de dix jours ouvrables, fixé aux articles 303 et 304, est réduit à cinq jours ouvrables.

En cas d'extrême urgence, l'autorité peut prononcer immédiatement la suspension préventive, à charge d'entendre l'intéressé tout de suite après la décision, conformément à la procédure visée à l'alinéa 1^{er}.

tuchtfout heeft begaan en zijn aanwezigheid als onverenigbaar met het belang van de dienst voorkomt, kan de betrokkene, in afwachting van het resultaat van het tuchtrechtelijk of strafrechtelijk onderzoek, preventief geschorst worden bij wijze van ordemaatregel.

Art. 314

§ 1. De overheid bevoegd om een tuchtmaatregel op te leggen is ook bevoegd om preventief te schorsen.

In afwijking van het eerste lid van deze paragraaf is zowel het college van burgemeester en schepenen als de gemeenteraad bevoegd om de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger en de bijzonder rekenplichtige preventief te schorsen.

§ 2. Wanneer verscheidene overheden bevoegd zijn om preventief te schorsen, oefenen zij hun bevoegdheden uit op dezelfde wijze als in het geval van de samenloop van tuchtbevoegdheden, bedoeld in artikel 312.

Art. 315

§ 1. De preventieve schorsing wordt uitgesproken voor een termijn van ten hoogste vier maanden.

Deze termijn kan telkens met ten hoogste vier maanden verlengd worden zolang de strafrechtelijke procedure duurt.

§ 2. Indien binnen voormelde termijn geen tuchtregel wordt opgelegd, vervallen alle effecten van de preventieve schorsing.

§ 3. Indien binnen voormelde termijn een tuchtmaatregel wordt opgelegd, wordt de duur van de preventieve schorsing en de eventueel ermede gepaard gaande inhouding van wedde verrekend op de opgelegde tuchtmaatregel, overeenkomstig het bepaalde in artikel 285.

Art. 316

De overheid die de preventieve schorsing uitspreekt kan beslissen dat deze gepaard gaat met inhouding van wedde.

Die inhouding mag niet meer dan de helft van de wedde bedragen.

De gemeente waarborgt een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum waarop betrokkene aanspraak zou kunnen maken op grond van de wet tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag proportioneel tot de omvang van de prestaties herleid.

Art. 317

Vooraleer de overheid een preventieve schorsing kan uitspreken, dient zij de betrokkene te horen overeenkomstig de procedure bedoeld in de artikelen 301 tot en met 305, met dien verstande dat de termijn van tien werkdagen, bepaald in de artikelen 303 en 304, teruggebracht wordt tot vijf werkdagen.

In hoogdringende gevallen kan de overheid de preventieve schorsing onmiddellijk uitspreken, onder de verplichting de betrokkene na de uitspraak onverwijld te horen overeenkomstig de in het eerste lid bedoelde procedure.

Art. 318

§ 1^{er}. La décision prononçant la suspension préventive est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par remise contre accusé de réception.

§ 2. A défaut de notification dans un délai de dix jours ouvrables, la suspension préventive est supprimée et l'autorité est censée renoncer à toute suspension préventive pour les faits mis à charge.

CHAPITRE VIII

De la destitution

Art. 319

L'agent contre lequel une procédure disciplinaire est en cours ou qui est suspendu préventivement, peut demander d'être destitué.

La destitution met fin à la procédure disciplinaire et a, à l'égard de l'intéressé, les mêmes effets que la peine disciplinaire de révocation.

CHAPITRE IX

De la prescription

Art. 320

L'autorité disciplinaire ne peut plus intenter de procédure disciplinaire après l'expiration d'un délai de six mois après la date à laquelle elle a constaté ou pris connaissance des faits.

En cas d'action pénale, le délai prémentionné prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire de la fin de la procédure pénale. »

Art. 2. — A la nouvelle loi communale sont apportées les modifications suivantes :

1° l'article 38 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 38. — Le conseil communal inflige une mesure disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27 » ;

2° à l'article 39, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et § 2, alinéa 1^{er}, les mots « les délibérations sur les objets visés aux articles 36, 37 et 38 » sont remplacés par les mots « les délibérations infligeant une mesure disciplinaire au secrétaire » ;

3° à l'article 39, § 1^{er}, alinéa 2, et § 2, alinéa 2, les mots « La suspension visée à l'article 36 » sont remplacés par les mots « La suspension » ;

4° à l'article 39, § 1^{er}, alinéa 3, et § 2, alinéa 3, les mots « sur la révocation ou sur le refus de l'augmentation périodique de traitement » sont remplacés par les mots « ou sur la révocation » ;

5° à l'article 40, § 1^{er}, les mots « lorsque le conseil communal s'abstient de suspendre ou, en cas de récidive, de révoquer le secrétaire qui enfreint l'article 27, » sont remplacés par les mots « lorsque le conseil communal n'inflige pas de peine disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27, » ;

Art. 318

§ 1. De beslissing, waarbij de preventieve schorsing wordt uitgesproken, wordt zonder verwijl aan de betrokkene betekend, hetzij bij ter post aangetekend schrijven hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

§ 2. Indien de beslissing niet betekend wordt binnen een termijn van tien werkdagen, vervalt de preventieve schorsing en wordt de overheid geacht af te zien van preventieve schorsing voor de ten laste gelegde feiten.

HOOFDSTUK VIII

Het oneervol ontslag

Art. 319

Het personeelslid tegen wie een tuchtprocedure aan de gang is, of dat preventief geschorst is, kan verzoeken om oneervol ontslagen te worden.

Het oneervol ontslag maakt een einde aan de tuchtprocedure en heeft ten aanzien van de betrokkene dezelfde gevolgen als de tuchtstraf van afzetting.

HOOFDSTUK IX

De verjaring

Art. 320

De tuchtoverheid kan geen tuchtprocedure meer instellen na verloop van een termijn van zes maanden na de vaststelling of de kennisname van de feiten.

Ingeval van strafvordering begint voormelde termijn te lopen de dag dat de tuchtoverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat de strafrechtelijke procedure beëindigd is. »

Art. 2 — In de nieuwe gemeentewet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° artikel 38 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 38. — De gemeenteraad legt een tuchtmaatregel op aan de secretaris die artikel 27 overtreedt » ;

2° in artikel 39, § 1, eerste lid, en § 2, eerste lid, worden de woorden « de beslissingen over de in artikelen 36, 37 en 38 bedoelde aangelegenheden » vervangen door de woorden « de beslissingen waarbij een tuchtmaatregel aan de secretaris opgelegd wordt » ;

3° in artikel 39, § 1, tweede lid, en § 2, tweede lid, worden de woorden « De bij artikel 36 bedoelde schorsing » vervangen door de woorden « De schorsing » ;

4° in artikel 39, § 1, derde lid, en § 2, derde lid, worden de woorden « over de afzetting of over de weigering van de periodieke weddeverhoging » vervangen door de woorden « of over de afzetting » ;

5° in artikel 40, § 1, worden de woorden « als de gemeenteraad de secretaris die artikel 27 overtreedt, niet schorst of hem in geval van herhaling niet afzet, » vervangen door de woorden « als de gemeenteraad geen tuchtstraf oplegt aan de secretaris die artikel 27 overtreedt, » ;

6° à l'article 41 les mots « lorsque le conseil communal s'abstient de suspendre ou, en cas de récidive, de révoquer le secrétaire qui enfreint l'article 27, » sont remplacés par les mots « lorsque le conseil communal n'inflige pas de peine disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27, »;

7° l'article 43 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 43. — Les articles 25 et 38 à 41 sont applicables au secrétaire adjoint. »;

8° à l'article 68, § 2, alinéa 1^{er}, et § 3, alinéa 1^{er}, les mots « les délibérations sur les objets visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er} » sont remplacés par les mots « les délibérations infligeant une mesure disciplinaire au receveur local »;

9° à l'article 70, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Il est interdit aux receveurs régionaux d'exercer toute autre profession et de se livrer à toute occupation lucrative, même par personne interposée; le gouverneur de province inflige une mesure disciplinaire au receveur régional qui enfreint cette interdiction. »;

10° à l'article 92, alinéa 1^{er}, 1^o, deuxième phrase, les mots « révocations ou suspensions » sont remplacés par les mots « et de mesures disciplinaires »;

11° à l'article 100, alinéa 1^{er}, les mots « révocations ou suspensions » sont remplacés par les mots « et de mesures disciplinaires »;

12° à l'article 153, § 1^{er}, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« En cas d'infraction à ces interdictions, une peine disciplinaire peut être infligée au fonctionnaire concerné. ».

13° à l'article 216, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« En cas d'infraction à ces interdictions, une peine disciplinaire peut être infligée à l'intéressé. »;

14° à l'article 263, deuxième phrase, les mots « la suspension, la révocation, » sont remplacés par les mots « les mesures disciplinaires, ».

Art. 3. — Sont abrogés dans la nouvelle loi communale :

1° les articles 36 et 37;

2° l'article 68, § 1^{er};

3° l'article 69;

4° les articles 150 à 152;

5° l'article 153, § 1^{er}, alinéa 3;

6° les articles 196 à 200;

7° l'article 208, troisième phrase;

8° les articles 210 à 214;

9° les articles 217 à 220.

Art. 4. — Dans le titre III — « Du personnel » de la nouvelle loi communale l'intitulé du Chapitre IV, comprenant l'article 153, est remplacé par l'intitulé « Des interdictions ».

Art. 5. — L'action disciplinaire entamée avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi est poursuivie selon les dispositions applicables avant cette date.

Art. 6. — La présente loi entre en vigueur le 1^{er} jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

6° in artikel 41 worden de woorden « als de gemeenteraad de secretaris die artikel 27 overtreedt, niet schorst of hem in geval van herhaling niet afzet, » vervangen door de woorden « als de gemeenteraad geen tuchtstraf oplegt aan de secretaris die artikel 27 overtreedt, »;

7° artikel 43 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 43. — De artikelen 25 en 38 tot en met 41 zijn toepasselijk op de adjunct-secretaris. »;

8° in artikel 68, § 2, eerste lid, en § 3, eerste lid, worden de woorden « de beslissingen over de in § 1, eerste lid, bedoelde aangelegenheden » vervangen door de woorden « de beslissingen waarbij een tuchtmaatregel aan de plaatselijke ontvanger wordt opgelegd »;

9° in artikel 70 wordt het eerste lid vervangen door de volgende bepaling :

« Het is de gewestelijke ontvangers verboden enig ander beroep uit te oefenen en enige winstgevende bezigheid te verrichten, zelfs door een tussenpersoon; de provinciegouverneur legt een tuchtmaatregel op aan de gewestelijke ontvanger die voormeld verbod overtreedt. »

10° in artikel 92, eerste lid, 1^o, tweede volzin worden de woorden « afzettingen of schorsingen » vervangen door de woorden « en tuchtmaatregelen »;

11° in artikel 100, eerste lid, worden de woorden « afzettingen of schorsingen » vervangen door de woorden « en tuchtmaatregelen »;

12° in artikel 153, § 1, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« In geval van overtreding van dit verbod, kan aan de betrokken ambtenaar een tuchtstraf opgelegd worden. ».

13° in artikel 216 wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« Bij overtreding van dit verbod kan aan de betrokkene een tuchtstraf opgelegd worden. »;

14° in artikel 263, tweede volzin, worden de woorden « schorsing, afzetting, » vervangen door het woord « tuchtmaatregelen, ».

Art. 3. — In de nieuwe gemeentewet worden opgeheven :

1° de artikelen 36 en 37;

2° artikel 68, § 1;

3° artikel 69;

4° de artikelen 150 tot en met 152;

5° artikel 153, § 1, derde lid;

6° de artikelen 196 tot en met 200;

7° artikel 208, derde volzin;

8° de artikelen 210 tot en met 214;

9° de artikelen 217 tot en met 220.

Art. 4. — In titel III — « Het personeel » van de nieuwe gemeentewet wordt het opschrift van Hoofdstuk IV, dat artikel 153 bevat, vervangen door het opschrift « Verbodsbepalingen ».

Art. 5. — De tuchtprocedure die ingesteld is vóór de datum van inwerkingtreding van deze wet, wordt afgehandeld volgens de bepalingen welke vóór deze datum van kracht waren.

Art. 6. — Deze wet treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales, le 22 février 1990, d'une demande d'avis sur un projet « de loi fixant le statut disciplinaire du personnel communal », et en ayant délibéré en ses séances des 16 mai, 30 mai, 6 juin, 13 juin et 20 juin 1990, a donné le 20 juin 1990 l'avis suivant :

OBSERVATIONS GENERALES

I. L'auteur du projet entend rendre le texte applicable à l'ensemble du personnel communal, en ce compris le personnel temporaire, à l'exception du personnel engagé sous contrat de travail (d'employé ou d'ouvrier).

Pour ces derniers, en effet, l'ensemble des dispositions du droit du travail, y compris celles relatives aux différents régimes contractuels, s'applique intégralement.

La même distinction doit, toutefois, être faite en ce qui concerne les sapeurs-pompiers ⁽¹⁾.

Par ailleurs, questionné sur la question de savoir si le régime disciplinaire organisé par le texte en projet s'applique également aux agents de l'état civil visés à l'article 154 de la nouvelle loi communale, le délégué du ministre a répondu affirmativement.

Toutes ces précisions devraient figurer dans le dispositif du texte en projet.

En ce qui concerne le personnel enseignant, l'exposé des motifs ⁽²⁾ prévoit qu'il est exclu de l'application des dispositions du projet, le statut des membres du personnel des différents réseaux d'enseignement, à l'exception de celui des pensions, relevant, à présent, de la compétence des Communautés ⁽³⁾.

Toutefois, en attendant que le législateur décrète ait fait usage de ce pouvoir, les dispositions légales existantes demeurent d'application. Il en est ainsi, notamment, des articles 150 à 152 de la nouvelle loi communale ⁽⁴⁾.

Il ne convient donc pas d'abroger purement et simplement, comme le fait l'article 3, 4°, du projet, les articles 150 à 152 de la nouvelle loi communale. Ces articles doivent, au contraire, être maintenus, mais adaptés — de même que l'intitulé du chapitre IV du titre III — pour les rendre exclusivement applicables aux membres du personnel enseignant communal. A cet effet, l'intitulé dudit chapitre IV devrait être le suivant : « De la discipline du personnel enseignant »; par ailleurs, un chapitre IV bis, intitulé « Des interdictions » et comprenant l'article 153, devrait être introduit; dans le texte de l'article 150, les mots « les employés salariés par la commune » devraient être remplacés

⁽¹⁾ Voyez notamment Q. n° 45, De Groot, 15 avril 1988, Bulletin questions et réponses, S.E., 1988, n° 10, p. 741.

⁽²⁾ Page 2, point 2, 3^{ème} alinéa.

⁽³⁾ Constitution, articles 17, § 5, et 59bis, § 2, 2°.

⁽⁴⁾ Le législateur a, notamment, réglé la matière différemment pour le personnel de l'enseignement primaire dans les lois sur l'enseignement primaire (articles 74 à 76 de l'arrêté royal du 20 août 1957 portant coordination des lois sur l'enseignement primaire). C'est pourquoi, d'ailleurs, l'article 143 de la nouvelle loi communale prévoit que les chapitres II à IV et le chapitre VI du titre III, et partant les articles 150 à 152 de cette loi, ne s'appliquent pas aux instituteurs.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 22 februari 1990 door de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende vaststelling van het tuchtrechterlijk statuut van het gemeentepersoneel », heeft zich daarover beraden ter vergadering van 16 mei, 30 mei, 6 juni, 13 juni, en 20 juni 1990 en op 20 juni 1990 het volgend advies gegeven :

ALGEMENE OPMERKINGEN

I. De steller van het ontwerp wil de tekst van toepassing maken op heel het gemeentepersoneel, met inbegrip van het tijdelijk personeel en met uitzondering van het personeel dat in dienst is genomen bij een arbeidsovereenkomst (voor bedienden of voor werklieden).

Op die laatste zijn immers alle bepalingen van het arbeidsrecht, met inbegrip van die betreffende de diverse contractuele stelsels, volledig van toepassing.

Hetzelfde onderscheid moet evenwel worden gemaakt voor de brandweerlieden ⁽¹⁾.

Bovendien heeft de gemachtigde van de minister bevestigend geantwoord op de vraag of de tuchtregeling waarin de ontworpen tekst voorziet, ook toepasselijk is op het personeel van de burgerlijke stand bedoeld in artikel 154 van de nieuwe gemeentewet.

Al die nadere bepalingen zouden in het bepalend gedeelte van de ontworpen tekst moeten staan.

Wat het onderwijzend personeel betreft, bepaalt de memorie van toelichting ⁽²⁾ dat het buiten de toepassing van de bepalingen van het ontwerp valt, aangezien het statuut van de personeelsleden van de verschillende onderwijsnetten, met uitzondering van de pensioenregeling, thans tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoort ⁽³⁾.

Maar in afwachting dat de decreetgever van die bevoegdheid gebruik maakt, blijven de bestaande wetsbepalingen van toepassing. Dat is inzonderheid het geval met de artikelen 150 en 152 van de nieuwe gemeentewet ⁽⁴⁾.

Het gaat dus niet aan dat de artikelen 150 tot 152 van de nieuwe gemeentewet zonder meer worden opgeheven, zoals artikel 3, 4°, van het ontwerp doet. Die artikelen moeten integendeel behouden blijven maar — net zoals het opschrift van hoofdstuk IV van titel III — worden aangepast om ze uitsluitend toepasselijk te verklaren op de leden van het gemeentelijk onderwijzend personeel. Daartoe zou het opschrift van dat hoofdstuk IV als volgt moeten luiden : « Tucht van het onderwijzend personeel »; bovendien zou een hoofdstuk IVbis, met als opschrift « Verbodsbepalingen » en bestaande uit artikel 153, moeten worden ingevoegd; in de tekst van artikel 150 zouden de woorden « de

⁽¹⁾ Zie inzonderheid vraag n° 45, De Groot, 15 april 1988, Vragen en antwoorden, Buitengewone zitting, 1988, n° 10, blz. 741.

⁽²⁾ Bladzijde 2, punt 2, derde lid.

⁽³⁾ Grondwet, artikelen 17, § 5, en 59bis, § 2, 2°.

⁽⁴⁾ De wetgever heeft de aangelegenheid met name anders geregeld voor het personeel van het lager onderwijs, in de wetten op het lager onderwijs (artikelen 74 tot 76 van het koninklijk besluit van 20 augustus 1957 houdende coördinatie van de wetten op het lager onderwijs). Daarom bepaalt artikel 143 van de nieuwe gemeentewet trouwens dat de hoofdstukken II tot IV en hoofdstuk VI van titel III, en bijgevolg de artikelen 150 tot 152 van die wet, niet toepasselijk zijn op de onderwijzers.

par les mots : « les membres du personnel enseignant » ; dans l'article 151, ces derniers termes devraient être substitués aux mots « les employés de la commune, le secrétaire et le receveur exceptés » ; enfin, dans l'article 152, il faut remplacer par les mêmes termes les mots « fonctionnaires et employés communaux » et les mots « les employés » et, dans le même article 152, alinéa 1^{er}, il faudrait écrire : « toute suspension décrétée en vertu des articles 150 et 151 ».

Par ailleurs, il serait souhaitable que l'article 143, alinéa 1^{er}, de la nouvelle loi communale fût adapté, pour ne plus viser les seuls instituteurs, car, d'une part, les articles 74 à 76 des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées par l'arrêté royal du 20 août 1957, s'appliquent aussi aux membres du personnel des écoles gardiennes et des écoles d'adultes communales ainsi qu'aux maîtres spéciaux des écoles primaires communales (article 74, § 6, de ces lois coordonnées) et, d'autre part, les articles 150 à 152 ne doivent être maintenus en vigueur que dans la mesure où le législateur décretaal n'a pas réglé le statut disciplinaire des membres du personnel enseignant communal.

II. La loi en projet se donne pour objectif d'« offrir autant que possible au fonctionnaire poursuivi disciplinairement les mêmes garanties que celles offertes à une personne poursuivie pénalement » (exposé des motifs, p. 3). Plus généralement, elle cherche à aligner les solutions qu'elle préconise — lorsqu'elle établit une liste d'infractions et de sanctions ou lorsqu'elle prescrit des règles de procédure — sur celles qui prévalent en matière pénale.

Il ne convient, certes, pas d'opposer le droit disciplinaire (spécialement celui de la fonction publique) au droit pénal; tous deux appartiennent à une même catégorie qui est celle du droit répressif. Comme l'écrit le professeur Marcel Waline, « le droit disciplinaire est de la même famille que le droit pénal en ce sens que tous deux ont pour fonction de faire respecter les normes d'un groupe social par des procédés de répression et d'intimidation, tout à la fois » ⁽¹⁾.

Les évolutions les plus marquantes du droit disciplinaire à l'époque contemporaine tendent donc à rapprocher autant que faire se peut les procédures du droit disciplinaire de celles du droit pénal ⁽²⁾. La jurisprudence administrative poursuit le même objectif ⁽³⁾.

Bien qu'elles ne puissent faire l'objet de critiques, les préoccupations de l'auteur du projet ne sont pas toujours concrétisées de manière adéquate, voire aboutissent — par souci de rapprochement excessif des procédés du droit pénal et du droit disciplinaire — à des solutions incohérentes, par exemple sur le terrain de la procédure.

⁽¹⁾ M. Waline, *Traité élémentaire de droit administratif*, Paris, Sirey, 1951, p. 347, cité par F. Delperée, *L'élaboration du droit disciplinaire de la fonction publique*, Paris, L.G.D.J., 1969, p. 42.

⁽²⁾ C. Cambier, « Rapport général », in *L'exercice de l'action disciplinaire dans les administrations centrales des pays du Marché commun*, Bruxelles, Larcier, 1965, p. 177 et suiv.; du même auteur, *Droit administratif*, Bruxelles, Larcier, 1968.

⁽³⁾ J.-C. Geus, « Le respect des droits de la défense en matière disciplinaire : évolutions récentes du contrôle exercé par le Conseil d'Etat », *Administration publique*, 1989, tome 2, p. 61 et suivantes.

door de gemeente bezoldigde beambten « moeten worden vervangen loor de woorden : « de leden van het onderwijzend personeel » ; in artikel 151 zouden deze laatste woorden in de plaats moeten komen van de woorden « de gemeentebambten, met uitzondering van de secretaris en van de ontvanger » ; ten slotte moeten in artikel 152 de woorden « de gemeentebambtenaren en -bedienden » door diezelfde woorden worden vervangen, moeten de woorden « een bediende » worden vervangen door de woorden « een lid van het onderwijzend personeel » en moet in datzelfde artikel 152, eerste lid, worden geschreven : « Elke krachtens de artikelen 150 en 151 uitgesproken schorsing ».

Bovendien zou het wenselijk zijn dat artikel 143, eerste lid, van de nieuwe gemeentewet werd aangepast zodat het niet meer alleen op de onderwijzers doelt, omdat enerzijds de artikelen 74 tot 76 van de wetten op het lager onderwijs, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 20 augustus 1957, ook toepasselijk zijn op de leden van het personeel der gemeentelijke bewaarscholen en scholen voor volwassenen, alsmede op de bijzondere leermeesters der lagere gemeentescholen (artikel 74, § 6, van die gecoördineerde wetten) en anderzijds de artikelen 150 tot 152 slechts in stand moeten worden gehouden in zoverre de decreetgever de tuchtrekking van de leden van het gemeentelijk onderwijzend personeel niet heeft vastgesteld.

II. De ontworpen wet heeft tot doel « de tuchtrechtelijk vervolgde ambtenaar zoveel mogelijk dezelfde waarborgen te bieden als een strafrechtelijk vervolgd persoon » (memorie van toelichting, blz. 3). Meer algemeen wordt in de ontworpen wet geprobeerd de erin aanbevolen oplossingen — wanneer in de ontworpen wet een lijst wordt opgemaakt van overtredingen en straffen of wanneer er procedureregels in worden voorgeschreven — af te stemmen op de oplossingen die in strafzaken de overhand hebben.

Het is zeker niet aangewezen om het tuchtrecht (in het bijzonder dat voor het openbaar ambt) tegenover het strafrecht te stellen; ze behoren beide tot een zelfde categorie, die van het repressief recht. Zoals professor Marcel Waline schrijft : « le droit disciplinaire est de la même famille que le droit pénal en ce sens que tous deux ont pour fonction de faire respecter les normes d'un groupe social par des procédés de répression et d'intimidation, tout à la fois » ⁽¹⁾.

De opvallendste ontwikkelingen van het tuchtrecht in deze tijd zijn er dus op gericht de tuchtrechtelijke procedures zoveel mogelijk te laten gelijklopen met de strafrechtelijke ⁽²⁾. In de administratieve rechtspraak wordt hetzelfde doel nagestreefd ⁽³⁾.

Hoewel de bedoelingen van de steller van het ontwerp niet vatbaar zijn voor kritiek, is er niet altijd op de juiste wijze gestalte aan gegeven en soms lopen ze — door het streven om de strafrechtelijke en de tuchtrechtelijke procedures al te zeer te laten gelijklopen — zelfs uit op incoherente oplossingen, bijvoorbeeld op het gebied van de procedure.

⁽¹⁾ M. Waline, *Traité élémentaire de droit administratif*, Parijs, Sirey, 1951, blz. 347, geciteerd door F. Delperée, *L'élaboration du droit disciplinaire de la fonction publique*, Parijs, L.G.D.J., 1969, blz. 42.

⁽²⁾ C. Cambier, « Rapport général » in *L'exercice de l'action disciplinaire dans les administrations centrales des pays du Marché commun*, Brussel, Larcier, 1965, blz. 177 e.v.; van dezelfde auteur, *Droit administratif*, Brussel, Larcier, 1968.

⁽³⁾ J.-C. Geus, « Le respect des droits de la défense en matière disciplinaire : évolutions récentes du contrôle exercé par le Conseil d'Etat », *Administration publique*, 1989, deel 2, blz. 61 e.v.

Même s'il peut s'indiquer d'opérer des rapprochements entre le droit disciplinaire de la fonction publique et le droit pénal, il reste que les concepts et les procédures de cette dernière branche du droit ne sauraient être transposés, sans autre précision, en matière disciplinaire. Il faut se garder en particulier d'utiliser des vocables, comme celui de récidive (article 311, § 4, en projet), qui ont reçu dans la langue du droit pénal, un sens précis ⁽¹⁾ mais qui seraient employés, en l'occurrence, dans le sens de la langue usuelle. La loi pénale se préoccupe de définir avec précision le régime juridique de la récidive : elle impose notamment, que la première condamnation ait été prononcée par une juridiction belge, qu'elle soit définitive et qu'elle entraîne une peine au sens de la loi pénale; une condamnation disciplinaire, une mesure de sûreté, une transaction de police ne sont pas prises en considération. Les dispositions en projet s'abstiennent, pour leur part, d'énoncer ces prescriptions. A ce titre, l'analogie est trompeuse et le terme « récidive » doit être omis.

La loi en projet s'attache, par ailleurs, à déterminer dans un article 300 les « faits répréhensibles », c'est-à-dire les infractions disciplinaires qui, selon les intentions de l'auteur du texte, sont seules susceptibles d'être incriminées.

La disposition s'expose à deux critiques essentielles. D'une part, elle se borne à recourir à des incriminations à ce point larges et indéterminées qu'elles ne peuvent en aucune manière se comparer avec celles dont le droit pénal a l'usage et ne permettent par d'atteindre l'objectif poursuivi. D'autre part, elle donne à penser que des sanctions disciplinaires ne peuvent être prises que pour l'un des trois chefs d'infraction visés à l'article 300 en projet, alors qu'il apparaît clairement que les faits constitutifs d'une infraction pénale, par exemple qui auraient été commis dans l'exercice des fonctions vont, aussi, justifier l'exercice d'une action disciplinaire, alors même qu'ils ne sont pas repris dans la liste limitative de l'article 300.

Ladite disposition doit être omise dans la mesure où elle est de nature à induire en erreur tant l'autorité publique que le personnel communal sur leurs droits et devoirs respectifs. A défaut, elle doit être fondamentalement revue pour répondre aux conditions de précision et de sécurité que requiert, en droit disciplinaire comme en droit pénal, la détermination des infractions.

III. Tous les aspects de la procédure disciplinaire sont loin d'être organisés et ne peuvent, du reste, l'être dans les dispositions de la loi en projet, compte tenu de la répartition des compétences résultant des réformes institutionnelles.

Pour ce qui concerne notamment le régime disciplinaire du personnel de la police communale, il résulte de l'annulation partielle des articles 178, § 1^{er}, alinéa 4, 178, § 2, alinéa 3, 187, § 4, 188, alinéa 3, prononcée par la Cour d'arbitrage dans son arrêt n° 73 du 22 décembre 1988 ⁽²⁾, qu'en Région wallonne ou en Région flamande, les communes énumérées aux articles 7 et 8 des lois relatives à l'emploi des langues en matière administrative exceptées :

Ook al kan het aangewezen zijn om het tuchtrecht van het openbaar ambt af te stemmen op het strafrecht, toch kunnen de begrippen en de procedures van dat strafrecht niet zonder meer in tuchtzaken worden toegepast. Men moet zich er in het bijzonder voor hoeden termen, zoals recidive (het ontworpen artikel 311, § 4), te hanteren, die in de strafrechtelijke taal een welbepaalde betekenis ⁽¹⁾ hebben gekregen maar die hier in hun gewone betekenis zouden worden gebruikt. In het strafrecht is er zorg voor gedragen de rechtsregeling voor de herhaling nauwkeurig vast te leggen : het schrijft inzonderheid voor dat de eerste veroordeling door een Belgische rechtbank is uitgesproken, dat ze definitief is en dat er een straf op staat in de zin van het strafrecht; een tuchtrechtelijke veroordeling, een veiligheidsmaatregel, een politietransactie komen niet in aanmerking. In de ontworpen bepalingen worden die voorschriften echter niet vermeld. Als zodanig is het een bedrieglijke analogie en moet de term « recidive » vervallen.

De ontworpen wet wil bovendien in een artikel 300 de « strafbare feiten » bepalen, dat wil zeggen de tuchtrechtelijke overtredingen die volgens de bedoelingen van de steller van de tekst de enige zijn waarop een sanctie kan worden gesteld.

De bepaling is vatbaar voor tweeërlei kritiek van fundamentele aard. Enerzijds wordt gebruik gemaakt van strafbaarstellingen die zo ruim en vaag zijn dat ze geen enkele vergelijking kunnen doorstaan met die welke in het strafrecht gebruikelijk zijn en ze het beoogde doel niet kunnen bereiken. Anderzijds laat de bepaling uitschijnen dat tuchtstraffen slechts kunnen worden uitgesproken wegens een van de drie punten van overtreding bedoeld in het ontworpen artikel 300, terwijl duidelijk blijkt dat feiten die een strafbaar feit uitmaken, en die bijvoorbeeld tijdens de uitoefening van het ambt zijn begaan, ook een reden zullen zijn tot het instellen van een tuchtvordering, ook al zijn ze niet opgenomen in de limitatieve lijst van artikel 300.

De genoemde bepaling moet vervallen omdat ze van die aard is dat ze zowel bij de openbare overheid als bij het gemeentepersoneel verwarring kan doen ontstaan omtrent hun respectieve rechten en verplichtingen. Of anders moet ze grondig worden herzien om te voldoen aan de voorwaarden inzake nauwkeurigheid en zekerheid die zowel in het tuchtrecht als in het strafrecht vereist zijn voor het bepalen van de strafbare feiten.

III. Lang niet alle aspecten van de tuchtprocedure zijn geregeld en kunnen dat trouwens ook niet zijn in de bepalingen van de ontworpen wet, gelet op de bevoegdheidsverdeling die het gevolg is van de institutionele hervormingen.

Wat met name de tuchtregeling van het personeel van de gemeentepolitie betreft, volgt uit de gedeeltelijke vernietiging van de artikelen 178, § 1, vierde lid, 178, § 2, derde lid, 187, § 4, 188, derde lid, die het Arbitragehof in zijn arrest n° 73 van 22 december 1988 heeft uitgesproken ⁽²⁾, dat in het Vlaamse Gewest en in het Waalse Gewest, met uitzondering van de gemeenten opgesomd in de artikelen 7 en 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken :

⁽¹⁾ Comme le rappelle le professeur R. Legros, (Droit pénal, Vol. II, Bruxelles, P.U.B., 1982-1983, 7^e édition p. 338 à 345), « La récidive est la perpétuation d'une nouvelle infraction après une condamnation définitive, dans les cas prévus par la loi » (voyez articles 54 et suivants du Code pénal).

⁽²⁾ *Moniteur belge*, 31 décembre 1988, p. 18 227

⁽¹⁾ Zoals professor R. Legros erop wijst (Droit pénal, Deel II, Brussel, P.U.B., 1982-1983, 7^e uitgave, blz. 338 tot 345), : « La récidive est la perpétuation d'une nouvelle infraction après une condamnation définitive, dans les cas prévus par la loi » (zie de artikelen 54 e.v. van het Strafwetboek).

⁽²⁾ *Belgisch Staatsblad*, 31 december 1988, blz. 18 233.

— à l'égard des commissaires de police en chef, commissaires de police, commissaires adjoints de police, commissaires de brigade, gardes champêtres en chef et gardes champêtres uniques, le Roi reste compétent pour connaître des recours contre les décisions disciplinaires prises par le bourgmestre;

— à l'égard des « autres membres » de la police urbaine et des « autres membres » de la police rurale, les recours contre les décisions disciplinaires prises soit par le conseil communal, soit par le bourgmestre ne relèvent plus du gouverneur de province.

L'enseignement de cet arrêt quant au champ d'application territorial des articles 178, § 1^{er}, alinéa 4, 178, § 2, alinéa 3, 180, alinéa 3, 187, § 4, 188 alinéa 3, de la loi communale, doit, depuis le 1^{er} janvier 1989 (date de l'entrée en vigueur de la loi du 8 août 1988 modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, notamment son article 7), être compris comme suit :

« — les articles 178, § 1^{er}, alinéa 4, 178, alinéa 3, 180, alinéa 3, 187, § 4, 188, alinéa 3, de la loi communale continuent à s'appliquer sans restriction dans les communes de la Région de langue allemande;

— pour les communes de la Région wallonne et de la Région flamande, à l'exception de celles situées dans la Région de langue allemande ⁽¹⁾ et des communes énumérées à l'article 7 des lois relatives à l'emploi des langues en matière administrative coordonnées la 18 juillet 1966 ainsi que des communes de Comines-Warneton et des Fourons, les dispositions annulées ne peuvent être appliquées; il appartient aux Régions wallonne et flamande d'organiser et d'exercer la tutelle sur les communes de leurs territoires respectifs, les communes indiquées ci-dessus exceptées;

— pour les communes énumérées à l'article 7 des lois relatives à l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et pour les communes de Comines-Warneton et des Fourons, ces articles s'appliquent sous la réserve suivante : il appartient, non plus au Roi, mais à l'Exécutif de la Région wallonne, pour Comines-Warneton, ou à l'Exécutif flamand, pour Fourons, d'exercer cette tutelle » ⁽²⁾.

L'article 42 du décret du Conseil régional wallon du 20 juillet 1989 organisant la tutelle sur les communes, les provinces et les intercommunales de la Région wallonne ⁽³⁾ comble, en Région wallonne, le vide juridique laissé par l'annulation partielle des articles précités de la loi communale.

Cet article 42 dispose comme suit, en son alinéa 2 :

« Les recours introduits sur la base des articles 178, § 1^{er}, 178, § 2, alinéa 3, 180, alinéa 3, 187, § 4, et 188, alinéa 3, de la loi communale du 30 mars 1836, qui n'ont pas encore fait l'objet d'une décision administrative ou juridictionnelle définitive, sont portés devant la députation permanente du conseil provincial » ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Alors que, jusqu'au 31 décembre 1988, ces dispositions s'appliquaient intégralement dans les communes énumérées aux articles 7 et 8 des lois relatives à l'emploi des langues en matière administrative.

⁽²⁾ Batsele, D., La loi du 11 février 1986 sur la police communale, Bruxelles, Nemesis, 1989.

⁽³⁾ *Moniteur belge*, 8 septembre 1989.

⁽⁴⁾ Voyez avis du Conseil d'Etat, Doc. Conseil régional wallon, s.o., 1988-1989, n° 14/1, p. 29. Voyez aussi les arrêts Grégoire, n° 34 820 et Englebert, n° 34 819.

— voor de hoofdcommissarissen van politie, de commissarissen van politie, de adjunct-commissarissen van politie, de brigadecommissarissen, de hoofdveldwachters en de enige veldwachters, de Koning bevoegd blijft om kennis te nemen met de beroepen tegen de beslissingen in tuchtzaken;

— voor de « andere leden » van de stedelijke politie en de « andere leden » van de landelijke politie, de beroepen tegen de beslissingen in tuchtzaken die ofwel door de gemeenteraad ofwel door de burgemeester zijn genomen, niet meer tot de bevoegdheid van de provinciegouverneur behoren.

De lering die uit dat arrest kan worden getrokken in verband met de territoriale werkingssfeer van de artikelen 178, § 1, vierde lid, 178, § 2, derde lid, 180, derde lid, 187, § 4, 188, derde lid, van de gemeentewet, is sinds 1 januari 1989 (datum van inwerkingtreding van de wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid artikel 7) de volgende :

« — de artikelen 178, § 1, vierde lid, 178, derde lid, 180, derde lid, 187, § 4, 188, derde lid, van de gemeentewet blijven zonder enige beperking van toepassing in de gemeenten van het Duitse taalgebied;

— voor de gemeenten van het Vlaamse Gewest en van het Waalse Gewest, met uitzondering van die welke gelegen zijn in het Duitse taalgebied ⁽¹⁾ en met uitzondering van de gemeenten opgesomd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de vernietigde bepalingen niet worden toegepast; het is de taak van het Vlaamse en het Waalse Gewest om het toezicht over de gemeenten van hun respectieve grondgebied, met uitzondering van de bovenvermelde gemeenten, te organiseren en uit te oefenen;

— voor de gemeenten opgesomd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, zijn die artikelen van toepassing onder het volgende voorbehoud : het is niet meer aan de Koning maar aan de Vlaamse Gewestexecutieve, voor Voeren, en aan de Waalse Executieve, voor Komen-Waasten, om dat toezicht uit te oefenen » ⁽²⁾.

Artikel 42 van het decreet van de Waalse Gewestraad van 20 juli 1989 houdende organisatie van het toezicht op de gemeenten, de provincies en op de intercommunales van het Waalse Gewest ⁽³⁾ voorziet in het Waalse Gewest in de juridische leemte die is ontstaan door de gedeeltelijke vernietiging van de bovenvermelde artikelen van de gemeentewet.

Dat artikel 42 bepaalt het volgende in het tweede lid :

« De beroepen ingesteld op basis van de artikelen 178, § 1, 178, § 2, derde lid, 180, derde lid, 187, § 4, en 188, derde lid, van de gemeentewet van 30 maart 1836 waarover geen definitieve administratieve of rechtsbeslissing werd uitgesproken, worden voor de bestendige deputatie van de provincieraad gebracht » ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Terwijl die bepalingen tot 31 december 1988 volledig toepasselijk waren in de gemeenten opgesomd in de artikel 7 en 8 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

⁽²⁾ Batsele, D., La loi du 11 février 1986 sur la police communale, Bruxelles, Nemesis, 1989.

⁽³⁾ *Belgisch Staatsblad*, 8 septembre 1989.

⁽⁴⁾ Zie het advies van de Raad van State, Gedr. St. Waalse Gewestraad, gewone zitting, 1988-1989, n° 14/1, blz. 29. Zie ook de arresten Grégoire, n° 34 820 en Englebert, n° 34 819.

Le décret du Conseil de la Région flamande du 10 mai 1989 réglementant, pour la Région flamande, la tutelle administrative relative à certaines mesures disciplinaires prises à l'encontre des membres de la police communale (*Moniteur belge*, 3 juin 1989) résoud la même question en Région flamande.

La nouvelle loi communale a réglé, en ses articles 150, 196, 197 et 200, la question de la tutelle pour les communes énumérées à l'article 7 des lois relatives à l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 et pour les communes de Comines-Warneton et des Fourons.

Les dispositions y relatives sont reproduites, telles quelles, dans le dispositif en projet.

Pour ce qui concerne la Région de Bruxelles-capitale, la question devra être résolue par une ordonnance du conseil.

En attendant, l'article 56 de la loi du 26 juillet 1971 sur les agglomérations et les fédérations de communes demeure applicable et les pouvoirs attribués au Roi par cette disposition sont exercés par l'Exécutif de la Région.

Comme on le constate aisément, la compétence du législateur national est, de toute façon, limitée par le système institutionnel de répartition des compétences ⁽¹⁾.

IV. Il serait souhaitable que l'auteur du projet harmonise les différents taux des sanctions disciplinaires qui, jusqu'à présent et essentiellement pour des raisons historiques, sont différents selon les catégories de personnel auxquelles ils sont appliqués.

V. La division en chapitres, sections et sous-sections paraît homogène. Cependant, on peut s'étonner, par exemple, de ne rencontrer la définition des faits répréhensibles (chapitre III) qu'après le chapitre qui prévoit les mesures disciplinaires et celui qui désigne les autorités disciplinaires compétentes.

Le délégué du ministre a marqué son accord sur la proposition de déplacement du chapitre III (article 300) en tête du titre XIV. D'autres observations de même nature seront formulées sous les articles concernés.

VI. Il ne se justifie pas de diviser un article en paragraphes lorsqu'aucun de ceux-ci ne compte au moins deux alinéas. Le remarque vaut pour les articles 301, 303 et 318 en projet.

EXAMEN DU TEXTE

Intitulé

S'agissant d'un projet de loi complétant la nouvelle loi communale, instaurant, non le « statut disciplinaire » de l'ensemble des membres du personnel communal, mais un régime disciplinaire applicable à ce personnel à l'exclusion de certaines catégories de ses membres, mieux vaut écrire :

« Loi modifiant la nouvelle loi communale en ce qui concerne le régime disciplinaire ».

⁽¹⁾ Voyez l'avis du Conseil d'Etat, section de législation, [n° 17 522/2], du 27 avril 1987 donné sur le projet d'arrêté royal « portant coordination de la loi communale du 30 mars 1836 et de la loi du 11 février 1986 sur la police communale », p. 4.

Het decreet van de Vlaamse Gewestraad van 10 mei 1989 houdende regeling, voor het Vlaamse Gewest, van het administratief toezicht betreffende sommige tuchtmaatregelen getroffen ten aanzien van de leden van de gemeentepolitie (*Belgisch Staatsblad*, 3 juni 1989) lost dezelfde kwestie op voor het Vlaamse Gewest.

De nieuwe gemeentewet heeft in de artikelen 150, 196, 197 en 200 de kwestie geregeld van het toezicht over de gemeenten opgesomd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en over de gemeenten Komen-Waasten en Voeren.

De desbetreffende bepalingen zijn zo overgenomen in het ontworpen bepalend gedeelte.

Voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest zal de kwestie moeten worden opgelost met een ordonnantie van de Raad.

In afwachting daarvan blijft artikel 56 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten van toepassing en worden de bevoegdheden die door die bepaling aan de Koning worden verleend, door de Gewestexecutieve uitgeoefend.

Men kan gemakkelijk vaststellen dat de bevoegdheid van de nationale wetgever in elk geval beperkt wordt door de institutionele regeling van de bevoegdheidsverdeling ⁽¹⁾.

IV. Het is wenselijk dat de steller van het ontwerp eenheid brengt in de omvang van de tuchtstraffen die tot op heden, hoofdzakelijk om historische redenen varieert naargelang van de categorieën van personeel waarvoor die omvang wordt bepaald.

V. De indeling in hoofdstukken, afdelingen en onderafdelingen lijkt wel homogeen te zijn. Toch kan het bijvoorbeeld verbazing wekken dat de definitie van de strafbare feiten (hoofdstuk III) pas na het hoofdstuk betreffende de tuchtmaatregelen en dat betreffende de bevoegde overheden in tuchtzaken komt.

De gemachtigde van de minister gaat akkoord met het voorstel om hoofdstuk III (artikel 300) te verplaatsen naar het begin van titel XIV. Andere soortgelijke opmerkingen zullen worden gemaakt bij de bewuste artikelen zelf.

VI. Er is geen reden om een artikel in paragrafen in te delen als geen daarvan niet ten minste twee leden telt. De opmerking geldt voor de ontworpen artikelen 301, 303 en 318.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Opschrift

Het gaat hier om een ontwerp van wet die de nieuwe gemeentewet aanvult en die niet het « tuchtrechterlijk statuut », van alle leden van het gemeentepersoneel vastlegt, maar een tuchtregeling die van toepassing is op dat personeel met uitsluiting van bepaalde categorieën van personeelsleden; het zou dan ook beter zijn te schrijven :

« Wet tot wijziging van de nieuwe gemeentewet wat de tuchtregeling betreft ».

⁽¹⁾ Zie het advies van de Raad van State, afdeling wetgeving, [n° 17 522/2], van 27 april 1987 over het ontwerp van koninklijk besluit « houdende coördinatie van de gemeentewet van 30 maart 1836 en van de wet van 11 februari 1986 op de gemeentepolitie », blz. 8.

Dispositif

Article 1^{er}

Il convient de rédiger l'article 1^{er} relatif au titre XIV en tenant compte des observations formulées au sujet de l'intitulé.

Il faut donc écrire :

« Art. 1^{er}. — Un nouveau titre XIV, intitulé « Du régime disciplinaire » comprenant les articles 281 ... (la suite comme au projet) ».

En raison de son caractère imprécis, il convient de remplacer, dans l'intitulé du chapitre 1^{er} et dans l'article 281 en projet, le mot « mesures » par le mot « sanctions ». La même observation vaut pour les dispositions du projet qui utilisent les termes « mesure disciplinaire ».

Art. 282

L'article 282, alinéa 3, en projet, tel qu'il est rédigé, pourrait donner à penser que l'agent auquel s'applique la sanction de la retenue de traitement et qui n'aurait d'autre revenu que son traitement, ne pourrait pas bénéficier du minimex prévu dans le texte en projet.

Il serait préférable de rédiger l'alinéa 3 comme suit :

« La commune garantit ... d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 (II) instituant le droit à un minimum de moyens d'existence ».

Le texte néerlandais de l'alinéa 4 devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

La même observation vaut pour l'article 283, § 2, alinéa 3, en projet.

Art. 283

Pour éviter toute confusion entre la suspension prévue à l'article 283 et la suspension, qui est une mesure d'ordre, prévue à l'article 285, il vaut mieux écrire à l'article 283, § 1^{er} :

« Art. 283. — § 1^{er}. La peine de la suspension est prononcée ... ».

La même observation vaut pour l'article 283, § 2, alinéa 1^{er}.

L'article 283, § 2, alinéa 2, appelle la même observation que celle qui est faite au sujet de l'article 282, alinéa 3.

Art. 284

Telle qu'elle est rédigée, cette disposition implique que la sanction disciplinaire de la rétrogradation s'applique à tous les agents de la commune. L'auteur du projet a manifestement omis d'exclure certaines catégories de personnel auxquelles la rétrogradation ne saurait en aucun cas être appliquée.

La rétrogradation du secrétaire communal (et du secrétaire adjoint) (articles 23 à 49 de la nouvelle loi communale), de receveur communal et du receveur régional (articles 52 à 70) ne se conçoit pas, puisque les grades de ces

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Voor het redigeren van artikel 1 betreffende titel XIV dient rekening te worden gehouden met de opmerkingen over het opschrift.

Men schrijve dus :

« Art. 1. — Een nieuwe titel XIV, met als opschrift « Tuchtregeling » en bestaande uit de artikelen 281 tot ... wordt aan de nieuwe gemeentewet toegevoegd. »

Omdat het woord « maatregelen » zo vaag is, moet het in het opschrift van hoofdstuk I en in het ontworpen artikel 281 worden vervangen door het woord « straffen ». Deze opmerking geldt ook voor de andere bepalingen van het ontwerp waar het woord « tuchtmaatregel » wordt gebruikt.

Art. 282

Zoals het ontworpen artikel 282, derde lid, geredigeerd is, zou het kunnen doen geloven dat het personeelslid op wie de inhouding van wedde bij wijze van straf wordt toegepast en dat geen ander inkomen heeft dan zijn wedde, niet in aanmerking zou komen voor het bestaansminimum waarin de ontworpen tekst voorziet.

Het verdient de voorkeur om het derde lid als volgt te redigeren :

« De gemeente garandeert aan de betrokkene een net-towedde ... bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 (II) tot instelling van het recht op een bestaansminimum ».

Het vierde lid zou als volgt gesteld moeten worden :

« In geval van deeltijdse prestaties wordt dat bedrag evenredig met de omvang van de prestaties beperkt ».

Dezelfde opmerking geldt voor het ontworpen artikel 283, § 2, derde lid.

Art. 283

Om elke verwarring van de schorsing bepaald in artikel 283 en de schorsing bij wijze van ordemaatregel bepaald in artikel 285 te voorkomen zou het beter zijn in artikel 283, § 1, te schrijven :

« Art. 283. — § 1. De schorsing bij wijze van straf wordt uitgesproken ... ».

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 283, § 2, eerste lid.

Bij artikel 283, § 2, tweede lid, wordt dezelfde opmerking gemaakt als bij artikel 282, derde lid.

Art. 284

Zoals deze bepaling geredigeerd is, houdt ze in dat de terugzetting in graad bij wijze van tuchtstraf, van toepassing is op heel het personeel van de gemeente. De steller van het ontwerp heeft duidelijk vergeten bepaalde categorieën van personeel, waarop de terugzetting in graad in geen geval kan worden toegepast, uit te sluiten.

De terugzetting in graad van de gemeentesecretaris (en van de adjunct-secretaris) (artikelen 23 tot 49 van de nieuwe gemeentewet), van de gemeenteontvanger en van de gewestelijke ontvanger (artikelen 52 tot 70) is niet mogelijk omdat

fonctionnaires sont uniques; ils ne s'incrinvent dans aucune hiérarchie.

La rétrogradation ne se conçoit pas non plus à l'égard du commissaire de police (et du commissaire de police en chef), qui sont nommés et révoqués par le Roi (articles 191, 192, 196 et 198 de la nouvelle loi communale).

Pour le même motif, la rétrogradation n'est pas davantage possible à l'égard des membres du personnel communal qui sont nommés par le gouverneur de province. Les commissaires adjoints de police, les gardes champêtres en chef, les gardes champêtres uniques et les commissaires de brigade doivent donc être exceptés des « agents de la police communale » auxquels la sanction de la rétrogradation peut être appliquée.

Au demeurant, pour l'ensemble des catégories de membres du personnel qui doivent être exceptées, le régime des sanctions disciplinaires est, de la sorte, plus rigoureux que pour les autres membres du personnel communal auxquels toutes les sanctions prévues peuvent être appliquées.

Il s'impose que l'article 284 mentionne, pour des raisons de logique et de clarté, les cas dans lesquels la sanction de la rétrogradation ne peut pas s'appliquer.

L'alinéa 2 doit être réécrit en n'utilisant pas l'expression « cadre concerné » qui paraît contraire aux intentions exprimées dans l'exposé des motifs (p. 9).

Il faut utiliser les termes « classement hiérarchique des grades », au lieu de « cadre organique ».

Art. 285

Cet article n'est pas à sa place. Il serait plus logique de l'insérer à la suite de l'article 318.

La disposition est, par ailleurs, très sommaire et n'envisage pas les situations qui peuvent se présenter :

— celle où la sanction disciplinaire est accompagnée d'une privation de traitement dont la durée ne coïncide pas avec celle de la suspension préventive sans privation de traitement;

— celle où la sanction disciplinaire est moins sévère que la suspension préventive.

Enfin, l'article est mal rédigé en ce qu'il utilise deux mesures de nature tout à fait différente, à savoir la mesure disciplinaire et la mesure d'ordre.

Compte tenu des observations qui précèdent, il convient de revoir l'article 285 en projet.

Art. 286

Selon les explications données, le souci de l'auteur du projet est de permettre que le conseil communal intervienne lorsque le collège prononce une sanction estimée trop légère. Les mots « sans préjudice » ne peuvent qu'apporter la confusion. De l'accord du délégué du ministre, ils doivent être omis.

Il est, par ailleurs, souhaitable que l'auteur du projet prévoit un second alinéa au paragraphe 1^{er}, qui concrétise davantage l'objet de l'intervention a posteriori du conseil communal.

Le texte suivant est proposé :

« Il peut, le cas échéant, aggraver la sanction disciplinaire prononcée par le collège des bourgmestre et échevins

de graden van die ambtenaren uniek zijn; ze maken geen deel uit van enige hiërarchie.

De terugzetting in graad is evenmin denkbaar voor de commissaris van politie (of voor de hoofdcommissaris van politie), die worden benoemd en afgezet door de Koning (artikelen 191, 192, 196 en 198 van de nieuwe gemeentewet).

Om dezelfde reden is de terugzetting in graad ook niet mogelijk voor de leden van het gemeentepersoneel die door de provinciegouverneur worden benoemd. De adjunct-commissarissen van politie, de hoofdveldwachters, de enige veldwachters en de brigadecommissarissen moeten dus worden uitgezonderd van de « agenten van de gemeentepolitie » op wie de terugzetting in graad bij wijze van straf kan worden toegepast.

De regeling van de tuchtstraffen is voor het geheel van de categorieën van personeelsleden die moeten worden uitgezonderd, op die manier trouwens strenger dan voor de andere leden van het gemeentepersoneel op wie alle vastgestelde straffen kunnen worden toegepast.

Het is nodig dat artikel 284 ter wille van de logica en de duidelijkheid de gevallen vermeldt waarin de terugzetting in graad bij wijze van straf geen toepassing kan vinden.

Het tweede lid moet worden herschreven zonder gebruik te maken van de uitdrukking « betrokken personeelsformatie », die in strijd lijkt met de bedoelingen die in de memorie van toelichting te kennen zijn gegeven (blz. 9).

In plaats van « personeelsformatie » moeten de woorden « hiërarchische rangschikking van de graden » worden gebruikt.

Art. 285

Dit artikel staat niet op zijn plaats. Het zou logischer zijn het na artikel 318 in te voegen.

De bepaling is bovendien erg beknopt en voorziet niet in de gevallen die zich kunnen voordoen :

— dat waarin de tuchtstraf gepaard gaat met verlies van wedde waarvan de duur niet samenvalt met die van de preventieve schorsing zonder verlies van wedde;

— dat waarin de tuchtstraf minder streng is dan de preventieve schorsing.

Tenslotte is het artikel slecht geredigeerd doordat het gebruik maakt van twee volkomen verschillende maatregelen, namelijk de tuchtmaatregel en de ordemaatregel.

Gelet op de bovenstaande opmerkingen moet het ontworpen artikel 285 worden herzien.

Art. 286

Volgens de verstrekte uitleg is het de bedoeling van de steller van het ontwerp dat de gemeenteraad kan ingrijpen wanneer het college een straf uitspreekt die te licht wordt bevonden. Het woord « onverminderd » kan alleen maar verwarring stichten. De gemachtigde van de minister is het ermee eens dat het moet vervallen.

Bovendien is het wenselijk dat de steller van het ontwerp in paragraaf 1 voorziet in een tweede lid, waarin het doel van het a posteriori ingrijpen van de gemeenteraad concreter wordt gesteld.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« De gemeenteraad kan in voorkomend geval de tuchtstraf die is uitgesproken door het college van burgemeester en

en application de l'article 287 ou par le bourgmestre en application des articles 288, § 4, 289, § 2, 291, 294, § 2, et 295, § 1^{er}, alinéa 2 ».

Art. 287

Afin d'aligner la terminologie utilisée dans l'article 287 sur celle utilisée dans l'article 286, § 1^{er}, l'article 287 en projet serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 287. — Le collège des bourgmestre et échevins peut infliger aux agents rémunérés par la commune les peines disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme qui ne pourra excéder six semaines.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas au secrétaire, au secrétaire adjoint, au receveur local et au comptable spécial ».

A cette énumération, il faut ajouter les cadres spécifiques pour lesquelles d'autres autorités sont compétentes, par exemple le personnel de police, ainsi que les employés de l'Etat civil visés à l'article 298 en projet.

Art. 288

Le texte néerlandais du paragraphe 2 devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Le paragraphe 3 est nouveau en ce qu'il prévoit qu'« avant d'infliger une mesure disciplinaire, le Roi ou le gouverneur de province informe le bourgmestre de leur intention sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée ».

Il conviendrait de préciser, à tout le moins dans l'exposé des motifs, si cette formalité, qui est antérieure à la décision prise, doit être considérée comme une formalité substantielle ou non.

L'observation vaut également pour l'article 289, § 1^{er}.

Le paragraphe 5 serait mieux à sa place avant le paragraphe 4, puisqu'il s'agit du recours qui peut être introduit contre la décision prise par le gouverneur de province ou par le Roi.

La même observation vaut pour le paragraphe 3 de l'article 289 : ce paragraphe doit précéder le paragraphe 2.

Art. 290

Il y a lieu de remplacer le mot « statut » par le mot « régime ».

Art. 291

Cet article appelle les mêmes observations que celles émises sous l'article 288 en projet.

Art. 293

Cet article s'inspire de la rédaction de l'article 210 de la nouvelle loi communale.

schepenen met toepassing van artikel 287 of door de burgemeester met toepassing van de artikelen 288, § 4, 289, § 2, 291, 294, § 2, en 295, § 1, tweede lid, verzwaren ».

Art. 287

Om de terminologie van artikel 287 af te stemmen op die van artikel 286, § 1, zou het ontworpen artikel 287 beter als volgt worden geredigeerd :

« Art. 287. — Het college van burgemeester en schepenen kan aan de door de gemeente bezoldigde beampten de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing opleggen voor een termijn van ten hoogste zes weken.

Het eerste lid is niet van toepassing op de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger en de bijzondere rekenplichtige ».

Aan die opsomming moet de specifieke personeelscategorieën worden toegevoegd waarvoor andere overheden bevoegd zijn, bijvoorbeeld het politiepersoneel en de personeelsleden van de burgerlijke stand bedoeld in het ontworpen artikel 298.

Art. 288

In paragraaf 2 schrijve men : « ... de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Dezelfde opmerking geldt voor paragraaf 4 en voor de overige artikelen waar die opsomming wordt gebruikt.

Paragraaf 3 is nieuw waar hij bepaalt : « Vooraleer de Koning en de provinciegouverneur een tuchtmaatregel opleggen, brengen zij de burgemeester van hun voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen ».

Er moet, op zijn minst in de memorie van toelichting, worden aangegeven of dat vormvereiste, dat aan de beslissing voorafgaat, moet worden beschouwd als een substantieel vormvereiste of niet.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 289, § 1.

Paragraaf 5 zou beter vóór paragraaf 4 komen, aangezien hij handelt over het beroep dat kan worden ingesteld tegen de beslissing van de provinciegouverneur of van de Koning.

Dezelfde opmerking geldt voor paragraaf 3 van artikel 289 : deze paragraaf moet vóór paragraaf 2 komen.

Art. 290

Het woord « tuchtstatuut » dient te worden vervangen door het woord « tuchtregeling ».

Art. 291

Voor dit artikel gelden dezelfde opmerkingen als die welke bij het ontworpen artikel 288 zijn gemaakt.

Art. 293

Dit artikel is gebaseerd op de redactie van artikel 210 van de nieuwe gemeentewet.

Toutefois, l'auteur du projet a omis involontairement de reproduire l'article 210, alinéa 3, selon lequel :

« L'intéressé pourra prendre son recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui lui en est faite ».

L'article 293 en projet doit donc être complété.

Art. 294

Les paragraphes 1^{er}, alinéa 2, et paragraphe 2, alinéa 2, de cet article appellent l'observation émise sous l'article 288, § 3, en projet.

Art. 295

Cet article appelle les mêmes observations que celles émises sous l'article 288 en projet.

Art. 296

Cet article doit être inséré dans l'article 208 dans la rédaction suivante :

« A la demande des autorités disciplinaires compétentes, il procède ... (la suite comme à l'article 208 de la loi) ».

Art. 297

Il serait préférable d'énumérer, dans l'alinéa 2 de cet article, quels sont les membres de la police rurale qui sont visés, plutôt que de procéder par un renvoi négatif à l'article 202.

Art. 300

Il y a lieu de se référer aux observations générales II et V.

Art. 301

Le texte suivant est proposé :

« Art. 301. — Aucune sanction disciplinaire ne peut être prononcée sans que l'agent ait été entendu en ses moyens de défense sur tous les faits mis à sa charge par l'autorité qui la prononce.

Lorsque cette autorité est le Roi, il est procédé à l'audition par le ministre de l'Intérieur ou son délégué.

Pendant le cours de la procédure, (... la suite comme au paragraphe 2 du projet) ».

Art. 303

Il devrait résulter du texte que pourraient être publiques, non seulement l'audition de celui qui est poursuivi disciplinairement, mais également celle des témoins. Le 7^o du paragraphe 2 devenant alinéa 2, pourrait être complété comme suit : « ... ainsi que la publicité de cette audition ».

De steller van het ontwerp heeft evenwel onopzettelijk vergeten artikel 210, derde lid, over te nemen dat als volgt luidt :

« De betrokkene kan bij de Koning beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur binnen de veertien dagen vanaf de hem gedane betekening ».

Het ontworpen artikel 293 moet dus worden aangevuld.

Art. 294

Bij de paragrafen 1, tweede lid, en 2, tweede lid, van dat artikel is de opmerking te maken die gemaakt is bij het ontworpen artikel 288, § 3.

Art. 295

Bij dat artikel zijn dezelfde opmerkingen te maken als die welke gemaakt zijn bij het ontworpen artikel 288.

Art. 296

Dat artikel moet ingevoegd worden in artikel 208 in de volgende redactie :

« Op verzoek van de bevoegde tuchtoverheden stelt hij een ... (voorts zoals in artikel 208 van de wet) ».

Art. 297

Het zou verkieslijk zijn in het tweede lid van dat artikel op te sommen welke leden van de landelijke politie bedoeld worden, in plaats van te werken met een negatieve verwijzing naar artikel 202.

Art. 300

Er zij verwezen naar de algemene opmerkingen II en V.

Art. 301

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Art. 301. — Geen enkele tuchtstraf mag worden opgelegd dan nadat het personeelslid in zijn middelen van verdediging gehoord is over alle feiten die hem ten laste gelegd worden door de overheid die haar uitspreekt.

Is die overheid de Koning, dan wordt de hoorzitting gehouden door de Minister van Binnenlandse Zaken of diens gemachtigde.

Tijdens het verloop van de procedure mag de betrokkene zich laten bijstaan ... (voorts zoals in paragraaf 2 van het ontwerp) ».

Art. 303

Uit de tekst zou moeten blijken dat niet alleen het verhoor van degene die tuchtrechtelijk wordt vervolgd openbaar zou kunnen zijn, maar eveneens dat van de getuigen. De bepaling onder 7^o van paragraaf 2, die het tweede lid wordt, zou kunnen worden aangevuld als volgt : « ... alsmede de openbaarheid van dat verhoor ».

Il y a une discordance entre l'article 303, § 2 (devenant l'alinéa 2), 6°, qui prévoit que l'intéressé a le droit de demander la publicité de la séance, et l'article 308 qui énonce que « l'audition a lieu en public lorsque l'intéressé le demande ». Le texte de l'article 308 est donc plus restrictif que celui de l'article 303 qui vise la « séance » au cours de laquelle il est procédé à l'examen de l'affaire, dans son ensemble. Si une telle différence de rédaction était voulue, l'auteur du projet devrait s'en expliquer dans l'exposé des motifs.

Art. 304

L'intéressé et son défenseur doivent pouvoir consulter le dossier disciplinaire pendant toute la période qui sépare la convocation devant l'autorité disciplinaire jusqu'au jour précédant le jour de la comparution.

L'article 304 doit être revu dans ce sens.

Art. 305

Alinéa 1^{er}

Le délai prévu dans l'article 305, alinéa 1^{er}, devrait s'appliquer, non seulement à l'établissement du procès-verbal, mais aussi à la communication de ce procès-verbal à l'intéressé. On peut, par ailleurs, se demander si le délai de quinze jours n'est pas trop long et s'il ne devrait pas être ramené à huit jours.

Alinéa 2

L'article 305, alinéa 2, tel qu'il est rédigé, ne traduit pas complètement les intentions exprimées dans l'exposé des motifs et, spécialement, dans le commentaire consacré à cet article, où l'on peut lire :

« Pour attester que le procès-verbal constitue une reproduction fidèle des déclarations de l'intéressé, il faut que ce document soit lu et signé par l'intéressé. A la signature, il lui est loisible de formuler une réserve. S'il refuse de signer, il doit en être fait mention ».

L'alinéa 2 doit, en conséquence, être réécrit.

Alinéa 4

L'alinéa 4 serait mieux rédigé comme suit :

« Le procès-verbal de l'audition, de la renonciation ou de la non-comparution comprend l'énumération de tous les actes de procédure requis par la loi et mentionne si chacun d'eux a été accompli ».

Art. 306

Il serait souhaitable de préciser, en un alinéa 2, que :

« En ce cas, l'audition des témoins a lieu en présence de l'intéressé et, si ce dernier l'a demandé et si l'autorité disciplinaire y consent, publiquement ».

Er is een gebrek aan overeenstemming tussen artikel 303, § 2, (dat tweede lid wordt), 6°, dat bepaalt dat de betrokkene het recht heeft de openbaarheid van de zitting te vragen, en artikel 308 dat bepaalt dat « de hoorzitting in het openbaar (wordt) gehouden, indien de betrokkene hierom verzoekt ». De tekst van artikel 308 is dus restrictiever dan die van artikel 303, dat doelt op de « zitting » tijdens welke een onderzoek wordt ingesteld naar de zaak in haar geheel. Is zo'n verschil in redactie gewild, dan zou de steller van het ontwerp daarover uitleg moeten verschaffen in de memorie van toelichting.

Art. 304

De betrokkene en zijn verdediger moeten het tuchtdossier kunnen raadplegen gedurende de ganse periode die ligt tussen de oproeping voor de tuchtoverheid en de dag vóór de dag van verschijning.

Artikel 304 moet in die zin worden herzien.

Art. 305

Eerste lid

De termijn bepaald in artikel 305, eerste lid, zou niet alleen toepassing moeten vinden op het opmaken van het proces-verbaal, maar ook op de mededeling van dat proces-verbaal aan de betrokkene. Overigens kan men zich afvragen of de termijn van vijftien dagen niet te lang is en of hij niet zou moeten teruggebracht tot acht dagen.

Tweede lid

Zoals artikel 305, tweede lid, geredigeerd is geeft het niet volledig de bedoelingen weer die te kennen gegeven worden in de memorie van toelichting en, inzonderheid, in de commentaar bij dat artikel, waar te lezen staat :

« Om het bewijs te leveren dat het proces-verbaal een getrouwe weergave is van de verklaringen van betrokkene moet het worden voorgelezen en ondertekend door betrokkene. Bij de ondertekening kan hij een voorbehoud formuleren. Indien hij weigert te ondertekenen moet daarvan melding worden gemaakt ».

Het tweede lid moet bijgevolg herschreven worden.

Vierde lid

Het vierde lid zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Het proces-verbaal van de hoorzitting, van de afstand of van het niet-verschijnen bevat de opsomming van alle door de wet vereiste procedurehandelingen en vermeldt bij elke handeling of ze verricht is ».

Art. 306

Het zou wenselijk zijn in een tweede lid de volgende precisering aan te brengen :

« In dat geval heeft het verhoor van de getuigen plaats in aanwezigheid van de betrokkene en, op diens verzoek en met instemming van de tuchtoverheid, in het openbaar ».

Art. 307

Tel qu'il est rédigé, l'article 307, § 1^{er}, semble impliquer que l'autorité disciplinaire a pu, dès la première audition, se former un jugement sur la sanction à infliger. Il est ainsi perdu de vue qu'après la première audition de l'intéressé, de nouveaux éléments peuvent surgir qui rendraient nécessaire une nouvelle audition de l'intéressé; dans ce cas, le délai de deux mois ne commencerait à courir que lorsque le procès-verbal de cette nouvelle audition aurait été clôturé. Il convient que le texte du paragraphe 1^{er} soit revu pour tenir compte des circonstances.

De plus, les mots « sans délai » ne s'accordent pas bien avec le contenu des dispositions en projet, en particulier avec le texte de l'article 305 qui prévoit que le procès-verbal de l'audition n'est pas établi dès le moment de celle-ci, mais quelques jours après, et que l'intéressé n'en aura connaissance que dans le délai prévu à l'article 305.

Dans ces conditions, il est impossible que l'autorité disciplinaire puisse prendre une décision sans délai.

Si l'auteur du projet entend donner une autre signification aux mots « sans délai », il conviendrait de préciser davantage son intention.

A l'article 307, § 1^{er}, alinéa 2, il convient d'écrire :

« ... l'autorité disciplinaire est réputée renoncer aux poursuites pour les faits mis à charge de l'intéressé ».

Au paragraphe 2, il faut préciser que les membres des organes délibérants visés doivent être présents au cours de toute l'audition de l'intéressé.

Le paragraphe 3 serait mieux rédigé comme suit :

« § 3. La décision infligeant la peine disciplinaire est motivée en la forme ».

Art. 308

Il y a lieu de se référer aux observations faites sous l'article 303, 6°.

Art. 309

Le paragraphe 1^{er}, devenant l'alinéa 1^{er}, serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 309. — La décision motivée est notifiée ... ».

Le paragraphe 2, devenant l'alinéa 2, serait mieux rédigé comme suit :

« A défaut de notification de la décision dans le délai de dix jours ouvrables, elle est réputée rapportée. Des poursuites disciplinaires pour les mêmes faits ne peuvent être engagées ».

Quant au paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, il faut préciser dans l'exposé des motifs que, si la notification ne contient pas les mentions prévues par le texte, elle est incomplète avec pour seule conséquence que le délai du recours ne commence pas à courir.

Par ailleurs, cet alinéa 3 serait mieux rédigé comme suit :

« La notification de la décision fait mention des recours prévus par la loi et du délai dans lequel ceux-ci peuvent être exercés ».

Art. 307

Zoals artikel 307, § 1, geredigeerd is, schijnt het te impliceren dat de tuchtoverheid zich vanaf de eerste hoorzitting een oordeel heeft kunnen vormen over de op te leggen straf. Aldus wordt uit het oog verloren dat na het eerste verhoor van de betrokkene nieuwe gegevens aan het licht kunnen komen ten gevolge waarvan de betrokkene opnieuw zou moeten worden gehoord; in dat geval zou de termijn van twee maanden beginnen te lopen wanneer het proces-verbaal van die nieuwe hoorzitting zou zijn afgesloten. De tekst van paragraaf 1 behoort te worden herzien om rekening te houden met die omstandigheden.

Bovendien stemmen de woorden « zonder verwijl » niet goed overeen met de inhoud van de ontworpen bepalingen, inzonderheid met de tekst van artikel 305 die bepaalt dat het proces-verbaal van de hoorzitting niet terstond wordt opgemaakt, maar enkele dagen erna, en dat de betrokkene er eerst kennis van zal krijgen binnen de termijn bepaald in artikel 305.

Onder die omstandigheden is het onmogelijk dat de tuchtoverheid zonder verwijl een beslissing kan nemen.

Wil de steller van het ontwerp een andere betekenis toekennen aan de woorden « zonder verwijl », dan zou hij zijn bedoeling nog meer moeten precisieren.

In artikel 307, § 1, tweede lid, schrijve men :

« ... wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van vervolging voor de feiten die de betrokkene ten laste worden gelegd ».

In paragraaf 2 dient te worden gepreciseerd dat de leden van de bedoelde beraadslagende en beslissende organen aanwezig moeten zijn telkens wanneer de betrokkene gehoord wordt.

Het zou beter zijn paragraaf 3 als volgt te redigeren :

« § 3. De beslissing waarbij de tuchtstraf wordt opgelegd, wordt naar de vorm met redenen omkleed ».

Art. 308

Er zij verwezen naar de opmerkingen die gemaakt zijn onder artikel 303, 6°.

Art. 309

Paragraaf 1, die het eerste lid wordt, zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Art. 309. — Van de met redenen omklede beslissing wordt zonder verwijl kennis gegeven aan ... ».

Paragraaf 2, die het tweede lid wordt, zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Wordt van de beslissing geen kennis gegeven binnen de termijn van tien werkdagen, dan wordt ze als ingetrokken beschouwd. Tuchtvervolging voor dezelfde feiten kan niet worden ingesteld ».

Ten aanzien van paragraaf 3, die het derde lid wordt, dient in de memorie van toelichting te worden gepreciseerd dat wanneer de kennisgeving die in de tekst bepaalde vermeldingen niet bevat, ze onvolledig is, met als enige gevolg dat de termijn van beroep niet ingaat.

Voorts zou dat derde lid beter als volgt worden geredigeerd :

« In de kennisgeving van de beslissing wordt melding gemaakt van de bij wet bepaalde rechtsmiddelen en van de termijn waarbinnen ze uitgeoefend kunnen worden ».

Art. 310

Dans le commentaire consacré à l'article 310, il y a une discordance entre le texte français parlant d'« autorité de tutelle », et le texte néerlandais, parlant de « tuchtverheid ».

Il convient de revoir le texte français dudit commentaire pour le mettre en accord avec le texte néerlandais en écrivant « autorité disciplinaire ».

Art. 311

Le paragraphe 2, devenant l'alinéa 2, est rédigé de manière incomplète.

Pour le comprendre, il faut se référer à l'exposé des motifs qui indique que « la radiation est prononcée à la demande » de l'intéressé.

Cette précision doit être apportée dans le texte.

Par ailleurs, un pouvoir d'appréciation serait, selon le texte en projet, laissé à l'autorité disciplinaire; or suivant l'exposé des motifs, la radiation devrait être accordée, sauf circonstances exceptionnelles. Le texte doit traduire cette intention, en précisant ce qu'il faut entendre par « circonstances exceptionnelles ».

De plus, le texte de ce paragraphe 3, devenant l'alinéa 3, soulève la question de savoir quelle suite sera réservée à la personne qui a été admise à la pension. Il y a lieu de préciser dans l'exposé des motifs que cette personne a un intérêt moral à demander la radiation.

CHAPITRE VI

Art. 312

Le chapitre VI en projet est intitulé : « Des compétences concurrentes ». Il entend permettre à une autorité publique de se saisir d'une affaire disciplinaire qui a été close par une décision prise par une autre autorité également compétente. De cette manière, précise l'exposé des motifs, une « peine disciplinaire plus lourde » pourra être infligée, étant entendu que la première décision aura été « supprimée » suivant les termes de l'article 312, § 1^{er}, alinéa 3, en projet (ou plus exactement « rapportée »).

L'article 312 en projet appelle plusieurs observations.

D'abord, cette disposition, en son paragraphe 1^{er}, alinéa 2, porte que « dans ce cas uniquement », le conseil communal peut « infliger une peine disciplinaire plus lourde ». Les termes « dans ce cas uniquement » sont imprécis : visent-ils — ce qui irait de soi puisque c'est l'hypothèse d'application de l'article 312, § 1^{er} — le cas « où tant le conseil communal que le collège des bourgmestre et échevins sont compétents » ? Ou bien — ce qui paraît plus vraisemblable — visent-ils le cas où le collège a pris une décision (« même après décision du collège ») ? S'il faut répondre par l'affirmative à cette dernière question et si c'est bien dans le cas où le collège a prononcé une sanction disciplinaire que le conseil pourrait infliger une peine plus lourde, il s'ensuivrait, a contrario, que les dispositions en projet ne s'appliqueraient pas dans l'hypothèse où le collège aurait, se saisissant des poursuites, « relaxé » l'agent par une décision d'« acquittement », voire n'aurait, renonçant aux poursuites,

Art. 310

In de commentaar bij artikel 310 is er een discrepantie tussen de Franse tekst die het heeft over « autorité de tutelle », en de Nederlandse tekst waar het woord « tuchtverheid » gebezigd wordt.

De Franse tekst van die commentaar dient te worden herzien om hem in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst door « autorité disciplinaire » te schrijven.

Art. 311

De redactie van paragraaf 2, die het tweede lid wordt, is onvolledig.

Voor een goed begrip ervan dient te worden verwezen naar de memorie van toelichting die aangeeft dat « de doorhaling gebeurt op verzoek » van de betrokkene.

Die precisering moet in de tekst aangebracht worden.

Voorts zou, volgens de ontworpen tekst, aan de tuchtverheid een beoordelingsbevoegdheid gelaten worden; volgens de memorie van toelichting echter zou de doorhaling toegestaan moeten worden, behalve in uitzonderlijke omstandigheden. De tekst moet die bedoeling weergeven, door te preciseren wat verstaan dient te worden onder « uitzonderlijke omstandigheden ».

Bovendien doet de tekst van die paragraaf 3, die het derde lid wordt, de vraag rijzen welk lot zal worden toebedeeld aan de persoon die gepensioneerd is. In de memorie van toelichting zou moeten worden duidelijk gemaakt dat die persoon er een moreel belang bij heeft de doorhaling te vragen.

HOOFDSTUK VI

Art. 312

Het ontworpen hoofdstuk VI heeft als opschrift : « De samenlopende bevoegdheden ». Het wil een openbare overheid de mogelijkheid bieden een tuchtzaak aan zich te trekken die geëindigd is met een beslissing die genomen is door een andere overheid die eveneens bevoegd is. Aldus, zegt de memorie van toelichting, zal een « zwaardere tuchtstraf » kunnen worden opgelegd, met dien verstande dat de eerste beslissing, volgens de termen van het ontworpen artikel 312, § 1, derde lid, zal zijn « vervallen » (of juist : zal zijn « ingetrokken »).

Bij het ontworpen artikel 312 zijn verscheidene opmerkingen te maken.

In de eerste plaats stelt die bepaling in paragraaf 1, tweede lid, dat de gemeenteraad « in dit geval enkel een zwaardere tuchtstraf (kan) opleggen ». De termen « in dit geval enkel » zijn vaag : doelen ze — wat vanzelfsprekend zou zijn aangezien het de hypothese is waarin artikel 312, § 1, van toepassing is — op het geval « dat zowel de gemeenteraad als het college van burgemeester en schepenen bevoegd zijn » ? Of — wat waarschijnlijker lijkt — doelen ze op het geval dat het college een uitspraak heeft gedaan (« ook na uitspraak van het college ») ? Dient die laatste vraag bevestigend te worden beantwoord en is het wel degelijk in het geval dat het college een tuchtstraf heeft uitgesproken dat de raad een zwaardere straf zou kunnen opleggen, dan zou dat a contrario meebrengen dat de ontworpen bepalingen niet van toepassing zouden zijn in het geval het college, dat de vervolging aan zich zou hebben getrokken, het personeelslid « van vervolging ontslagen » zou heb-

ni examiné le cas, ni partant, pris une décision quelconque. En tout état de cause, le texte est mal rédigé et devrait être revu pour exprimer les intentions de son auteur.

Mais se pose, plus fondamentalement, en une telle matière, la question de savoir si le principe « non bis in idem » est respecté.

La compétence du conseil communal de statuer en matière disciplinaire ne semble pas pouvoir être contestée, alors même que le collège des bourgmestre et échevins aurait déjà prononcé une sanction. En effet, dans la mesure où la première décision est « supprimée », la seconde ne semble pas s'exposer au reproche de méconnaître le principe « non bis in idem ». Il est permis, cependant, de se demander si le même raisonnement peut être tenu à l'égard d'une décision du conseil qui condamnerait l'agent intéressé à une sanction disciplinaire, alors que la décision du collège l'aurait relaxé des poursuites. En pareille occurrence, il ne s'agirait pas seulement d'une réévaluation de la peine, pour une infraction dont l'existence et la gravité auraient déjà été constatées, mais d'une appréciation différente sur l'existence même de l'infraction. Il serait ainsi porté atteinte à la légitime confiance que l'agent poursuivi doit avoir dans les décisions de l'autorité disciplinaire; un tel système permettrait à une seconde procédure disciplinaire de se développer pour des faits qui auraient fait l'objet d'une première appréciation, et, à ce titre, s'inscrirait en violation de la règle « non bis in idem » qui est d'application en droit disciplinaire comme en droit pénal.

Au demeurant, l'hypothèse inverse est à envisager également : il se pourrait qu'aménagé à revoir la peine infligée par le collège et, partant, à refaire l'instruction, le conseil fût d'avis qu'une peine plus légère, voire un acquittement, doive être prononcé. L'auteur du projet, qui ne permet au conseil d'appliquer qu'une « peine plus lourde », ne s'explique pas sur l'exclusion de ladite hypothèse.

Le texte de l'article 312 en projet appelle une dernière observation fondamentale : s'il paraît concevable d'organiser un double examen de la validité des poursuites disciplinaires dans une même collectivité politique, à savoir la commune, à travers l'action de deux de ses organes, — le conseil et le collège —, il ne convient pas d'instaurer la même procédure lorsque les autorités qui sont habilitées à agir relèvent de deux collectivités distinctes, à savoir la commune et la province. Agissant en ce domaine, le gouverneur de province exerce une compétence administrative qui peut s'apparenter à celle d'un contrôle de tutelle, entendu sensu lato. Si le souci de l'auteur du projet est tel, il convient qu'il organise, dans le respect des dispositions de la loi spéciale de réformes institutionnelles, un système de tutelle sur les communes qui ressortisse encore à sa compétence; dans ce système, il importerait que l'autorité de tutelle rapporte la décision qu'elle censure et la remplace par une autre.

Il suit de ce qui précède que le texte en projet doit être fondamentalement revu.

ben door een uitspraak waardoor het wordt vrijgesproken, ja zelfs, doordat het van vervolging afziet, de zaak niet zou hebben onderzocht en derhalve generlei uitspraak zou hebben gedaan. Hoe het ook zij, de redactie van de tekst laat te wensen over en zou moeten worden herzien om de bedoelingen van de steller ervan te kennen te geven.

Maar essentiëler in zo'n aangelegenheid is de vraag of het beginsel « non bis in idem » in acht wordt genomen.

De bevoegdheid van de gemeenteraad om uitspraak te doen in tuchtzaken lijkt niet te kunnen worden betwist, zelfs al zou het college van burgemeester en schepenen reeds een sanctie uitgesproken hebben. In zoverre de eerste uitspraak immers « vervalt », lijkt de tweede niet op het bezwaar te stuiten dat ze het beginsel « non bis in idem » schendt. Men kan zich echter afvragen of dezelfde redenering gevoerd kan worden met betrekking tot een uitspraak van de raad waardoor het betrokken personeelslid tot een tuchtspraak zou worden veroordeeld, terwijl het college met zijn uitspraak het personeelslid van vervolging ontslagen zou hebben. In een dergelijk geval zou het niet alleen gaan om een herziening van de straf, voor een overtreding waarvan het bestaan en de zwaarwichtigheid reeds zouden zijn vastgesteld, maar om een verschillende beoordeling over het bestaan zelf van de overtreding. Aldus zou worden geraakt aan het gewettigde vertrouwen dat het vervolgde personeelslid moet hebben in de uitspraken van de tuchtverheid; een dergelijke regeling zou de totstandkoming bevorderen van een tweede tuchtprocedure voor feiten waarover een eerste beoordeling zou zijn uitgebracht, en zou als zodanig de regel « non bis in idem » schenden, dat zowel in het tuchtrecht als in het strafrecht van toepassing is.

Overigens dient ook het tegenovergestelde geval beschouwd te worden : het zou kunnen dat de raad, die zich genoodzaakt zag de door het college opgelegde straf te herzien en derhalve het onderzoek over te doen, de mening toegedaan zou zijn dat een lichtere straf moet worden uitgesproken of zelfs vrijspraak moet worden verleend. De steller van het ontwerp, die de raad alleen een « zwaardere straf » laat toepassen, legt niet uit waarom dat geval wordt uitgesloten.

Bij de tekst van het ontworpen artikel 312 is een laatste fundamentele opmerking te maken : valt het wel te begrijpen dat een tweevoudig onderzoek ingesteld wordt naar de geldigheid van de tuchtvervolging in een zelfde politieke instantie, namelijk de gemeente, vanuit het optreden van twee organen ervan — de raad en het college —, toch is het niet aangewezen dezelfde procedure in te stellen wanneer de tot optreden gemachtigde overheden behoren tot twee verschillende instanties, namelijk de gemeente en de provincie. Wanneer de provinciegouverneur in deze optreedt, oefent hij een administratieve bevoegdheid uit die te vergelijken is met die van een toezichtscontrole, sensu lato opgevat. Gaat het streven van de steller van het ontwerp daarnaar uit, dan dient hij, met inachtneming van de bepalingen van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen, een regeling van toezicht over de gemeenten in te stellen die nog tot zijn bevoegdheid zou behoren; in die regeling zou de toezichthoudende overheid de beslissing die ze afkeurt moeten intrekken en vervangen door een andere.

Uit het bovenstaande volgt dat de ontworpen tekst grondig herzien moet worden.

CHAPITRE VII

Artt. 313 à 318

Selon l'article 313 en projet,

« Si des indices sérieux font naître de fortes présomptions qu'un membre du personnel a commis une faute disciplinaire grave et que sa présence se révèle incompatible avec l'intérêt du service, la personne concernée peut être suspendue préventivement à titre de mesure d'ordre et dans l'attente du résultat de l'enquête disciplinaire ou pénale ».

Cette disposition s'écarte des règles portées par l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à la suspension des agents de l'Etat dans l'intérêt du service. En application de celles-ci, un agent de l'Etat peut être suspendu, tout en continuant à percevoir l'intégralité de son traitement, si l'intérêt du service le requiert. Pour que la suspension puisse s'accompagner d'une réduction de traitement, il faut, soit que l'agent fasse l'objet de poursuites pénales, soit qu'il fasse faute grave pour laquelle il y a soit flagrant délit, soit des indices probants ». Quant à l'article 103 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat, il permet la suspension d'un agent dans l'intérêt du service même s'il ne fait l'objet d'aucune poursuite disciplinaire ou pénale.

La comparaison du texte en projet avec ces différentes dispositions conduit à formuler plusieurs observations.

Tel qu'il est rédigé, l'article 313 en projet pourrait être compris comme excluant la suspension dans l'intérêt du service lorsque l'agent ne fait l'objet d'aucune poursuite. Une telle mesure, devant s'analyser comme une simple mesure d'ordre, ne relève pas du régime disciplinaire mais du statut administratif que les communes peuvent arrêter. Afin d'éviter toute méprise quant à la portée des dispositions en projet, il serait utile, à tout le moins, de compléter l'exposé des motifs sur ce point.

Il faut ensuite constater que le texte en projet subordonne la suspension simple à la réunion des mêmes conditions que la suspension avec retenue de traitement. On peut se demander sur quel motif légalement admissible l'autorité communale pourra se fonder pour décider que la suspension sera ou ne sera pas accompagnée d'une retenue de traitement.

Enfin, la formulation de l'article 3 de l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 (flagrant délit, indices probants) paraît plus rigoureuse que celle de l'article 313 en projet (indices sérieux faisant naître de fortes présomptions). La suspension préventive avec retenue de traitement étant une mesure particulièrement grave pour l'agent, il conviendrait que la disposition en projet soit rédigée de manière plus précise afin de permettre un contrôle juridictionnel efficace.

Par ailleurs, l'article 313 établit une sorte de présomption de culpabilité qui ne peut être admise. Si la culpabilité de l'agent a été établie et s'il peut être admis que, dans ce cas, des sanctions disciplinaires peuvent être prises immédiatement, dans le cas contraire l'agent doit bénéficier de la présomption d'innocence qui constitue un élément fondamental de notre système juridique.

Le respect de cette dernière exigence requiert que le projet soit fondamentalement revu sur les points ci-après.

HOOFDSTUK VII

Artt. 313 tot 318

Het ontworpen artikel 313 luidt als volgt :

« Wanneer ernstige aanwijzingen een sterk vermoeden hebben doen ontstaan dat een personeelslid een zware tuchtfout heeft begaan en zijn aanwezigheid als onverenigbaar met het belang van de dienst voorkomt, kan de betrokkene, in afwachting van het resultaat van het tuchtrechtelijk of strafrechtelijk onderzoek, preventief geschorst worden bij wijze van ordemaatregel ».

Die bepaling wijkt af van de regels vervat in het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende de schorsing van rijksambtenaren in het belang van de dienst. Overeenkomstig die regels kan een rijksambtenaar geschorst worden en toch zijn wedde in haar geheel blijven ontvangen, wanneer het belang van de dienst het eist. Wil de schorsing gepaard kunnen gaan met een weddevermindering, dan moet de ambtenaar ofwel strafrechtelijk vervolgd worden ofwel tuchtrechtelijk vervolgd worden « wegens een ernstig vergrijp waarbij hij op heterdaad is betrapt of waarvoor er afdoende aanwijzingen zijn ». Voorts kan een ambtenaar op grond van artikel 103 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel geschorst worden in het belang van de dienst, ook al wordt hij helemaal niet tuchtrechtelijk of strafrechtelijk vervolgd.

Naar aanleiding van de vergelijking van de ontworpen tekst met die verschillende bepalingen zijn verscheidene opmerkingen te maken.

Zoals het ontworpen artikel 313 geredigeerd is, zou het zo kunnen worden opgevat dat het de schorsing in het belang van de dienst uitsluit wanneer de ambtenaar niet wordt vervolgd. Zo'n maatregel die begrepen moet worden als een loutere ordemaatregel heeft niet te maken met de tuchtregeling, maar met het administratief statuut dat de gemeenten kunnen vaststellen. Om elke vergissing omtrent de strekking van de ontworpen bepalingen te vermijden, zou het nuttig zijn op zijn minst de memorie van toelichting in dat opzicht aan te vullen.

Voorts dient te worden vastgesteld dat de ontworpen tekst bepaalt dat voor de gewone schorsing dezelfde voorwaarden aanwezig moeten zijn als voor de schorsing met inhouding van wedde. Men kan zich afvragen op welke wettelijke toelaatbare grond de gemeenteoverheid kan steunen om te beslissen dat de schorsing al dan niet gepaard zal gaan met een inhouding van wedde.

Ten slotte lijkt de redactie van artikel 3 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 (op heterdaad betrapt, afdoende aanwijzingen) strenger dan die van het ontworpen artikel 313 (ernstige aanwijzingen die een sterk vermoeden doen ontstaan). Aangezien de preventieve schorsing met inhouding van wedde een bijzonder ernstige maatregel is voor het personeelslid, zou de ontworpen bepaling nauwkeuriger geredigeerd moeten worden om een doeltreffende controle door het gerecht mogelijk te maken.

Bovendien voert artikel 313 een soort van vermoeden van schuld in dat niet kan worden aanvaard. Is het zo dat indien de schuld van het personeelslid vaststaat, kan worden aangenomen dat onmiddellijk tuchtstraffen kunnen worden uitgesproken, toch moet het personeelslid in het tegenovergestelde geval het vermoeden van onschuld genieten dat een elementair gegeven van ons rechtssysteem is.

De inachtneming van dat vereiste maakt een grondige herziening van het ontwerp noodzakelijk, wat de hiernavolgende punten betreft.

Suivant l'article 314, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, la même autorité, composée de la même façon, est compétente pour prononcer la suspension préventive et la mesure disciplinaire. Or, dans la procédure prévue, la suspension préventive ne peut être prononcée qu'à l'issu de débats qui porteront essentiellement sur le fond de l'affaire. Il est, dès lors, plus que vraisemblable que la conviction de l'autorité disciplinaire sera acquise avant même que se déroule la procédure disciplinaire proprement dite, alors que « la présomption d'innocence commande que le juge forme sa conviction le plus tard possible, qu'il aborde le dernier acte du drame — celui qui est réservé à la défense — sans préjugé, l'esprit ouvert à toutes les solutions » ⁽¹⁾.

De plus, le conseil communal qui aura déjà statué sur les éléments essentiels de la cause ne pourra plus être regardé comme étant une autorité présentant toutes les garanties d'impartialité requises lorsqu'il se prononcera sur le dossier complet.

Il convient de rappeler à cet égard que « le principe général de droit « nemo iudex in causa sua » ou le principe général de droit, plus large exprimé dans les adages « Justice should not only be done, but should also be seen to be done » et « likelihood of bias » (apparence de partialité) doivent être appliqués en matière administrative, du moins dans la mesure où cela se concilie avec la nature spécifique de l'administration active; ces principes ne visent pas le cas de partialité établie (« actual bias »); ils ont pour but d'écarter également l'apparence de partialité du juge et de l'administration; le moyen pris d'un manquement à cette exigence est d'ordre public » ⁽²⁾.

Enfin, la présomption d'innocence est difficilement compatible avec la possibilité qu'aurait l'autorité communale de priver l'agent de la moitié de son traitement. Le Conseil d'Etat n'aperçoit pas, en effet, quel serait le motif, répondant au critère de proportionnalité, qui pourrait justifier qu'une mesure de cette gravité soit appliquée à un agent qui est censé, jusqu'au prononcé d'une éventuelle sanction disciplinaire, n'avoir commis aucun manquement répréhensible.

*
* *

C'est à juste titre que l'article 315 en projet prévoit qu'à l'expiration d'un délai de quatre mois, la suspension doit être prorogée. Le texte doit préciser que la prorogation ne peut être décidée que moyennant le respect des droits de la défense.

Art. 319

Cet article doit être omis; il prive, en effet, l'agent du droit de défense et du droit de recours, que le projet lui garantit dans les autres dispositions; en outre, il implique un préjugé quant à la sanction; par ailleurs, le texte exclut, pour l'intéressé, la faculté de donner volontairement sa démission; or

⁽¹⁾ Maurice Cornil, note sous Cass. 6 juin 1962, J.T. 1963, p. 314.

⁽²⁾ Conseil d'Etat, arrêt Thys du 28 janvier 1986, et obs. D. Lagasse, J. T. 1989, p. 307; Conseil d'Etat, arrêt Jacquart du 15 septembre 1987.

Volgens het ontworpen artikel 314, § 1, eerste lid, is dezelfde overheid, op dezelfde wijze samengesteld, bevoegd om preventief te schorsen en om de tuchtmaatregel op te leggen. Welnu, in de in uitzicht gestelde procedure mag alleen preventief geschorst worden na afloop van debatten die hoofdzakelijk betrekking zullen hebben op de zaak zelf. Het is derhalve meer dan waarschijnlijk dat de overtuiging van de tuchtoverheid zal vaststaan zelfs voordat de eigenlijke tuchtprocedure plaatsvindt, terwijl « la présomption d'innocence commande que le juge forme sa conviction le plus tard possible, qu'il aborde le dernier acte du drame — celui qui est réservé à la défense — sans préjugé, l'esprit ouvert à toutes les solutions » ⁽¹⁾.

Bovendien zal de gemeenteraad die reeds uitspraak zal hebben gedaan over de kernpunten van de zaak, niet meer mogen worden beschouwd als een overheid die alle vereiste waarborgen inzake onpartijdigheid vertoont wanneer hij uitspraak doet over het volledige dossier.

In dat opzicht dient erop gewezen te worden dat « het algemene rechtsbeginsel « nemo iudex in causa sua » of het ruimere algemeen rechtsbeginsel, dat in de rechtsspreuken « Justice should not only be done, but should also be seen to be done » en « likelihood of bias » (schijn van partijdigheid) tot uitdrukking wordt gebracht, in administratieve zaken toegepast moeten worden, doch in zoverre zulks verenigbaar is met de eigen aard van het actief bestuur; die beginselen slaan niet op het geval van bewezen partijdigheid (« actual bias »); zij hebben tot doel ook de schijn van partijdigheid van rechter en bestuur te weren; het middel dat gesteund is op een tekortkoming aan die eis is van openbare orde » ⁽²⁾.

Ten slotte is het vermoeden van onschuld moeilijk in overeenstemming te brengen met de mogelijkheid die de gemeenteoverheid zou hebben om het personeelslid de helft van zijn wedde te ontnemen. Het is de Raad van State immers niet duidelijk op welke grond, die voldoet aan het criterium van de evenredigheid, zou kunnen worden gewettigd dat zo'n zwaarwichtige maatregel wordt toegepast op een personeelslid dat, tot een eventuele tuchtstraf wordt uitgesproken, geacht wordt in geen enkele strafbare tekortkoming te zijn vervallen.

*
* *

Met recht en reden bepaalt het ontworpen artikel 315 dat de schorsing na het verstrijken van een termijn van vier maanden moet worden verlengd. De tekst moet verduidelijken dat tot de verlenging alleen mag worden besloten onder de voorwaarde dat de rechten van de verdediging in acht genomen worden.

Art. 319

Dit artikel moet vervallen; het ontnemt het personeelslid immers het recht van verdediging en het recht van beroep dat de andere bepalingen van het ontwerp hem waarborgen; bovendien houdt het een vooroordeel in wat de sanctie betreft; voorts sluit de tekst voor de belanghebbende de

⁽¹⁾ Maurice Cornil, noot onder Cass. 6 juni 1962, J.T. 1963, blz. 314.

⁽²⁾ Raad van State, arrest Thys van 28 januari 1986, en opm. D. Lagasse, J. T. 1989, blz. 307; Raad van State, arrest Jacquart van 15 september 1987.

la démission a, pour lui, des effets plus favorables que la destitution prévue par la disposition en projet qui assimile celle-ci, sur le plan des effets, à une révocation.

L'intitulé du chapitre IX doit être rédigé comme suit :

« De la prescription de l'action disciplinaire ».

Art. 320

L'article 320, alinéa 2, dans la mesure où il prévoit que le délai de prescription

« prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire de la fin de la procédure pénale », est critiquable.

En effet, il peut arriver que l'autorité judiciaire n'informe pas l'autorité disciplinaire de la suite donnée aux poursuites; dans cette hypothèse, le point de départ du délai resterait indéterminable.

Le point de départ de la prescription prévue à l'article 320, alinéa 1^{er}, est particulièrement imprécis lorsqu'il s'agit de faits disciplinaires de nature complexe ou successifs, de telle manière que celui qui est poursuivi est dans l'impossibilité de déterminer si l'action disciplinaire est prescrite ou non.

Il faut que l'auteur du projet précise, mieux qu'il ne l'a fait, le point de départ du délai.

Art. 2

1^o à 4^o

L'article 3 du projet abroge les articles 36 et 37.

Ne subsisteront plus dans la nouvelle loi communale, sous l'intitulé « D. De la discipline », que les articles 38 à 41 que modifient, par ailleurs, les 1^o à 4^o de l'article 2 du projet.

Toutefois, les modifications ainsi apportées à ces dispositions sont d'une portée différente selon qu'elles visent l'article 39, d'une part, et les articles 40 et 41, d'autre part.

En effet, les modifications aux articles 40 et 41 tendent, logiquement, à limiter l'application de ces articles à l'hypothèse où le secrétaire fait l'objet de poursuites pour violation de l'interdiction portée par l'article 27, violation qui, en vertu de l'article 38 modifié, peut faire l'objet d'une sanction disciplinaire. Par contre, les modifications apportées à l'article 39 sont telles que cet article serait applicable à toute mesure disciplinaire et pas seulement à celle prononcée en vertu de l'article 38. Or, le secrétaire figure au nombre des agents visés au titre XIV que la loi en projet tend à introduire dans la nouvelle loi communale, et notamment à l'article 287 du projet.

Il suit de ce qui précède qu'il n'y a pas lieu de modifier, à l'article 2 du projet, l'article 39 de la nouvelle loi communale, mais au contraire, à l'article 3, de l'abroger.

Par ailleurs, l'intitulé « D. De la discipline » de la sous-section 2 de la nouvelle loi communale, devrait être modifié pour indiquer qu'il ne traite plus de l'ensemble de la discipli-

possibilité uit om vrijwillig zijn ontslag aan te bieden; welnu, het ontslag heeft voor hem gunstiger gevolgen dan de ontzetting (in het ontwerp oneervol ontslag genoemd) waarin de ontworpen bepaling voorziet; die bepaling stelt de ontzetting immers, wat de gevolgen betreft, gelijk met een afzetting.

Het opschrift van hoofdstuk IX moet als volgt worden geredigeerd

« De verjaring van de tuchtvordering ».

Art. 320

Artikel 320, tweede lid, is vatbaar voor kritiek in zoverre het bepaalt dat de verjaringstermijn

« begint (...) te lopen de dag dat de tuchtoverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat de strafrechtelijke procedure beëindigd is ».

Het kan immers gebeuren dat de gerechtelijke overheid de tuchtoverheid niet in kennis stelt van het gevolg dat aan de vervolging gegeven wordt; in dat geval zou het beginpunt van de termijn niet nader te bepalen blijven.

Het beginpunt van de in artikel 320, eerste lid, bepaalde verjaring is bijzonder vaag wanneer het gaat om tuchtfacten die van ingewikkelde aard zijn of die elkaar opvolgen, zodat degene die vervolgd wordt onmogelijk kan uitmaken of de tuchtvordering al dan niet verjaard is.

De steller van het ontwerp dient het beginpunt van de termijn nog beter te preciseren.

Art. 2

1^o tot 4^o

Artikel 3 van het ontwerp heft de artikelen 36 en 37 op.

In de nieuwe gemeentewet zullen onder het opschrift « D. Tucht » alleen nog de artikelen 38 tot 41 blijven bestaan, welke artikelen bovendien gewijzigd worden bij de bepalingen onder 1^o tot 4^o van artikel 2 van het ontwerp.

De wijzigingen die zodoende in die bepalingen worden aangebracht, hebben evenwel een verschillende strekking naargelang zij, enerzijds, artikel 39 en anderzijds, de artikelen 40 en 41 betreffen.

Met de wijzigingen in de artikelen 40 en 41 zit immers logischerwijze de bedoeling voor de toepassing van die artikelen te beperken tot het geval dat tegen de secretaris een vervolging wordt ingesteld wegens schending van de verbodsbepaling vervat in artikel 27, welke schending, krachtens het gewijzigde artikel 38, een tuchtstraf tot gevolg kan hebben. De wijzigingen in artikel 39 daarentegen zijn van een zodanige aard dat dat artikel van toepassing zou zijn op elke tuchtmaatregel en niet alleen op die welke wordt uitgesproken krachtens artikel 38. Welnu, de secretaris komt voor onder de personeelsleden bedoeld in titel XIV, die door de ontworpen wet zou worden ingevoegd in de nieuwe gemeentewet, en inzonderheid in artikel 287 van het ontwerp.

Uit het bovenstaande volgt dat artikel 39 van de nieuwe gemeentewet niet behoort te worden gewijzigd in artikel 2 van het ontwerp, maar daarentegen dient te worden opgeheven in artikel 3.

Voorts zou het opschrift « D. Tucht » van onderafdeling 2 van de nieuwe gemeentewet gewijzigd moeten worden om aan te geven dat het niet meer handelt over de vol-

ne applicable au secrétaire, mais seulement de « la sanction de l'interdiction portée par l'article 27 ».

Au 5°, il y a lieu d'écrire :

« 5° à l'article 40, § 1^{er}, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, les mots ... ».

Au 6°, il y a lieu d'écrire :

« 6° à l'article 41, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, les mots ... ».

Au 8°, il y a lieu d'écrire :

« 8° à l'article 68, § 2, alinéa 1^{er}, et § 3, alinéa 1^{er}, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989 ... ».

Au 10°, les mots « et de mesures disciplinaires » doivent être remplacés par les mots « et de poursuites disciplinaires ».

Entre les 11° et 12°, il faut prévoir un texte (12° et 13°) qui modifie, d'une part, l'article 143 et, d'autre part, les articles 150 à 152 de la nouvelle loi communale, pour tenir compte de l'observation générale I.

Au 12°, devenant 14°, l'usage recommande d'écrire : « ... est remplacé par l'alinéa suivant : ».

Les 13° et 14° doivent devenir 15° et 16°.

Art. 3

Au 1°, il faut écrire :

« 1° les articles 36, 37 et 39 modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989; ».

Au 2°, il faut aussi mentionner la modification apportée par l'arrêté royal du 30 mai 1989.

Le 4° doit être omis pour tenir compte de l'observation générale I.

Le 5°, devenant le 5°, devrait être scindé en deux dispositions rédigées comme suit :

« 5° les articles 196, 197 et 200 modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989;

6° les articles 198 et 199; ».

Le 8° devrait être scindé en deux dispositions et rédigées comme suit :

« 8° les articles 210, 211 et 214;

9° les articles 212 et 213 modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989; ».

Le 9° devient le 10°.

Art. 4

L'article 4 doit être rédigé en tenant compte de l'observation générale I, concernant l'intitulé du chapitre IV du titre III et l'insertion, dans ce titre, d'un chapitre IVbis. Au demeurant, cet article modifie la nouvelle loi communale, il trouverait mieux sa place dans l'article 2 de la loi en projet (entre les points 11 et 12).

Art. 6

Dans le texte français, il y a lieu d'écrire : « au cours duquel elle aura été publiée ... ».

ledige tuchtregeling die van toepassing is op de secretaris, maar alleen over de « sanctie op het verbod vervat in artikel 27 ».

In de bepaling onder 5° schrijve men :

« 5° in artikel 40, § 1, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989, worden de woorden ... ».

In de bepaling onder 6° schrijve men :

« 6° in artikel 41, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989, worden de woorden ... ».

In de bepaling onder 8° schrijve men :

« 8° in artikel 68, § 2, eerste lid, en § 3, eerste lid, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989 ... ».

In de bepaling onder 10° moeten de woorden « tuchtmaatregelen » worden vervangen door de woorden « en tuchtvervolgingen ».

Tussen 11° en 12° dient een tekst te worden ingevoegd (12° en 13°) die, enerzijds, artikel 143 en, anderzijds, de artikelen 150 tot 152 van de nieuwe gemeentewet wijzigt, om rekening te houden met de algemene opmerking I.

In de bepaling onder 12°, die 14° wordt, wil het gebruik dat wordt geschreven : « ... vervangen door het volgende lid : ».

De bepalingen onder 13° en 14° worden vernummerd tot 15° en 16°.

Art. 3

In de bepaling onder 1° schrijve men :

« 1° de artikelen 36, 37 en 39, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989; ».

In de bepaling onder 2° dient ook melding te worden gemaakt van de wijziging aangebracht door het koninklijk besluit van 30 mei 1989.

De bepaling onder 4° moet vervallen om rekening te houden met de algemene opmerking I.

De bepaling onder 6° die 5° wordt, zou moeten worden gesplitst in twee als volgt geredigeerde bepalingen :

« 5° de artikelen 196, 197 en 200, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989;

6° de artikelen 198 en 199; ».

De bepaling onder 8° zou moeten worden gesplitst in twee als volgt geredigeerde bepalingen :

« 8° de artikelen 210, 211 en 214;

9° de artikelen 212 en 213, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989; ».

De bepaling onder 9° wordt 10°.

Art. 4

Artikel 4 moet worden geredigeerd rekening houdend met de algemene opmerking I, betreffende het opschrift van hoofdstuk IV van titel III en de invoeging in die titel van een hoofdstuk IVbis. Overigens wijzigt dit artikel de nieuwe gemeentewet en zou het beter op zijn plaats zijn in artikel 2 van de ontworpen wet (tussen de punten 11 en 12).

Art. 6

In de Franse tekst schrijve men : « au cours duquel elle aura été publiée ... ».

La chambre était composée de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS, *président de chambre*;

C.-L. CLOSSET,
J.-C. GEUS, *conseillers d'Etat*;

F. RIGAUX,
F. DELPEREE, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

J. GIELISSEN, *greffier assumé*.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. D. BATSELE, auditeur adjoint.

Le Greffier,

J. GIELISSEN

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS, *kamervoorzitter*;

C.-L. CLOSSET,
J.-C. GEUS, *staatsraden*;

F. RIGAUX,
F. DELPEREE, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

J. GIELISSEN, *toegevoegd griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de heer D. BATSELE, adjunct auditeur.

De Griffier,

J. GIELISSEN

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

Un nouveau Titre XIV, intitulé « Du régime disciplinaire » comprenant les articles 281 à 317, est ajouté à la nouvelle loi communale :

« TITRE XIV

Du régime disciplinaire

CHAPITRE I^{er}

Du champ d'application

Art. 281

Les dispositions du présent titre sont applicables à tous les membres du personnel communal, à l'exception du personnel engagé par contrat de travail et du personnel enseignant.

CHAPITRE II

Des faits répréhensibles

Art. 282

Les sanctions disciplinaires visées à l'article 283 peuvent être infligées pour les motifs suivants :

- 1° manquements aux devoirs professionnels;
- 2° agissements qui compromettent la dignité de la fonction;
- 3° infraction à l'interdiction visée aux articles 27, 70, 153, 195 et 216, alinéa 1^{er}.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Een nieuwe titel XIV, met als opschrift « De tuchtregeling » die de artikelen 281 tot 317 bevat, wordt aan de nieuwe gemeentewet toegevoegd :

« TITEL XIV

De tuchtregeling

HOOFDSTUK I

Toepassingsgebied

Art. 281

De bepalingen van deze titel zijn toepasselijk op alle leden van het gemeentepersoneel, met uitzondering van het personeel dat in dienst is genomen bij een arbeidsovereenkomst en van het onderwijzend personeel.

HOOFDSTUK II

De strafbare feiten

Art. 282

De tuchtstraffen vermeld in artikel 283 kunnen opgelegd worden wegens :

- 1° tekortkomingen in de beroepsplicht;
- 2° handelingen die de waardigheid van het ambt in het gedrang brengen;
- 3° overtreding van het verbod bedoeld in de artikelen 27, 70, 153, 195 en 216, eerste lid.

CHAPITRE III

Des sanctions disciplinaires

Art. 283

Les sanctions disciplinaires suivantes peuvent être infligées aux agents de la commune :

- 1° l'avertissement;
- 2° la réprimande;
- 3° la retenue de traitement;
- 4° la suspension;
- 5° la rétrogradation;
- 6° la révocation.

Art. 284

La retenue de traitement ne peut excéder trois mois de traitement.

Elle peut s'élever au maximum à vingt pour cent du traitement brut.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

Art. 285

La peine de la suspension est prononcée pour une période de trois mois au plus.

La peine de la suspension entraîne, pendant sa durée, la privation de traitement.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

Art. 286

La rétrogradation consiste en l'attribution d'un grade doté d'une échelle de traitements inférieure ou qui occupe, dans la hiérarchie, un rang inférieur.

Dans tous les cas, le grade dans lequel la rétrogradation est appliquée doit figurer dans le classement hiérarchique des grades du cadre dont l'intéressé relève.

La rétrogradation ne s'applique pas au secrétaire communal, au secrétaire adjoint, au receveur local, au

HOOFDSTUK III

De tuchtstraffen

Art. 283

De volgende tuchtstraffen kunnen aan de personeelsleden van de gemeente worden opgelegd :

- 1° de waarschuwing;
- 2° de berisping;
- 3° de inhouding van wedde;
- 4° de schorsing;
- 5° de terugzetting in graad;
- 6° de afzetting.

Art. 284

De inhouding van wedde mag drie maanden wedde niet overschrijden.

Zij mag niet meer dan twintig procent van de brutowedde bedragen.

De gemeente garandeert aan de betrokkenen een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag evenredig met de omvang van de prestaties beperkt.

Art. 285

De schorsing bij wijze van straf wordt uitgesproken voor ten hoogste drie maanden.

De schorsing bij wijze van straf heeft, zolang zij duurt, verlies van wedde tot gevolg.

De gemeente garandeert aan de betrokkene een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag evenredig met de omvang van de prestaties beperkt.

Art. 286

De terugzetting in graad bestaat in de toekenning van een graad waaraan een lagere weddeschaal verbonden is of die in de hiërarchie een lagere rang inneemt.

In ieder geval moet de graad waarin de terugzetting plaats heeft, voorkomen in de hiërarchische rangschikking van de graden van de personeelsformatie waartoe de betrokkene behoort.

De terugzetting in graad is niet van toepassing op de gemeentesecretaris, de adjunct-secretaris, de plaat-

receveur régional, au comptable spécial, au commissaire de police, au commissaire de police en chef, au commissaire de police adjoint, au grade champêtre en chef, au grade champêtre unique, ni au commissaire de brigade.

CHAPITRE IV

De l'autorité compétente

Section 1^{ère}

Dispositions générales

Art. 287

§ 1^{er}. Le conseil communal peut infliger aux agents rémunérés par la commune et dont la nomination est attribuée aux autorités communales les sanctions disciplinaires prévues à l'article 283.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande et les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 :

1° les délibérations portant suspension pour un terme de trois mois, rétrogradation ou révocation sont soumises à l'approbation de la députation permanente du conseil provincial; elles sont exécutées provisoirement;

2° en cas de réclamation du titulaire d'un emploi contre la délibération du conseil communal supprimant cet emploi ou réduisant le traitement y attaché, la députation permanente du conseil provincial peut imposer cette délibération exclusivement dans le cas où les mesures qu'elle décide tendent manifestement à une révocation déguisée.

Le conseil communal et l'agent lésé peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, se pourvoir contre la décision de la députation permanente auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, ou auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966.

§ 3. Pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le gouverneur de province exerce les attributions de tutelle visées au § 2, alinéa 1^{er}, 1° et 2°, conformément aux articles 267 à 269.

Le conseil communal et l'agent lésé peuvent se pourvoir auprès de l'Exécutif de la Région contre la décision du gouverneur dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 288

Le collège des bourgmestre et échevins peut infliger aux agents rémunérés par la commune et dont la

selijke ontvanger, de gewestelijke ontvanger, de bijzonder rekenplichtige, de commissaris van politie, de hoofdcommissaris van politie, de adjunct-commissaris van politie, de hoofdveldwachter, de enige veldwachter en de brigadecommissaris.

HOOFDSTUK IV

De bevoegde overheid

Afdeling 1

Algemene bepalingen

Art. 287

§ 1. De gemeenteraad kan aan de door de gemeente bezoldigde beampten, wier benoeming aan de gemeenteeoverheid opgedragen is, de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied en de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966 :

1° worden de beslissingen houdende schorsing voor drie maanden, terugzetting in graad of afzetting onderworpen aan de goedkeuring van de bestendige deputatie van de provincieraad; zij worden bij voorraad ten uitvoer gelegd;

2° mag de bestendige deputatie van de provincieraad, wanneer de titularis van een bediening bezwaar inbrengt tegen een besluit van de gemeenteraad tot opheffing van de eraan verbonden wedde, aan die beslissing alleen haar goedkeuring onthouden voor zover de genomen maatregelen klaarblijkelijk strekken tot een bedekte afzetting.

De gemeenteraad en het benadeelde personeelslid kunnen binnen vijftien dagen na de kennisgeving die hun ervan wordt gedaan, tegen de beslissing van de bestendige deputatie beroep instellen bij de Koning, als het gaat om een gemeente van het Duitse taalgebied, of bij de Gewestexecutieve, als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966.

§ 3. Voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren oefent de provinciegouverneur de in § 2, eerste lid, 1° en 2°, bedoelde bevoegdheden van toezicht uit, overeenkomstig de artikelen 267 tot en met 269.

De gemeenteraad en het benadeelde personeelslid kunnen bij de Gewestexecutieve beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur, binnen vijftien dagen na de kennisgeving die ervan wordt gedaan.

Art. 288

Het college van burgemeester en schepenen kan aan de door de gemeente bezoldigde beampten, wier

nomination est attribuée aux autorités communales les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme qui ne pourra excéder un mois.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas au secrétaire, au secrétaire adjoint, au receveur local, au comptable spécial, ni au personnel de police.

Section 2

Dispositions relatives à la police

Sous-section 1^{re}

De la police urbaine

Art. 289

§ 1^{er}. Le Roi peut infliger aux commissaires de police les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 281.

§ 2. Le gouverneur de province peut leur infliger les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 3. Avant d'infliger une sanction disciplinaire, le Roi et le gouverneur de police informent le bourgmestre de leur intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

§ 4. Les commissaires de police peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

§ 5. Le bourgmestre peut infliger aux commissaires de police les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe le gouverneur de province et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 6. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les commissaires de police peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, ou auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

benoeming aan de gemeenteoverheid opgedragen is, de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Het eerste lid is niet van toepassing op de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger, de bijzonder rekenplichtige en het politiepersoneel.

Afdeling 2

Bepalingen betreffende de politie

Onderafdeling 1

De stedelijke politie

Art. 289

§ 1. De Koning kan aan de commissarissen van politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

§ 2. De provinciegouverneur kan hen de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 3. Vooraleer de Koning en de provinciegouverneur een tuchtstraf opleggen, brengen zij de burgemeester van hun voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

§ 4. De commissarissen van politie kunnen tegen de beslissing van de gouverneur bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

§ 5. De burgemeester kan aan de commissarissen van politie de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de provinciegouverneur en de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 6. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de commissarissen van politie, binnen de vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, of bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 290

§ 1^{er}. Le gouverneur de province peut infliger aux commissaires de police adjoints les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Préalablement à la sanction disciplinaire, il informe le bourgmestre de son intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

Il informe les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 2. Les commissaires de police adjoints peuvent prendre leur recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

§ 3. Le bourgmestre peut infliger aux commissaires de police adjoints les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe le gouverneur de province et les Ministres de l'Intérieur et de la Justice de sa décision dans les vingt-quatre heures.

§ 4. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les commissaires de police adjoints peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, ou auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

Art. 291

Le commissaire de police en chef est soumis au même régime disciplinaire que les commissaires de police.

Art. 292

§ 1^{er}. Le conseil communal peut infliger aux autres membres de la police urbaine les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Le bourgmestre peut leur infliger les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administra-

Art. 290

§ 1. De provinciegouverneur kan aan de adjunct-commissarissen van politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

Voorafgaandelijk aan de tuchtstraf, brengt hij de burgemeester van zijn voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

Hij stelt de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 2. De adjunct-commissarissen van politie kunnen tegen de beslissing van de gouverneur bij de Koning beroep instellen binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

§ 3. De burgemeester kan aan de adjunct-commissarissen van politie de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Hij stelt de provinciegouverneur en de Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie binnen vierentwintig uur in kennis van zijn beslissing.

§ 4. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de adjunct-commissarissen van politie, binnen de vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, of bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 291

De hoofdcommissaris van politie is aan dezelfde tuchtregeling onderworpen als de commissarissen van politie.

Art. 292

§ 1. De gemeenteraad kan aan de andere leden van de stedelijke politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

De burgemeester kan hen de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördi-

tive, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les intéressés peuvent prendre leur recours contre la décision du conseil communal ou du bourgmestre auprès du gouverneur de province dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 293

Le commissaire de police en chef, le commissaire, le commissaire de police adjoint et l'inspecteur principal de première classe ne peuvent, pour des faits commis dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, faire l'objet de sanctions disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur général près la cour d'appel.

Sous-section 2

De la police rurale

Art. 294

Le gouverneur de province peut infliger au commissaire de brigade les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Il informe de sa décision dans les vingt-quatre heures les bourgmestres concernés, le commissaire d'arrondissement, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

L'intéressé pourra prendre son recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui lui en est faite.

Art. 295

§ 1^{er}. Le gouverneur de province peut infliger au garde champêtre en chef et au garde champêtre unique les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Avant d'infliger la sanction disciplinaire, il informe le bourgmestre de son intention, sauf dans les cas d'extrême urgence expressément motivée.

Il informe de sa décision dans les vingt-quatre heures le commissaire de brigade, le bourgmestre, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

L'intéressé pourra prendre son recours contre la décision du gouverneur auprès du Roi dans les quinze jours de la notification qui lui en est faite.

§ 2. Le bourgmestre peut infliger au garde champêtre en chef et au garde champêtre unique les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

Il informe de sa décision dans les vingt-quatre heures le commissaire de brigade, le gouverneur de province, le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Justice.

neerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de betrokkenen bij de provinciegouverneur beroep instellen tegen de beslissing van de gemeenteraad of van de burgemeester binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

Art. 293

Aan de hoofdcommissaris, de commissaris, de adjunct-commissaris van politie en de hoofdinspecteur van eerste klasse kunnen voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, geen tuchtstraffen worden opgelegd dan op voorstel of met de instemming van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

Onderafdeling 2

De landelijke politie

Art. 294

De provinciegouverneur kan aan de brigadecommissaris de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de betrokken burgemeesters, de arrondissementscommissaris, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

De betrokkene kan bij de Koning beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur binnen de vijftien dagen vanaf de hem gedane betekening.

Art. 295

§ 1. De provinciegouverneur kan aan de hoofd-veldwachter en aan de enige veldwachter de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

Vooraleer hij de tuchtstraf oplegt, brengt hij de burgemeester van zijn voornemen op de hoogte, behoudens in met redenen omklede hoogdringende gevallen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de brigadecommissaris, de burgemeester, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

De betrokkene kan bij de Koning beroep instellen tegen de beslissing van de gouverneur binnen de vijftien dagen vanaf de hem gedane betekening.

§ 2. De burgemeester kan aan de hoofdveldwachter en aan de enige veldwachter de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde, en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

Binnen vierentwintig uur stelt hij de brigadecommissaris, de provinciegouverneur, de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Justitie in kennis van zijn beslissing.

§ 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les intéressés peuvent, dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite, prendre leur recours contre la décision du bourgmestre auprès du Roi, s'il s'agit de l'une des communes de la région de langue allemande, ou auprès de l'Exécutif de la Région, s'il s'agit de l'une des communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, de la commune de Comines-Warneton ou de celle de Fourons.

Art. 296

§ 1^{er}. Le conseil communal peut infliger aux autres membres de la police rurale les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

Le bourgmestre peut leur infliger les sanctions disciplinaires de l'avertissement, de la réprimande, de la retenue de traitement et de la suspension pour un terme d'un mois au plus.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les intéressés peuvent prendre leur recours auprès du gouverneur de province contre la décision du conseil communal ou du bourgmestre dans les quinze jours de la notification qui leur en est faite.

Art. 297

Les membres de la police rurale revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi ne peuvent, pour des faits commis dans l'exercice de leurs missions de police judiciaire, faire l'objet de sanctions disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur général près la cour d'appel.

Les gardes champêtres qui ne sont pas commissionnés en qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi, ne peuvent, en raison de leurs fonctions judiciaires, se voir infliger des sanctions disciplinaires que sur la proposition ou de l'accord du procureur du Roi.

§ 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de betrokkenen, binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening, beroep instellen tegen de beslissing van de burgemeester, bij de Koning als het gaat om één van de gemeenten van het Duitse taalgebied, of bij de Gewestexecutieve als het gaat om één van de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, de gemeente Komen-Waasten of de gemeente Voeren.

Art. 296

§ 1. De gemeenteraad kan aan de andere leden van de landelijke politie de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

De burgemeester kan aan hen de tuchtstraffen waarschuwing, berisping, inhouding van wedde, en schorsing voor een termijn van ten hoogste één maand opleggen.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, kunnen de betrokkenen bij de provinciegouverneur beroep instellen tegen de beslissing van de gemeenteraad of van de burgemeester binnen vijftien dagen vanaf de hun gedane betekening.

Art. 297

Aan de leden van de landelijke politie die met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings bekleed zijn, kunnen voor feiten begaan in de uitoefening van hun opdrachten van gerechtelijke politie, geen tuchtstraffen worden opgelegd, dan op voorstel of met de instemming van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

Aan de veldwachters die niet aangesteld zijn als officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings, kunnen, uit hoofde van hun gerechtelijke ambtsverrichtingen geen tuchtstraffen worden opgelegd, dan op voorstel of met de instemming van de procureur des Konings.

Section 3*Dispositions relatives au receveur régional***Art. 298**

Le gouverneur de province peut infliger au receveur régional les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283.

CHAPITRE V**De la procédure****Art. 299**

Aucune sanction disciplinaire ne peut être prononcée sans que l'agent ait été entendu en ses moyens de défense sur tous les faits mis à sa charge par l'autorité qui la prononce.

Lorsque cette autorité est le Roi, il est procédé à l'audition par le ministre de l'Intérieur ou son délégué.

Pendant le cours de la procédure, l'intéressé peut se faire assister par un défenseur de son choix.

Art. 300

Préalablement à l'audition, l'autorité disciplinaire constitue un dossier disciplinaire.

Le dossier disciplinaire contient toutes les pièces relatives aux faits mis à charge.

Art. 301

Au moins douze jours ouvrables avant sa comparution, l'intéressé est convoqué pour l'audition, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise de la convocation contre accusé de réception.

La convocation doit mentionner :

- 1° tous les faits mis à charge;
- 2° le fait qu'une sanction disciplinaire est envisagée et qu'un dossier disciplinaire est constitué;
- 3° le lieu, le jour et l'heure de l'audition;
- 4° le droit de l'intéressé de se faire assister par un défenseur de son choix;
- 5° le lieu où et le délai dans lequel le dossier disciplinaire peut être consulté;
- 6° le droit de l'intéressé de demander la publicité de l'audition, s'il doit comparaître devant le conseil communal;
- 7° le droit de demander l'audition de témoins ainsi que la publicité de cette audition.

Afdeling 3*Bepalingen betreffende de gewestelijke ontvanger***Art. 298**

De provinciegouverneur kan aan de gewestelijke ontvanger de tuchtstraffen vermeld in artikel 283 opleggen.

HOOFDSTUK V**De procedure****Art. 299**

Geen enkele tuchtstraf mag worden opgelegd dan nadat het personeelslid in zijn middelen van verdediging gehoord is over alle feiten die hem ten laste gelegd worden door de overheid die haar uitspreekt.

Is die overheid de Koning, dan wordt de hoorzitting gehouden door de Minister van Binnenlandse Zaken of diens gemachtigde.

Tijdens het verloop van de procedure mag de betrokkene zich laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze.

Art. 300

Voorafgaandelijk aan de hoorzitting stelt de tuchtoverheid een tuchtdossier samen.

Het tuchtdossier bevat alle stukken die betrekking hebben op de ten laste gelegde feiten.

Art. 301

Ten minste twaalf werkdagen vóór zijn verschijning wordt de betrokkene opgeroepen voor de hoorzitting, hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij door afgifte van de oproepingsbrief tegen ontvangstbewijs.

De oproeping dient melding te maken van :

- 1° al de ten laste gelegde feiten;
- 2° het feit dat een tuchtstraf wordt overwogen en dat een tuchtdossier is aangelegd;
- 3° plaats, dag en uur van de hoorzitting;
- 4° het recht van de betrokkene zich te laten bijstaan door een verdediger van zijn keuze;
- 5° de plaats waar en de termijn waarbinnen het tuchtdossier kan worden ingezien;
- 6° het recht van de betrokkene de openbaarheid van de hoorzitting te vragen, indien hij voor de gemeenteraad dient te verschijnen;
- 7° het recht om het horen van getuigen te vragen alsmede de openbaarheid van dat verhoor.

Art. 302

A partir de la convocation à comparaître devant l'autorité disciplinaire jusqu'à la veille de la comparution, l'intéressé et son défenseur peuvent consulter le dossier disciplinaire et communiquer par écrit, s'ils le souhaitent, les moyens de défense à l'autorité disciplinaire.

Art. 303

Il est dressé procès-verbal de l'audition, qui reproduit fidèlement les déclarations de la personne entendue.

Si le procès-verbal est dressé à l'issue de l'audition, il en est donné lecture immédiatement et l'intéressé est invité à le signer.

Si le procès-verbal est dressé après l'audition, il est communiqué à l'intéressé dans les huit jours de l'audition avec invitation à la signer.

En tout cas, au moment de la signature, l'intéressé peut formuler des réserves; s'il refuse de signer, il en est fait mention.

Si l'intéressé a renoncé par écrit à être entendu ou ne s'est pas présenté à l'audition, l'autorité disciplinaire établit, selon le cas, un procès-verbal de renonciation ou de non-comparution.

Le procès-verbal de l'audition, de renonciation ou de non-comparution comprend l'énumération de tous les actes de procédure requis par la loi et mentionne si chacun d'eux a été accompli.

Art. 304

L'autorité disciplinaire peut décider d'office ou sur requête de l'intéressé ou de son défenseur d'entendre des témoins.

En ce cas, l'audition des témoins a lieu en présence de l'intéressé et, si ce dernier l'a demandé et si l'autorité disciplinaire y consent, publiquement.

Art. 305

§ 1^{er}. L'autorité disciplinaire se prononce sur la sanction disciplinaire à infliger, dans les deux mois de la clôture du procès-verbal de la dernière audition, de renonciation ou de non-comparution.

Si aucune décision n'est prise dans le délai susvisé, l'autorité disciplinaire est réputée renoncer aux poursuites pour les faits mis à charge de l'intéressé.

§ 2. Si la peine disciplinaire est infligée par le conseil communal ou par le collège des bourgmestre et

Art. 302

Vanaf de oproeping om voor de tuchtoverheid te verschijnen tot en met de dag vóór de dag van verschijning kunnen de betrokkene en zijn verdediger het tuchtdossier raadplegen en desgewenst de verdedigingsmiddelen schriftelijk mededelen aan de tuchtoverheid.

Art. 303

Van de hoorzitting wordt proces-verbaal opgemaakt, dat getrouw de verklaringen van de gehoorde weergeeft.

Indien het proces-verbaal op het einde van de hoorzitting wordt opgemaakt, wordt er onmiddellijk voorlezing van gedaan en de betrokkene wordt verzocht het te ondertekenen.

Indien het proces-verbaal na de hoorzitting wordt opgemaakt, wordt het binnen de acht dagen na de hoorzitting aan de betrokkene medegedeeld met het verzoek te ondertekenen.

In alle geval kan de betrokkene bij de ondertekening voorbehoud formuleren; indien hij weigert te ondertekenen, wordt daarvan melding gemaakt.

Indien de betrokkene schriftelijk afstand heeft gedaan van de hoorzitting of zich niet aangemeld heeft op de hoorzitting, maakt de tuchtoverheid al naar gelang het geval een proces-verbaal van afstand of van niet-verschijnen op.

Het proces-verbaal van de hoorzitting, van afstand of van niet-verschijnen bevat de opsomming van alle door de wet vereiste procedurehandelingen en vermeldt bij iedere handeling of ze verricht is.

Art. 304

De tuchtoverheid kan ambtshalve of op verzoek van de betrokkene of zijn verdediger getuigen horen.

In dat geval heeft het verhoor van de getuigen plaats in aanwezigheid van de betrokkene en, op diens verzoek en met instemming van de tuchtoverheid, in het openbaar.

Art. 305

§ 1. De tuchtoverheid doet binnen de twee maanden na het afsluiten van het proces-verbaal van de laatste hoorzitting, van afstand of van niet-verschijnen, uitspraak over de op te leggen tuchtmaatregel.

Indien geen uitspraak wordt gedaan binnen voormelde termijn, wordt de tuchtoverheid geacht af te zien van vervolging voor de feiten die betrokkene ten laste worden gelegd.

§ 2. Indien de tuchtstraf opgelegd wordt door de gemeenteraad of door het college van burgemeester

échevins, les membres de ces organes qui n'étaient pas présents en permanence durant l'ensemble des auditions, ne peuvent prendre part ni à la délibération, ni au vote sur la sanction disciplinaire à infliger.

§ 3. La décision infligeant la sanction disciplinaire est motivée en la forme.

Art. 306

Au cas où le conseil communal est compétent pour infliger une sanction disciplinaire, l'audition a lieu en public lorsque l'intéressé le demande.

Art. 307

La décision motivée est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par la remise en mains propres contre accusé de réception.

A défaut de notification de la décision dans le délai de dix jours ouvrables, elle est réputée rapportée. Des poursuites disciplinaires pour les mêmes faits ne peuvent être engagées.

La notification de la décision fait mention des recours prévus par la loi et du délai dans lequel ceux-ci peuvent être exercés.

Art. 308

Lorsque le gouverneur de province et le bourgmestre agissent en tant qu'autorité disciplinaire, ils sont tenus de respecter l'interdiction visée à l'article 92, alinéa 1^{er}, 1^o.

Le cas échéant, ils doivent se faire remplacer.

CHAPITRE VI

De la radiation de la sanction disciplinaire

Art. 309

Sans préjudice de leur exécution, les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283, 1^o à 3^o, sont radiées d'office du dossier individuel de l'agent après une période dont la durée est fixée à :

- 1^o 1 an pour l'avertissement;
- 2^o 18 mois pour la réprimande;
- 3^o 3 ans pour la retenue de traitement;

Sans préjudice de leur exécution, les sanctions disciplinaires mentionnées à l'article 283, 4^o et 5^o, peuvent, à la demande de l'intéressé, être radiées par

en schepenen, mogen de leden van deze organen, die niet permanent tijdens het geheel van de hoorzittingen aanwezig waren, niet deelnemen aan de beraadslaging noch aan de stemming over de op te leggen tuchtmaatregel.

§ 3. De beslissing waarbij de tuchtstraf wordt opgelegd, wordt naar de vorm met redenen omkleed.

Art. 306

Ingeval de gemeenteraad bevoegd is om een tuchtstraf op te leggen, wordt de hoorzitting in het openbaar gehouden, indien de betrokkene hierom verzoekt.

Art. 307

Van de met redenen omklede beslissing wordt zonder verwijl kennis gegeven aan de betrokkene, hetzij bij een ter post aangetekend schrijven, hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Wordt van de beslissing geen kennis gegeven binnen de termijn van tien werkdagen, dan wordt ze als ingetrokken beschouwd. Tuchtvervolgning voor dezelfde feiten kan niet worden ingesteld.

In de kennisgeving van de beslissing wordt melding gemaakt van de bij wet bepaalde rechtsmiddelen en van de termijn waarbinnen ze uitgeoefend kunnen worden.

Art. 308

Wanneer de provinciegouverneur en de burgemeester als tuchtoverheid optreden, dienen zij de verbodsbepaling bedoeld in artikel 92, eerste lid, 1^o, na te leven.

In voorkomend geval dienen zij zich te laten vervangen.

HOOFDSTUK VI

De doorhaling van de tuchtstraf

Art. 309

Onverminderd hun uitvoering worden de in artikel 283, 1^o tot 3^o, vermelde tuchtstraffen van ambtswege in het persoonlijk dossier van de ambtenaren doorgehaald, na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1^o 1 jaar voor de waarschuwing;
- 2^o 18 maanden voor de berisping;
- 3^o 3 jaar voor de inhouding van wedde;

Onverminderd hun uitvoering kunnen de in artikel 283, 4^o en 5^o, vermelde tuchtstraffen, op verzoek van de betrokkene, doorgehaald worden door de over-

l'autorité qui les a infligées après une période dont la durée est fixée à :

- 1° 4 ans pour la suspension;
- 2° 5 ans pour la rétrogradation.

L'autorité disciplinaire ne peut refuser la radiation visée à l'alinéa 2, que si de nouveaux éléments, susceptibles de justifier un tel refus, sont apparus.

Le délai visé aux alinéas 1^{er} et 2 prend cours à la date à laquelle la sanction disciplinaire a été prononcée.

La radiation des sanctions disciplinaires n'empêche cependant pas que l'autorité disciplinaire tienne compte, pour l'appréciation de l'importance de la sanction à infliger, des sanctions disciplinaires que l'intéressé a précédemment subies.

CHAPITRE VII

De la suspension préventive

Art. 310

Lorsqu'un membre du personnel fait l'objet de poursuites pénales ou disciplinaires et que sa présence est incompatible avec l'intérêt du service, la personne concernée peut être suspendue préventivement à titre de mesure d'ordre.

Art. 311

L'autorité qui est compétente pour infliger une sanction disciplinaire, l'est également pour prononcer une suspension préventive.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, tant le collège des bourgmestre et échevins que le conseil communal sont compétents pour prononcer une suspension préventive à l'égard du secrétaire, du secrétaire adjoint, du receveur local et du comptable spécial.

Art. 312

§ 1^{er}. La suspension préventive est prononcée pour un terme de quatre mois au plus.

En cas de poursuites pénales l'autorité peut proroger ce terme pour des périodes de quatre mois au plus pendant la durée de la procédure pénale, moyennant le respect de la procédure visée à l'article 314.

§ 2. Si aucune sanction disciplinaire n'est infligée dans le délai susvisé, tous les effets de la suspension préventive sont supprimés.

heid die ze heeft uitgesproken na verloop van een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1° 4 jaar voor de schorsing;
- 2° 5 jaar voor de terugzetting in graad.

De tuchtoverheid kan de doorhaling, bedoeld in het tweede lid, alleen weigeren indien nieuwe gegevens aan het licht gekomen zijn die van aard zijn dergelijke weigering te rechtvaardigen.

De in het eerste en tweede lid vastgestelde termijn loopt vanaf de datum waarop de tuchtstraf werd uitgesproken.

De doorhaling van de tuchtstraffen belet evenwel niet dat de tuchtoverheid bij de bepaling van de strafmaat rekening houdt met de tuchtstraffen die de betrokkene reeds opgelopen heeft.

HOOFDSTUK VII

De preventieve schorsing

Art. 310

Wanneer een personeelslid strafrechtelijk of tuchtrechtelijk vervolgd wordt en zijn aanwezigheid onverenigbaar met het belang van de dienst is, kan de betrokkene preventief geschorst worden bij wijze van ordemaatregel.

Art. 311

De overheid bevoegd om een tuchtstraf op te leggen is ook bevoegd om preventief te schorsen.

In afwijking van het eerste lid is zowel het college van burgemeester en schepenen als de gemeenteraad bevoegd om de secretaris, de adjunct-secretaris, de plaatselijke ontvanger en de bijzonder rekenplichtige preventief te schorsen.

Art. 312

§ 1. De preventieve schorsing wordt uitgesproken voor een termijn van ten hoogste vier maanden.

In geval van strafrechtelijke vervolging kan de overheid deze termijn voor perioden van ten hoogste vier maanden verlengen zolang de strafrechtelijke procedure duurt, mits inachtneming van de procedure, bedoeld in artikel 314.

§ 2. Indien binnen voormelde termijn geen tuchtstraf wordt opgelegd, vervallen alle effecten van de preventieve schorsing.

Art. 313

L'autorité qui prononce la suspension préventive peut décider qu'elle comportera retenue de traitement.

Celle-ci ne peut excéder la moitié du traitement.

La commune garantit à l'intéressé un traitement net égal au montant du minimum de moyens d'existence tel qu'il est fixé en vertu de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

En cas de prestations à temps partiel, ce montant est réduit proportionnellement à la durée des prestations.

Art. 314

Avant de pouvoir prononcer une suspension préventive, il appartient à l'autorité d'entendre l'intéressé conformément à la procédure visée au Chapitre V, le délai de douze jours ouvrables fixé à l'article 301, étant toutefois réduit à cinq jours ouvrables.

En cas d'extrême urgence, l'autorité peut prononcer immédiatement la suspension préventive, à charge d'entendre l'intéressé tout de suite après la décision, conformément à la procédure visée à l'alinéa 1^{er}.

Art. 315

La décision prononçant la suspension préventive est notifiée sans tarder à l'intéressé, soit par lettre recommandée à la poste, soit par remise contre accusé de réception.

A défaut de notification de la décision dans un délai de dix jours ouvrables, elle est réputée rapportée. L'autorité ne peut prononcer une suspension préventive pour les mêmes faits.

Art. 316

Si une suspension préventive avec maintien du traitement complet précède la sanction disciplinaire, celle-ci entre en vigueur le jour où elle est prononcée.

Si, à la suite d'une suspension préventive avec retenue de traitement, la sanction disciplinaire de l'avertissement ou de la réprimande est infligée, celle-ci entre en vigueur le jour où elle est prononcée; la suspension préventive est réputée rapportée et l'autorité rembourse le traitement retenu à l'intéressé.

Si, à la suite d'une suspension préventive avec retenue de traitement, la sanction disciplinaire de la

Art. 313

De overheid die de preventieve schorsing uitspreekt kan beslissen dat deze gepaard gaat met inhouding van wedde.

Die inhouding mag niet meer dan de helft van de wedde bedragen.

De gemeente waarborgt aan de betrokkene een nettowedde gelijk aan het bedrag van het bestaansminimum zoals dat wordt vastgesteld krachtens de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

In geval van deeltijdse prestaties wordt dit bedrag evenredig met de omvang van de prestaties beperkt.

Art. 314

Vooraleer de overheid een preventieve schorsing kan uitspreken, dient zij de betrokkene te horen overeenkomstig de procedure bedoeld in Hoofdstuk V, met dien verstande dat de termijn van twaalf werkdagen, bepaald in artikel 301, teruggebracht wordt tot vijf werkdagen.

In hoogdringende gevallen kan de overheid de preventieve schorsing onmiddellijk uitspreken, onder de verplichting de betrokkene na de uitspraak onverwijld te horen overeenkomstig de in het eerste lid bedoelde procedure.

Art. 315

Van de beslissing, waarbij de preventieve schorsing wordt uitgesproken, wordt zonder verwijl aan de betrokkene kennis gegeven, hetzij bij ter post aangezekend schrijven hetzij door overhandiging tegen ontvangstbewijs.

Wordt van de beslissing geen kennis gegeven binnen de termijn van tien werkdagen, dan wordt ze als ingetrokken beschouwd. Voor dezelfde feiten kan geen preventieve schorsing worden uitgesproken.

Art. 316

Indien aan de tuchtstraf een preventieve schorsing met behoud van de volledige wedde voorafgaat, dan gaat de tuchtstraf in op de dag dat ze uitgesproken wordt.

Indien, in aansluiting op een preventieve schorsing met inhouding van wedde, de tuchtstraf waarschuwing of berisping opgelegd wordt, dan gaat de tuchtstraf in op de dag dat ze uitgesproken wordt; de preventieve schorsing wordt als ingetrokken beschouwd en de ingehouden wedde wordt door de overheid aan de betrokkene terugbetaald.

Indien de aansluiting op een preventieve schorsing met inhouding van wedde, de tuchtstraf inhouding

retenue de traitement, de la suspension, de la rétrogradation ou de la révocation est infligée, la sanction disciplinaire peut produire ses effets au plus tôt le jour de l'entrée en vigueur de la suspension préventive; le montant du traitement, retenu pendant la suspension préventive, est déduit du montant de la perte de traitement liée à la sanction disciplinaire; si le montant du traitement retenu est plus important que le montant de la perte de traitement liée à la sanction disciplinaire, l'autorité rembourse la différence à l'intéressé.

CHAPTIRE VIII

De la prescription de l'action disciplinaire

Art. 317

L'autorité disciplinaire ne peut plus intenter de poursuites disciplinaires après l'expiration d'un délai de six mois après la date à laquelle elle a constaté les faits répréhensibles ou en a pris connaissance.

En cas de poursuites pénales pour les mêmes faits, ce délai prend cours le jour où l'autorité judiciaire informe l'autorité disciplinaire qu'une décision définitive est intervenue ou que la procédure pénale n'est pas poursuivie. »

Art. 2

A la nouvelle loi communale sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le Titre I^{er}, Chapitre I^{er}, Section 7, Sous-section 2, l'intitulé de la subdivision D., comprenant les articles 38 à 41, est remplacé par l'intitulé « De la sanction de l'interdiction d'exercer un commerce »;

2° l'article 38 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 38. — Le conseil communal inflige une sanction disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27 »;

3° à l'article 40, § 1^{er}, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, les mots « lorsque le conseil communal s'abstient de suspendre ou, en cas de récidive, de révoquer le secrétaire qui enfreint l'article 27, » sont remplacés par les mots « lorsque le conseil communal n'inflige pas de sanction disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27, »;

4° à l'article 41, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, les mots « lorsque le conseil communal s'abstient de suspendre ou, en cas de récidive, de révoquer le secrétaire qui enfreint l'article 27 », sont remplacés par les mots « lorsque le conseil communal n'inflige pas de sanction disciplinaire au secrétaire qui enfreint l'article 27, »;

van wedde, schorsing, terugzetting in graad of afzetting opgelegd wordt, dan heeft de tuchtstraf uitwerking ten vroegste met ingang van de dag waarop de preventieve schorsing ingegaan is; het bedrag van de tijdens de preventieve schorsing ingehouden wedde wordt in mindering gebracht op het bedrag van het weddeverlies verbonden aan de tuchtstraf; indien het bedrag van de ingehouden wedde groter is dan het bedrag van het weddeverlies verbonden aan de tuchtstraf, wordt het verschil door de overheid aan de betrokkene terugbetaald.

HOOFDSTUK VIII

De verjaring van de tuchtvordering

Art. 317

De tuchtoverheid kan geen tuchtrechtelijke vervolging meer instellen na verloop van een termijn van zes maanden na de vaststelling of de kennisname van de strafbare feiten.

In geval van strafrechtelijke vervolging voor dezelfde feiten, begint deze termijn te lopen de dag dat de tuchtoverheid door de gerechtelijke overheid ervan in kennis gesteld wordt dat er een onherroepelijke beslissing uitgesproken is of dat de strafrechtelijke procedure niet voortgezet wordt. »

Art. 2

In de nieuwe gemeentewet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In Titel I, Hoofdstuk I, Afdeling 7, Onderafdeling 2, wordt het opschrift van het onderdeel D., dat de artikelen 38 tot 41 bevat, vervangen door het opschrift « Sanctie op het verbod handel te drijven »;

2° artikel 38 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 38. — De gemeenteraad legt een tuchtstraf op aan de secretaris die artikel 27 overtreedt »;

3° in artikel 40, § 1, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989, worden de woorden « als de gemeenteraad de secretaris die artikel 27 overtreedt, niet schorst of hem in geval van herhaling niet afzet, » vervangen door de woorden « als de gemeenteraad geen tuchtstraf oplegt aan de secretaris die artikel 27 overtreedt, »;

4° in artikel 41, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989, worden de woorden « als de gemeenteraad de secretaris die artikel 27 overtreedt, niet schorst of hem in geval van herhaling niet afzet », vervangen door de woorden « als de gemeenteraad geen tuchtstraf oplegt aan de secretaris die artikel 27 overtreedt, »;

5° l'article 43 est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 43. — Les articles 25 et 38 à 41 sont applicables au secrétaire adjoint. »;

6° à l'article 68, § 2, alinéa 1^{er}, remplacé par l'arrêté royal du 30 mai 1989, les mots « les délibérations sur les objets visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, « sont remplacés par les mots « les délibérations infligeant une sanction disciplinaire au receveur local »;

7° à l'article 70, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Il est interdit aux receveurs régionaux d'exercer toute autre profession et de se livrer à toute occupation lucrative, même par personne interposée; le gouverneur de province inflige une sanction disciplinaire au receveur régional qui enfreint cette interdiction. »;

8° à l'article 92, alinéa 1^{er}, 1°, deuxième phrase, les mots « révocations ou suspensions » sont remplacés par les mots « et de poursuites disciplinaires »;

9° à l'article 100, alinéa 1^{er}, les mots « révocations ou suspensions » sont remplacés par les mots « et de sanctions disciplinaires »;

10° dans le Titre III, l'intitulé du Chapitre IV, comprenant les articles 150 à 152, est remplacé par l'intitulé « De la discipline du personnel enseignant »;

11° à l'article 150, § 1^{er}, les mots « les employés salariés par la commune » sont remplacés par les mots « les membres du personnel enseignant »;

12° à l'article 151, les mots « les employés de la commune, le secrétaire et le receveur exceptés » sont remplacés par les mots « les membres du personnel enseignant »;

13° à l'article 152, alinéa 1^{er}, les mots « Toute suspension décrétée en vertu de la présente loi » sont remplacés par les mots « Toute suspension décrétée en vertu des articles 150 et 151 »;

14° à l'article 152, alinéa 2, les mots « des fonctionnaires et employés communaux » sont remplacés par les mots « les membres du personnel enseignant »;

15° à l'article 152, alinéa 3, les mots « les employés » sont remplacés par les mots « les membres du personnel enseignant »;

16° dans le Titre III un nouveau Chapitre IV^{bis} intitulé « Des interdictions » et comprenant l'article 153, est introduit;

17° à l'article 153, § 1^{er}, l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant :

« En cas d'infraction à ces interdictions, une sanction disciplinaire peut être infligée au fonctionnaire concerné ».

18° à l'article 208, la troisième phrase est remplacée par la phrase suivante :

« A la demande des autorités disciplinaires compétentes, il procède à des enquêtes en matière de sanctions disciplinaires à infliger aux membres de la police rurale. »;

5° artikel 43 wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 43. — De artikelen 25 en 38 tot en met 41 zijn toepasselijk op de adjunct-secretaris. »;

6° in artikel 68, § 2, eerste lid, en § 3, eerste lid, vervangen bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989, worden de woorden « de beslissingen over de in § 1, eerste lid, bedoelde aangelegenheden » vervangen door de woorden « de beslissingen waarbij een tuchtstraf aan de plaatselijke ontvanger wordt opgelegd »;

7° in artikel 70 wordt het eerste lid vervangen door de volgende bepaling :

« Het is de gewestelijke ontvangers verboden enig ander beroep uit te oefenen en enige winstgevend bezigheid te verrichten, zelfs door een tussenpersoon; de provinciegouverneur legt een tuchtstraf op aan de gewestelijke ontvanger die voormeld verbod overtreedt. »;

8° in artikel 92, eerste lid, 1°, tweede volzin, worden de woorden « afzettingen of schorsingen » vervangen door de woorden « en tuchtvervolgingen »;

9° in artikel 100, eerste lid, worden de woorden « afzettingen of schorsingen » vervangen door de woorden « en tuchtstraffen »;

10° in Titel III wordt het opschrift van Hoofdstuk IV, dat de artikelen 150 tot 152 bevat, vervangen door het opschrift « Tucht van het onderwijzend personeel »;

11° in artikel 150, § 1, worden de woorden « de door de gemeente bezoldigde beampten » vervangen door de woorden « de leden van het onderwijzend personeel »;

12° in artikel 151 worden de woorden « de gemeentebeampten, met uitzondering van de secretaris en van de ontvanger » vervangen door de woorden « de leden van het onderwijzend personeel »;

13° in artikel 152, eerste lid, worden de woorden « Elke krachtens deze wet uitgesproken schorsing » vervangen door de woorden : « Elke krachtens de artikelen 150 en 151 uitgesproken schorsing »;

14° in artikel 152, tweede lid, worden de woorden « de gemeenteambtenaren en -bedienden » vervangen door de woorden « de leden van het onderwijzend personeel »;

15° in artikel 152, derde lid, worden de woorden « een bediende » vervangen door de woorden « een lid van het onderwijzend personeel »;

16° in Titel III wordt een nieuw Hoofdstuk IV^{bis} met als opschrift « Verbodsbepalingen » en bestaande uit artikel 153, ingevoegd;

17° in artikel 153, § 1, wordt het tweede lid vervangen door het volgende lid :

« In geval van overtreding van dit verbod, kan aan de betrokken ambtenaar een tuchtstraf opgelegd worden »;

18° in artikel 208 wordt de derde volzin vervangen door de volgende volzin :

« Op verzoek van de bevoegde tuchtoverheden stelt hij een onderzoek in betreffende de tuchtstraffen die aan de leden van de landelijke politie moeten worden opgelegd. »;

19° à l'article 216, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« En cas d'infraction à ces interdictions, une sanction disciplinaire peut être infligée à l'intéressé. »;

20° à l'article 263, deuxième phrase les mots « la suspension, la révocation, » sont remplacés par les mots « sanctions disciplinaires, ».

Art. 3

Sont abrogés dans la nouvelle loi communale :

1° les articles 36, 37 et 39, modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989;

2° l'article 68, § 1^{er}, modifié par l'arrêté royal du 30 mai 1989;

3° l'article 69;

4° l'article 153, § 1^{er}, alinéa 3;

5° les articles 196, 197 et 200, modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989;

6° les articles 198 et 199;

7° les articles 210, 211 et 214;

8° les articles 212 et 213, modifiés par l'arrêté royal du 30 mai 1989;

9° les articles 217 à 220.

Art. 4

L'action disciplinaire entamée avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi est poursuivie selon les dispositions applicables avant cette date.

Art. 5

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} jour du mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 16 décembre 1990.

BAUDOUIN

PAR LE ROI

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

19° in artikel 216 wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

« Bij overtreding van dit verbod kan aan de betrokkene een tuchtstraf opgelegd worden. »;

20° in artikel 263, tweede volzin, worden de woorden « schorsing, afzetting, » vervangen door het woord « tuchtstraffen, ».

Art. 3

In de nieuwe gemeentewet worden opgeheven :

1° de artikelen 36, 37 en 39, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989;

2° artikel 68, § 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989;

3° artikel 69;

4° artikel 153, § 1, derde lid;

5° de artikelen 196, 197 en 200, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 mei 1989;

6° de artikelen 198 en 199;

7° de artikelen 210, 211 en 214;

8° de artikelen 212 en 213, gewijzigd bij koninklijk besluit van 30 mei 1989;

9° de artikelen 217 tot 220.

Art. 4

De tuchtvordering die ingesteld is vóór de datum van inwerkingtreding van deze wet, wordt afgehandeld volgens de bepalingen welke vóór deze datum van kracht waren.

Art. 5

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 16 december 1990.

BOUDEWIJN

VAN KONINGSWEGE

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK